



Transversale
des Réseaux
Arts
Sciences

Enquête nationale sur les acteurs et les actions du champ Arts Sciences

2022—2023

Enquête réalisée par la
Transversale des Réseaux Arts Sciences,
avec le soutien de


**MINISTÈRE
DE LA CULTURE**
*Liberté
Égalité
Fraternité*


**MINISTÈRE
DE L'ENSEIGNEMENT
SUPÉRIEUR
ET DE LA RECHERCHE**
*Liberté
Égalité
Fraternité*

Une enquête conçue et réalisée par la
Transversale des Réseaux Arts Sciences.

Réalisation de l'enquête

- Coordination, analyse des résultats et rédaction :
Nathalie Bargetzi, coordinatrice de TRAS et
Thierry Besche, président de TRAS
- Paramétrage, mise en ligne du questionnaire,
collecte et rendu des données : équipe Dante
- Traitement et analyse des données : Marie Piron,
chargée de recherche à l'IRD – UMR PRODIG
- Cartographie : Thomas Lonjon
- Graphisme : Julien Gaillardot
- Webmaster : Christophe Chapon

Comité de pilotage

- Ministère de la Culture - DG2TDC
Bureau de la recherche - Sous direction
des formations et de la recherche :
Priscilla Gustave-Perron, Gaëlle de Naurois
- Ministère de la Culture - DGCA
Mission Recherche : Solène Bellanger
- Ministère de l'Enseignement supérieur et de la
Recherche - Département Sciences et Société :
Anne Nivart
- Ministère de l'Éducation nationale et de la
Jeunesse – DGESCO - Mission EAC, CSTI :
Arnaud Cossart
- DRAC Nouvelle Aquitaine – conseiller territoire
Charente-Creuse : David Redon
- Région Occitanie – Direction de la Recherche,
du transfert technologique et de l'enseignement
supérieur : Coralie Grezes, Marie-Laure Pouilles
- AMCSTI : Bastien Friard
- A+U+C : Olivier Kahn
- Membres TRAS :
 - Patrick Tréguer, Lieu Multiple, Espace Mendès-
France Poitiers, relais de l'enquête en région
Nouvelle Aquitaine ;
 - Marc-Williams Debono, pôle Arts et Sciences
du Collectif pour la Culture en Essonne,
relais de l'enquête en région Île-de-France ;
 - Thierry Besche, Passerelle Arts Sciences
Technologies (Albi-Toulouse), relais de l'enquête
en région Occitanie ;
 - Nathalie Bargetzi, coordination réseau TRAS.

Remerciements à :

Brigitte Lallier-Maisonneuve,
Alexandrine Maviel-Sonet,
Mickaël Robert-Gonçalves,
Gaëlle André.

Toutes les personnes qui ont aidé à la diffusion
de cette enquête en région et à toutes celles qui
ont pris le temps d'y répondre.

Une enquête réalisée avec le soutien

du Ministère de la Culture, Délégation générale
à la transmission, aux territoires et à la démocratie
culturelle et du Ministère de l'Enseignement
supérieur et de la Recherche, Département
Sciences et Société

Sommaire

Préambule	p.4
Présentation de l'enquête	p.5
Résultats et analyse de l'enquête :	
1 Données générales	p.7
1.1 Nombre de réponses à l'enquête	
1.2 Implication dans le champ Arts Sciences	
1.3 Répartition des réponses par catégorie d'acteur	
1.4 Implantation des acteurs par région	
2 Résultats et analyse détaillés par typicité d'acteur	p.15
2.1 Résultats et analyse des acteurs culturels, socioculturelles, de culture scientifique technique et industrielle (CSTI), des domaines environnementaux, tiers-lieux, etc.	
2.2 Résultats et analyse des artistes	
2.3 Résultats et analyse des acteurs de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche (ESR)	
3 Résultats et analyse par thématique	p.59
3.1 Rencontre artiste-scientifique et disciplines explorées	
3.2 Médiation des projets Arts Sciences : données comparatives	
3.3 Les projets Arts Sciences dans l'Éducation Artistique et Culturelle (EAC) et le Pass Culture	
3.4 Documentation des projets	
3.5 Plateformes	
4 Dernière partie de l'enquête : les contours du champ Arts Sciences	p.73
4.1 Données générales	
4.2 Les préalables à la mise en œuvre d'un projet Arts Sciences	
4.3 Les modalités d'interaction entre artiste et scientifique	
4.4 L'apport intellectuel et éthique de l'interaction Arts Sciences	
4.5 La médiation des projets Arts Sciences	
4.6 Les freins à l'interaction Arts Sciences	
4.7 Questions diverses	
4.8 Remarques, propositions et suggestions concernant l'interaction Arts Sciences	
Conclusion et perspectives	p.87

Préambule

Les relations entre les Arts et les Sciences concernent en France un nombre croissant d'acteurs. Elles apparaissent déjà à l'université dans les années 60. À l'intersection de ces deux pratiques, des lieux dédiés se sont alors progressivement développés. Des dispositifs ont ensuite été créés pour favoriser l'interface entre recherche et création, dont les démarches se précisent aujourd'hui au sein de l'enseignement supérieur et en école d'art. Dans le domaine des sciences et des techniques, et grâce aux politiques nationales et territoriales de CSTI*, l'action culturelle et éducative est maintenant installée dans le paysage. L'impulsion récente donnée à l'université par la labellisation Sciences Avec et Pour la Société (SAPS) offre aujourd'hui de nouvelles perspectives.

Si l'art et la science sont deux manières d'appréhender et d'interpréter le réel, ils enrichissent tous deux notre façon de comprendre le monde au-delà ou en-deçà du connu, du visible, du dicible et du pensable. Pour autant, comme l'affirme Jean-Marc Lévy-Leblond¹: « L'art n'est pas la science et la science n'est pas l'art ».

En 1998, les travaux précurseurs de Jean-Claude Risset² sur les liens entre les arts, les sciences et les technologies soulignent « les possibilités neuves et riches » qui peuvent jaillir de la confrontation entre ces domaines. Il insiste sur l'importance « de faire cohabiter et interagir dans certains lieux une logique artistique, une logique scientifique et une logique technologique ».

Pour Cédric Parizot³, la pratique artistique s'envisage dans sa dimension expérimentale: « Les artistes ne sont pas là pour représenter, mais pour nous amener à nous interroger et à repenser les dispositifs à travers lesquels nous représentons le monde. »

Dans *Tous centaures* la philosophe Gabrielle Halpern⁴ fait l'éloge de l'hybridation, décrite comme un mariage improbable entre des personnes, des métiers, des fonctions, des démarches différentes qui, mis ensemble, vont permettre de créer quelque chose de nouveau. Une « métamorphose réciproque », où chacun.e accepte de se transformer un peu.

Par son approche transversale et transdisciplinaire, l'interaction entre artistes, chercheur.euse.s, acteurs culturels et société participe de cette hybridation. Elle fait bouger les lignes et invite à transformer les pratiques, à favoriser les interfaces, à créer les conditions du partage des connaissances et des savoirs.

Cette enquête sur le champ Arts Sciences, inédite sur le sujet, apporte un éclairage sur les acteurs et leurs pratiques. L'analyse de ses résultats ouvre des axes de réflexion, des propositions d'actions et des perspectives d'accompagnement.

De nouvelles manières de faire s'observent, de nouvelles postures se dessinent. Ne sont-elles pas des signaux à saisir, porteurs de réponses aux questionnements qui traversent aujourd'hui notre monde?

1. Jean-Marc Lévy-Leblond est physicien, professeur émérite de l'université de Nice, essayiste et éditeur. Il dirige les collections scientifiques au Seuil et a fondé la revue *Alliage (culture, science, technique)*.

2. Jean-Claude Risset (1938-2016) est à la fois musicien et chercheur en physique acoustique. Médaille d'or du CNRS. Rapport Risset: Art, science, technologie (A.S.T) – www.education.gouv.fr/art-science-technologie-ast-7976

3. Cédric Parizot, anthropologue, chercheur au CNRS. Directeur adjoint de l'Institut de Recherche et d'Étude sur le Monde Arabe et Musulman (UMR7310).

4. Gabrielle Halpern est docteur en philosophie et diplômée de l'École normale supérieure. *Tous centaures ! Éloge de l'hybridation*, Édition Le pommier.

*CSTI: culture scientifique, technique et industrielle

Présentation de l'enquête

Objectifs de l'enquête :

- réaliser un état des lieux des structures et des publics, des typologies d'action et des pratiques du domaine Arts Sciences ;
- apporter un éclairage sur les caractéristiques et les singularités de l'interaction Arts Sciences ;
- mettre en lumière les dynamiques à l'œuvre sur les territoires et leurs spécificités ;
- proposer des modalités d'accompagnement et de soutien aux projets Arts Sciences, en relation avec l'ensemble des réseaux concernés, des tutelles institutionnelles et des collectivités territoriales.

Calendrier

- Mise en ligne du questionnaire et collecte des données : juillet à décembre 2022
- Traitement : janvier-mars 2023
- Analyse : avril-septembre 2023

Publics enquêtés :

- acteurs culturels (lieux de création, de diffusion, centres d'art, musées, médiathèques, centres de Culture Scientifique, Technique et Industrielle...), acteurs socio-culturels, structures relevant du domaine environnemental, tiers-lieux, etc ;
- artistes indépendants, compagnies et collectifs ;
- universités et établissements d'enseignement supérieur, laboratoires de recherche ;
- acteurs privés et fondations.

Structuration de l'enquête :

L'enquête est scindée en 3 parties :

- Une première partie commune à tous les publics enquêtés sous la forme d'une fiche d'identification visant à évaluer les typicités d'acteurs, leur implantation géographique et implication effective dans le champ Arts Sciences ou l'intérêt pour en devenir partenaire.
- Un questionnaire spécifique pour chacune des quatre grandes familles d'acteurs enquêtés (acteurs culturels, artistes, établissements d'enseignement supérieur et de recherche, acteurs privés et fondations).
- Une dernière partie, commune à tous les acteurs, permettant de caractériser les interactions Arts Sciences et d'en dresser les contours.

Remarques :

L'enquête a été diffusée grâce à l'ensemble des réseaux professionnels identifiés, tutelles, partenaires et relais en région.

Tout au long du document le picto  indique un complément de résultat, une analyse et/ou axe de réflexion qui en découle.

Résultats, synthèse et cartographie sont disponibles et téléchargeables sur le site internet www.reseau-tras.eu et www.carto.reseau-tras.eu



1. Résultats et analyse de l'enquête : données générales

- 1.1 **Nombre de réponses à l'enquête**
- 1.2 **Implication dans le champ Arts Sciences**
- 1.3 **Répartition des réponses
par catégorie d'acteur**
- 1.4 **Implantation des acteurs par région**
-

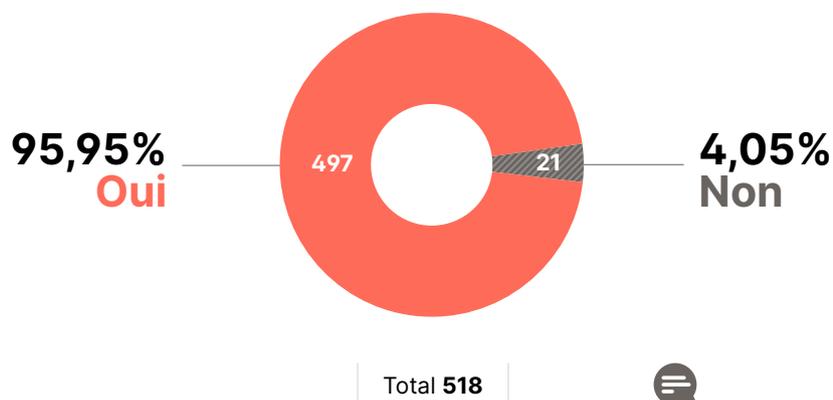
1.1 Nombre de réponses à l'enquête



1.2 Implication dans le champ Arts Sciences

Données: sur 518 répondants

→ **Vous considérez-vous acteur du champ Arts Sciences ?**

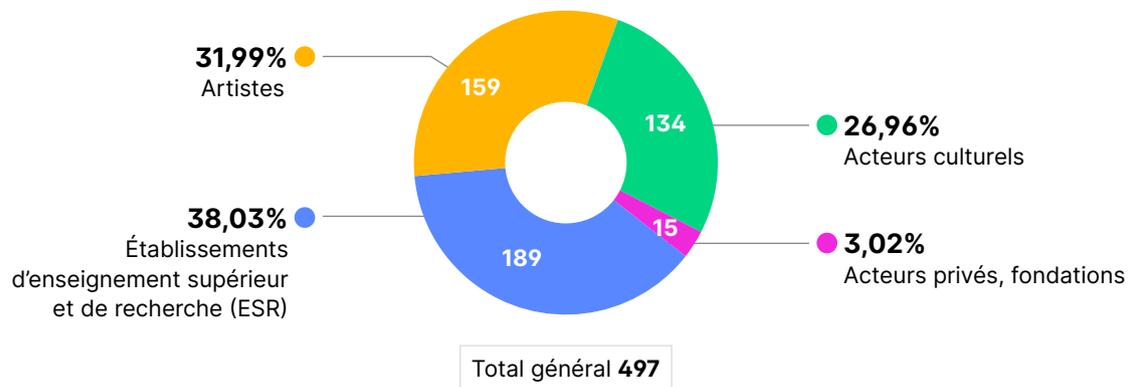


Les **4,05%** qui répondent **NON** souhaitent cependant s'engager, être accompagnés ou devenir partenaire d'une action ponctuelle Arts Sciences.

1.3 Répartition des réponses par catégorie d'acteur

Données : sur les 497 répondants qui se considèrent comme acteurs du champ Arts Sciences

→ De quelle catégorie d'acteur faites-vous partie ?



À noter : le sigle ESR sera retenu tout au long de ce document pour désigner les établissements d'enseignement supérieur et de recherche.



Le nombre de réponses souligne l'intérêt pour le champ Arts Sciences en France et confirme l'émergence de ce secteur.

Cette enquête, riche de données, demandait une implication certaine des répondants. Elle vise à établir une photographie la plus complète possible, sans être pour autant un recensement exhaustif des acteurs.

Si les acteurs de l'ESR ont répondu en nombre, et c'est un indicateur à souligner, certains des acteurs repérés dans le secteur culturel n'ont pas répondu.

Concernant les acteurs privés, seules sont retenues les réponses à la dernière partie de l'enquête sur les contours du champ Arts Sciences. Le taux de réponse de cette catégorie d'acteur, soit 3,02% n'est pas suffisamment significatif pour être retenu dans l'analyse.

Dans sa dissémination, l'enquête n'a pas cherché à cibler ce secteur. Un travail prospectif reste à mener.

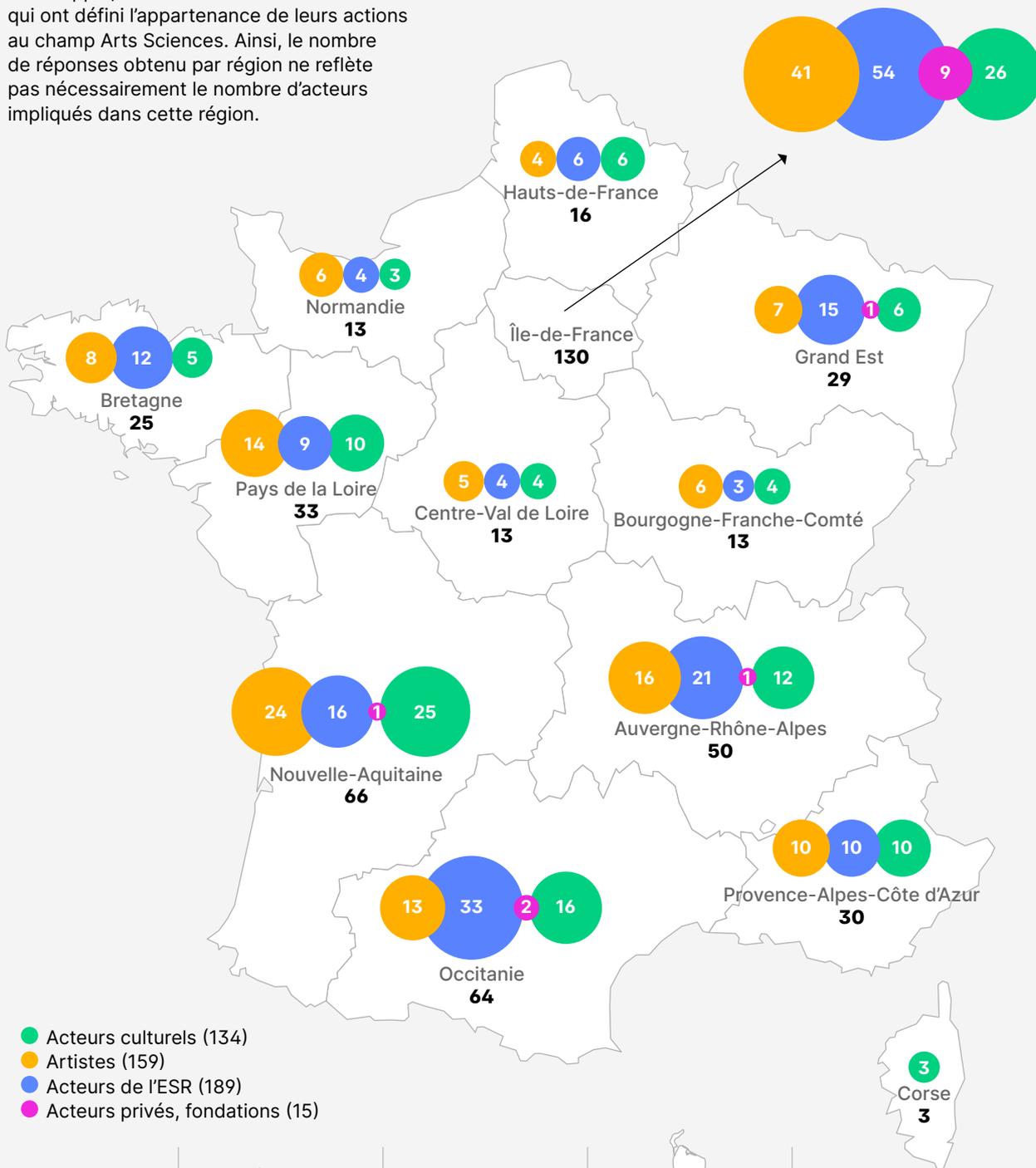
Toutefois, il faut noter quelques spécificités qui les caractérisent :

- Micro entreprise sur les services de médiation scientifique, l'éducation à l'environnement ou prestation de recherche ;
- Secteur de l'édition et publication ;
- Société de réalisation d'installation numérique ;
- Association de recherche, autonome ;
- Fondation.

1.4 Implantation des acteurs par région



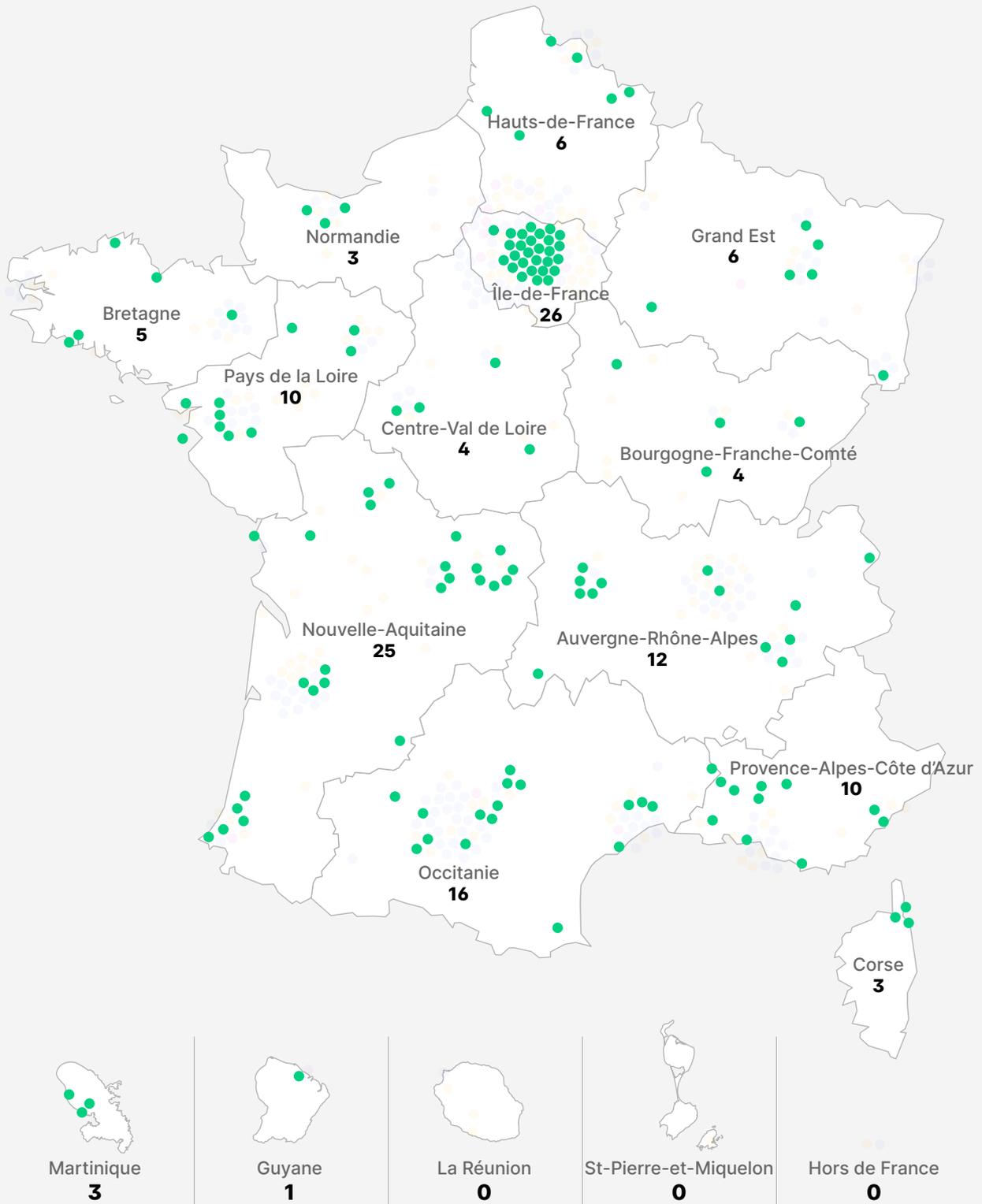
Pour rappel, ce sont les acteurs eux-mêmes qui ont défini l'appartenance de leurs actions au champ Arts Sciences. Ainsi, le nombre de réponses obtenu par région ne reflète pas nécessairement le nombre d'acteurs impliqués dans cette région.



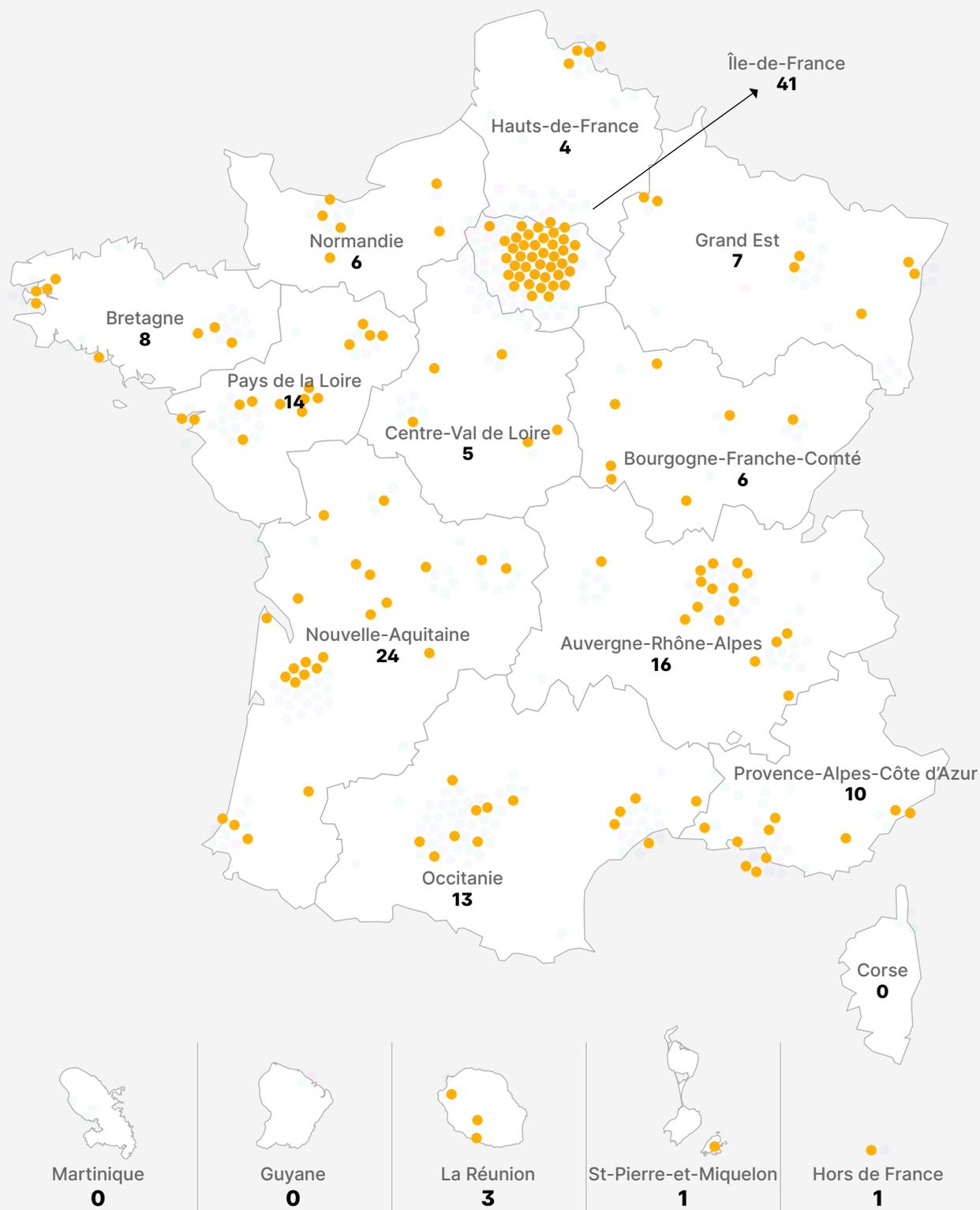
Cartographie en ligne :

Guadeloupe : sans réponse

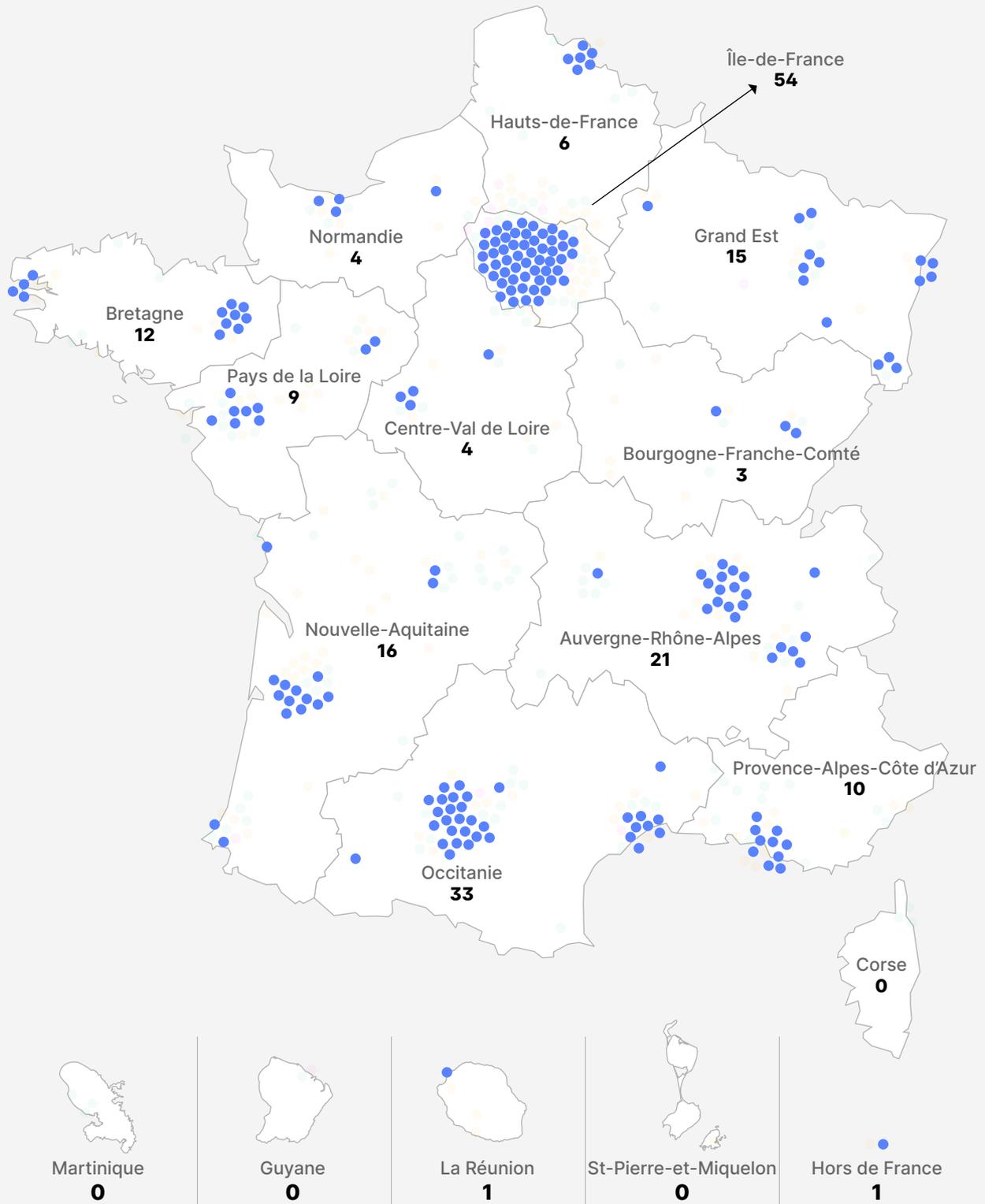
→ Répartition géographique des acteurs culturels [●]



→ Répartition géographique des artistes [●]



→ Répartition géographique des acteurs de l'ESR [●]





En observant l'implantation géographique des différents acteurs par région, le point commun le plus significatif est la concentration majoritaire des acteurs de l'ESR dans les métropoles. Même si des laboratoires de recherche, des écoles d'ingénieurs, d'art ou des antennes universitaires se déploient dans des villes moyennes, ce phénomène est clairement identifié.

Pour les autres familles de répondant (artistes et acteurs culturels), le constat est plus nuancé, voire opposé.

Ces résultats doivent être relativisés en tenant compte des taux de réponses très inégaux selon les régions.

D'autre part, les différences d'implantation entre acteurs sont à apprécier au regard de la densité de population sur un territoire ou, à contrario, au regard de son étendue, favorisant parfois la dissémination des acteurs.

Un contraste important est par exemple observé entre la région **Provence-Alpes-Côte d'Azur** où 90% des acteurs culturels enquêtés sont implantés hors métropole, et la région **Auvergne-Rhône-Alpes** où seulement 16% sont localisés hors métropole et communauté d'agglomération.

La métropole d'Aix-Marseille réunit 1,9 millions d'habitants. Y sont implantés l'ensemble des acteurs de l'ESR enquêtés.

La répartition est plus équilibrée en **Nouvelle Aquitaine**, où la moitié des artistes, ainsi que la moitié des acteurs culturels ayant répondu sont répartis hors métropole, notamment au nord de la région. Les établissements d'enseignement supérieur sont concentrés autour de la métropole bordelaise (820 000 habitants en 2022), à quelques exceptions près : La Rochelle (78 374 habitants en 2023) et Limoges (128 643 habitants en 2023).

En Occitanie, 40% des artistes et 1/3 des acteurs culturels sont hors métropole. Excepté l'école des Mines d'Alès et d'Albi et l'école d'ingénieur de Tarbes, tous les autres établissements supérieurs ayant répondu à l'enquête sont concentrés sur les métropoles toulousaine et montpelliéraine.

En **Bourgogne-Franche-Comté**, artistes et acteurs culturels sont assez éclatés sur l'ensemble du territoire tandis que les établissements d'enseignement supérieur se répartissent entre Dijon (158 002 habitants en 2023) et Besançon (118 258 habitants en 2023).

En région Grand Est, vérifiant l'observation initiale, les acteurs de l'ESR sont principalement concentrés dans les cinq zones urbaines : Reims, Nancy (Grand Nancy 257 915 habitants en 2023), Strasbourg (métropole 502 272 habitants en 2023), Metz, Mulhouse, à l'exception d'Epinal (31 737 habitants en 2023). Les artistes sont plutôt implantés dans les grandes villes et un tiers des acteurs culturels est localisé en dehors.

Pour les Hauts-de-France les résultats sont à relativiser au regard du faible taux de répondants. À une exception près, les acteurs culturels sont situés hors métropole lilloise (1 179 050 habitants, soit 18% de la population régionale). Les acteurs de l'ESR sont au contraire principalement concentrés sur cette métropole et Tourcoing.

En Normandie, (3,32 millions d'habitants), acteurs de l'ESR, acteurs culturels et artistes sont ancrés sur Caen (Caen La Mer 277 042 habitants en 2023) et Rouen (Métropole 503 772 habitants en 2023).

En Bretagne, 80% des acteurs culturels sont distribués sur le territoire, ainsi que la moitié des artistes. Les acteurs de l'ESR ne dérogent pas à la règle constatée : ils sont majoritairement implantés sur Rennes (Métropole 462 580 habitants en 2020) et Brest (211 256 habitants en 2020).

En Pays de la Loire, dans la logique démographique de la région, les acteurs se rassemblent autour des métropoles de Nantes (656 275 habitants en 2022), du Mans (209 257 habitants en 2023) et de Saint-Nazaire (Agglomération 128 000 habitants en 2023). Deux acteurs culturels font exception.

Pour le Centre-Val de Loire les résultats sont à relativiser compte tenu du faible nombre de répondants. La moitié des artistes est hors agglomération, l'ensemble des autres acteurs s'équilibre globalement autour des agglomérations de Bourges (agglomération 102 434 habitants en 2020), Orléans (Métropole 290 346 habitants en 2020), Tours (298 041 habitants en 2020).

L'Île-de-France est spécifique par sa concentration de population. La région représente 26,16% des répondants mais ne déroge finalement pas à la règle de la concentration des acteurs de l'ESR sur Paris et le plateau de Saclay. L'implantation des acteurs culturels indique un axe nord-sud, en particulier sur les arrondissements du nord de la capitale et en Essonne. Les artistes se répartissent plutôt à l'est et au sud de Paris.

Corse : les trois acteurs culturels enquêtés sont à Bastia (Communauté d'agglomération 63 277 habitants en 2023).

Sur l'île de la Réunion hormis l'École supérieure d'Art implantée à proximité de Saint-Denis (157 169 habitants en 2023), les artistes sont disséminés sur le territoire.

Pour la **Guyane** les acteurs sont concentrés autour de Cayenne (71 653 habitants en 2023).

En Martinique, parmi les trois acteurs ayant répondu à l'enquête, un parc naturel de fait étendu géographiquement et deux autres acteurs culturels situés autour de Fort de France (71 511 habitants en 2023).

À Saint-Pierre et Miquelon, un acteur culturel (5 925 habitants en 2023).

Cette photographie par région met en évidence un paysage non uniforme. Un meilleur équilibre dans le maillage des acteurs sur certains territoires est nécessaire. Le développement d'actions Arts Sciences Société peut y contribuer.

2. Résultats et analyse détaillés par typicité d'acteur

2.1 Acteurs culturels, socioculturels, de culture scientifique, technique et industrielle (CSTI), des domaines environnementaux, tiers-lieux, etc.

2.2 Artistes

2.3 Acteurs de l'Enseignement supérieur et de la Recherche (ESR)

2.1 Résultats et analyse des acteurs culturels, socioculturels, de CSTI (culture scientifique, technique et industrielle), des domaines environnementaux...

Donnée générale: 134 répondants
soit 26,96 % de l'ensemble des répondants à l'enquête.

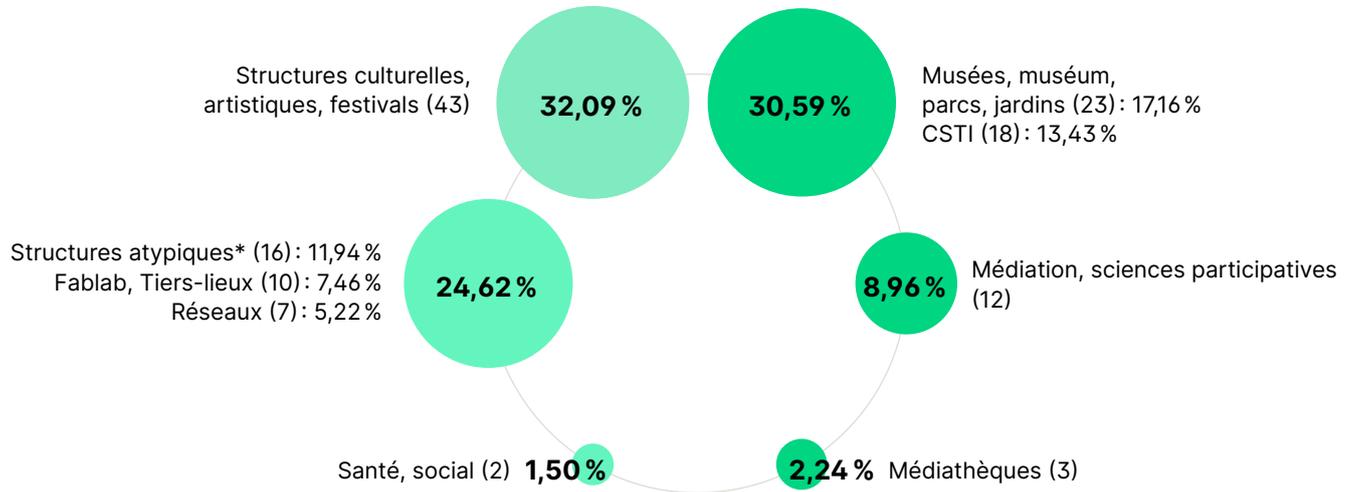
2.1.1 De quelle catégorie de structure faites-vous partie ?

Question à choix multiple : chaque structure peut exprimer plusieurs réponses.

Données: 170 réponses exprimées par les 128 acteurs culturels répondants. Taux de réponse: 95,52 %



→ Regroupement des acteurs culturels en 6 catégories



Une grande diversité des structures impliquées dans le champ Arts Sciences se dégage : acteurs du spectacle vivant et observatoires, parcs naturels et médiathèques, écomusées et tiers-lieux, réseaux d'acteurs et festivals...

Certaines structures mènent une pluralité d'actions ; d'autres sont organisées autour d'une seule action comme un festival thématique.

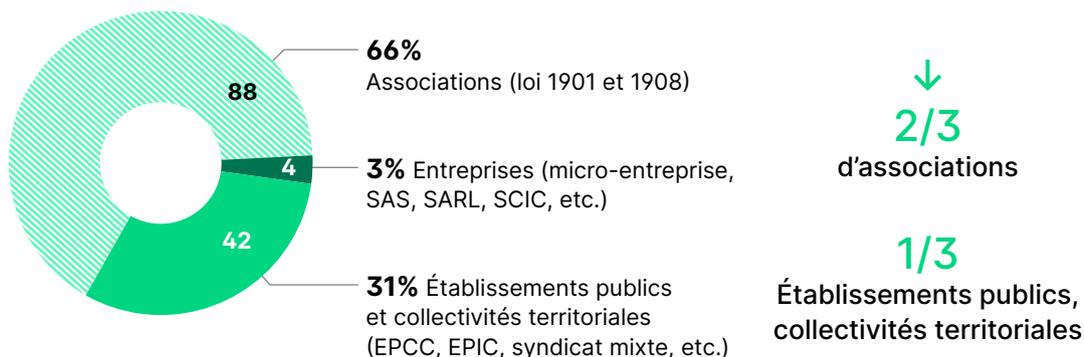
Certaines structures disposent d'espaces spécifiques : par exemple un musée lié à un parc, un jardin, ou disposant d'un espace en capacité d'accueillir une programmation.

* Des structures atypiques apparaissent autour d'enjeux spécifiques : pôle art & urbanisme, lieu de résidence en milieu rural, ONG, collectif hybride, structure nomade, collectif rassemblant artistes, scientifiques et citoyens, etc.

L'hétérogénéité des acteurs induit une multiplicité dans les pratiques associées aux projets Arts Sciences. De nouveaux contextes et comportements apparaissent, qui déplacent les frontières et rôles de chacun, invitent à se départir des postures habituelles, à relier davantage les acteurs en favorisant leurs complémentarités.

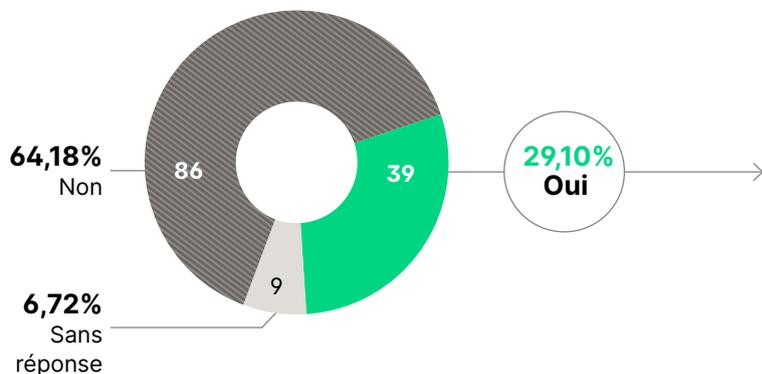
Le champ Arts Sciences s'élargit et devient un atout majeur au regard des enjeux actuels.

2.1.2 Quel est le statut juridique de votre structure ?



2.1.3 Disposez-vous d'une licence d'entrepreneur de spectacle ?

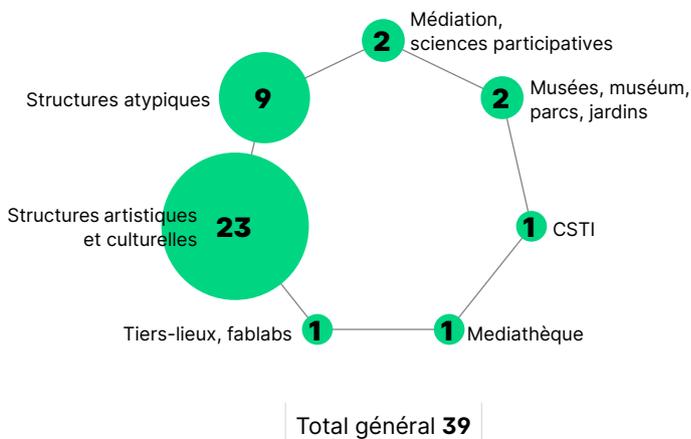
Données : 125 réponses sur les 134 répondants. Taux de réponse : 93,28 %



Sur les 39 structures qui disposent d'une licence d'entrepreneur de spectacle :

- 22 disposent d'une licence 1 (exploitants et propriétaires de lieux)
 - 31 disposent d'une licence 2 (producteurs / tournées)
 - 25 disposent d'une licence 3 (diffuseurs)
- Dans cette répartition, 16 structures disposent des 3 licences.

Licence d'entrepreneur de spectacle par typicité d'acteur culturel



Ce résultat confirme l'élargissement du champ de la programmation à des lieux dont la mission première n'est pas le spectacle vivant.

2.1.4 Emploi chez les acteurs culturels et pourcentage du temps de travail dédié aux activités Arts Sciences

Données : sur les **134** acteurs culturels répondants

TYPES D'EMPLOI

CDI	Sur 96 réponses soit un taux de réponse de 71,64 % 1841 CDI	
CDD	Sur 85 réponses soit un taux de réponse de 63,43 % 983 CDD	
STAGIAIRES	Sur 85 réponses soit un taux de réponse de 63,43 % 358 stagiaires	
FONCTION PUBLIQUE	Sur 72 réponses soit un taux de réponse de 53,73 % 1478 titulaires de la fonction publique	
SERVICE CIVIQUE	Sur 67 réponses soit un taux de réponse de 50 % 71 services civiques	
INTERMITTENT	Sur 38 réponses soit un taux de réponse de 28 % 2708 cachets annuels déclarés soit 24 483 heures	



- ▶ En Île-de-France deux grosses structures rassemblent :
58,88 % des CDI,
53,71 % des CDD,
75,37 % des titulaires de la fonction publique.
- ▶ L'ensemble des autres structures du territoire national représente :
41,12 % des CDI,
46,29 % des CDD,
24,63 % des titulaires de la fonction publique.

Un phénomène de concentration des emplois se dégage en Île-de-France comme en région où une seule structure représente par exemple :
97,71 % des emplois dans le Grand Est,
94 % en Normandie,
62,06 % en Val de Loire,
61,95 % en Auvergne-Rhône-Alpes, etc.

Quelques contres exemples (PACA, Occitanie) dus à l'absence de réponse de structures institutionnelles majeures.

→ **Pourcentage du temps de travail dédié aux activités Arts Sciences**Données : **96** réponses sur **134** répondants. Taux de réponse : **71,64 %****43,29 %** des structures y consacrent entre 0 % et 20 %**10,44 %** des structures y consacrent entre 20 % et 50 %**6,72 %** des structures y consacrent entre 50 % et 75 %**11,19 %** des structures y consacrent entre 75 % et 100 %**28,36 %** sans réponse**53,73 %**

soit la majorité des acteurs culturels
dédient moins de 50 % du temps de travail
sur l'ensemble des emplois rémunérés aux
activités Arts Sciences.

Une marge de progression existe dans
l'affectation du temps de travail dédié à Arts
Sciences dans les emplois existants.



La concentration des emplois autour d'institutions majeures conduit à réfléchir à une dynamique d'emploi en direction des petites et moyennes structures qui sont un des ferments du maillage territorial.

Une piste de réflexion consiste à s'appuyer sur la diversité, les spécificités et complémentarités des acteurs repérés. Relier autour d'un projet commun, dans une durée donnée, une pluralité d'acteurs, permettrait d'envisager des détachements ponctuels d'emploi, des modalités de mutualisation, des synergies en capacité d'impliquer de nouveaux acteurs, partenaires non directement concernés par le champ Arts Sciences.

Un dispositif incitatif pourrait être pensé pour encourager cette approche, qui vise à partager des compétences, des connaissances, des savoir-faire, des moyens existants autour d'un projet co-construit et ancré sur la réalité de terrain.

Le dispositif « Fonjep recherche » ouvert par le Ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse a permis la création de postes dédiés aux rapprochements entre le monde associatif et le monde de la recherche. Bien qu'apportant une réponse efficace aux besoins des acteurs associatifs œuvrant à ces rapprochements, cette expérimentation n'a pas été reconduite. Elle mériterait d'être réactivée.

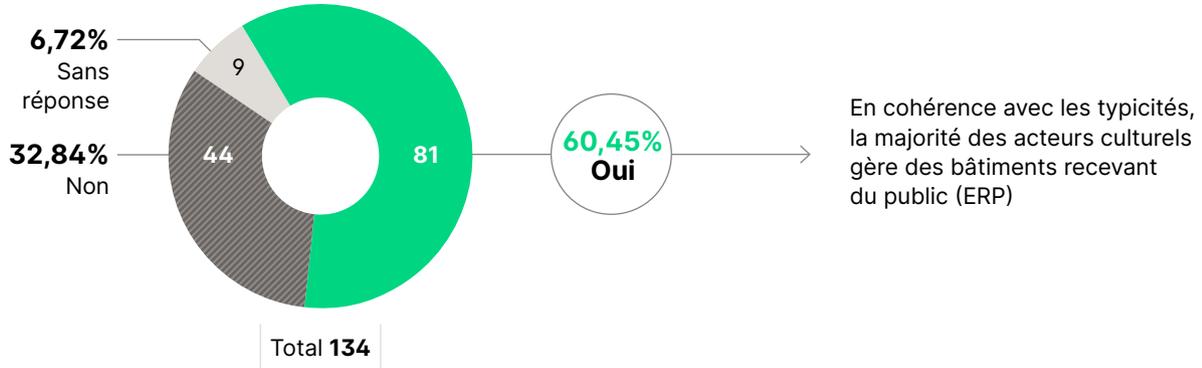
Dans la dynamique d'exploration du champ Arts Sciences, de nouveaux besoins apparaissent. Ils définissent les contours de nouveaux métiers, de nouveau statuts, qui nécessitent, en regard, l'élaboration de contenus de formation et dispositifs facilitant leur mise en œuvre.

Le champ Arts Sciences a également un rôle d'accompagnement à jouer en direction des étudiant.e.s dans la transition entre la fin des études dans l'enseignement supérieur, les écoles d'art et la professionnalisation.

2.1.5 Les espaces, les locaux des acteurs culturels

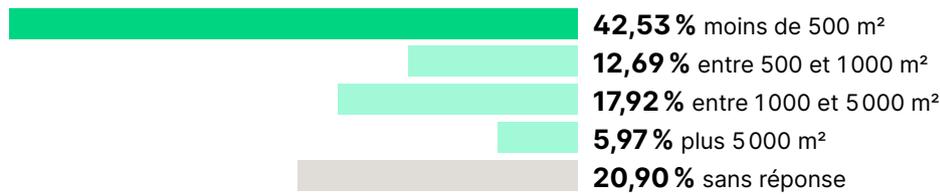
→ Votre structure gère-t-elle des bâtiments recevant du public (ERP) ?

Données : 125 réponses sur 134 répondants. Taux de réponse : 93,28 %

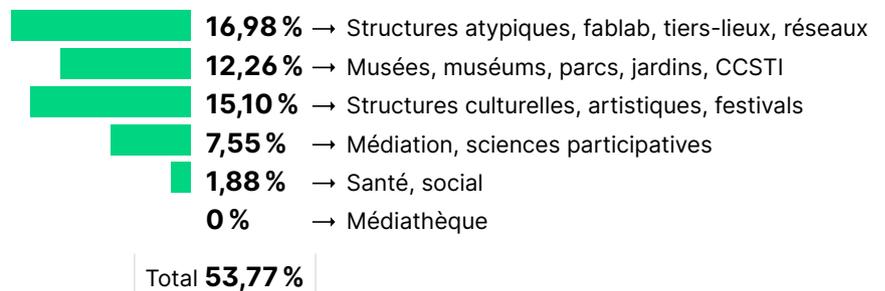


→ Quelle est la superficie totale en m² de votre structure ?

Données : 106 réponses sur 134 répondants. Taux de réponse : 79,10 %



Si on tient exclusivement compte des 106 réponses à cette question, 53,77 % des structures disposent de moins de 500 m² dont :



Quelques indicateurs sur les lieux * :

Les acteurs culturels déclarent disposer :

- De nombreux espaces d'exposition :
111 en principe consacrés à des présentations permanentes, mais pas de données sur les espaces temporairement disponibles.
- Les salles de spectacle sont peu nombreuses :
19 déclarées et les jauges sont globalement limitées : moins de 300 places.
- Les salles polyvalentes :
28 disposent majoritairement de moins de 100 places.
- Les ateliers et/ou salle de travail :
122 sont de petite superficie : 20 à 150 m²
- D'autres types d'espace :
 - Sont liés aux activités spécifiques de certaines structures : dôme, aquarium, espaces extérieurs, etc.
 - Sont liés aux nouvelles formes d'organisation et d'implantation sur les territoires.

* Les données recueillies sur les locaux manquent de réponses détaillées pour tracer une photographie précise des espaces dont disposent les acteurs culturels.



Les résultats semblent mettre en évidence la faiblesse des capacités d'accueil des structures.

Un écart paraît se dessiner entre ces capacités d'accueil et les formes de restitution des créations issues de l'interaction Arts Sciences.

À l'inverse, si elles sont prises en compte dans le processus de création, les caractéristiques des espaces d'accueil offrent de nouveaux possibles. Dans cette approche, pourraient se décliner autour de l'action Arts Sciences une pluralité de formes adaptées aux réalités de terrain.

L'hypothèse de relier entre eux et en complémentarité de moyens une diversité d'acteurs est une autre réponse possible aux problématiques des espaces disponibles.

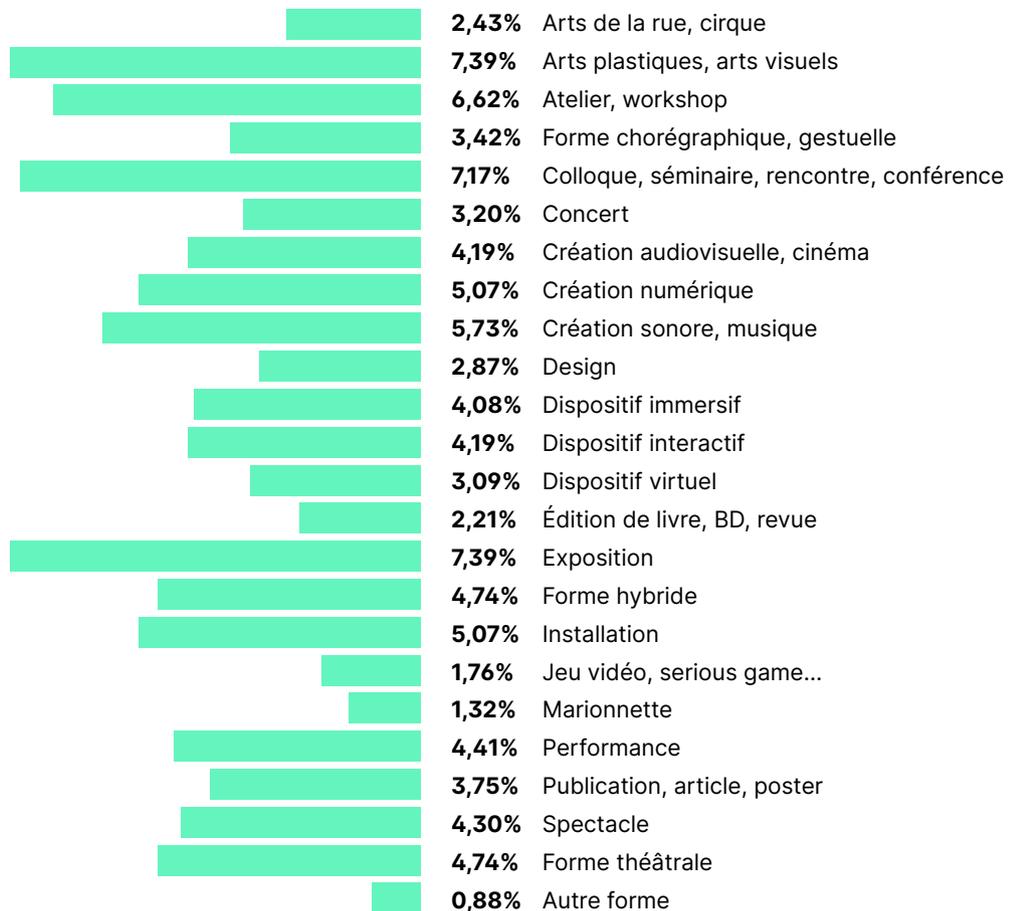
Enfin, pour les acteurs culturels dont la mission originelle est la diffusion et qui ne se sont pas identifiés et reconnus dans cette enquête, une réflexion est à mener pour les inciter à s'intéresser aux propositions du secteur Arts Sciences.

2.1.6 Formes des projets Arts Sciences et disciplines explorées

→ Quelles formes vos projets Arts Sciences prennent-ils ?

Données : **907** réponses exprimées des **106** acteurs culturels répondants. Taux de réponse : **79,10 %**

Question à choix multiple : chaque structure peut exprimer plusieurs réponses. Les pourcentages, calculés sur la base des 907 réponses recueillies, ne signifient donc pas un degré d'importance accordé à une discipline ou à une autre.



Les formes des projets Arts Sciences se caractérisent par leur très grande diversité. Très schématiquement, un tiers relève du spectacle vivant, un autre tiers des arts plastiques et un dernier tiers d'autres formes. Aucune ne prend le pas sur une autre.

Il faut certainement prendre ce kaléidoscope de formes comme une caractéristique singulière du champ Arts Sciences.

2.1.7 Quel est le pourcentage moyen des projets Arts Sciences dans l'activité générale des structures ?

Données: 100 réponses sur 134 répondants. Taux de réponse: 74,63 %

48,50% des acteurs culturels consacrent moins de 40 % de leurs activités aux actions Arts Sciences.

16,42% y consacrent entre 40 % et 80 % de leurs activités.

9,70% y consacrent plus de 80 % de leurs activités.

↓
58,21%

des répondants indiquent que la part des projets Arts Sciences a augmenté au cours des 3 dernières années.

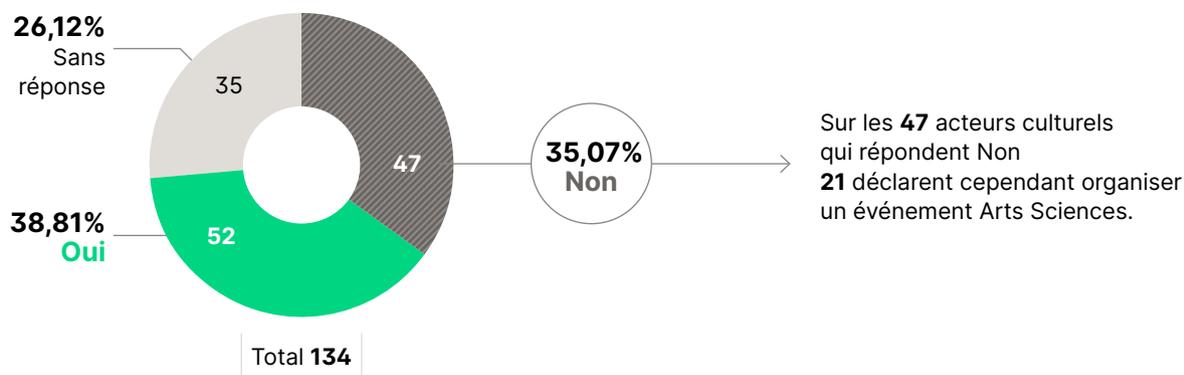
Données: 88 réponses sur 134 répondants. Taux de réponse: 65,67 %

Ces résultats confirment le développement récent et significatif du champ Arts Sciences.

2.1.8 Production et diffusion des projets Arts Sciences

→ Êtes-vous producteur, coproducteur ou chargé de diffusion de projets Arts Sciences ?

Données: 99 réponses sur 134 répondants. Taux de réponse: 73,88 %

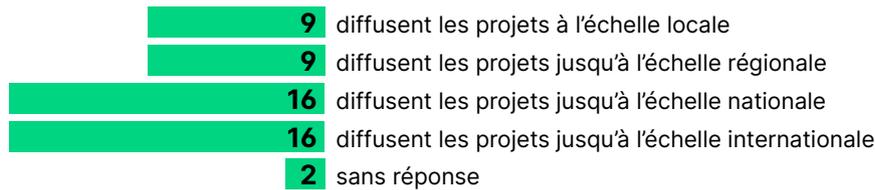


Ces résultats soulignent que tous les acteurs engagés dans des actions Arts Sciences n'accordent pas le même sens aux termes de "producteur" et de "diffuseur". Ils sont ici à reconsidérer à la lueur de la typicité des structures et de la multiplicité de leurs pratiques.

Une attention doit être portée à ces évolutions et décloisonnement des pratiques : repérage, observation, encouragement et accompagnement des expérimentations menées.

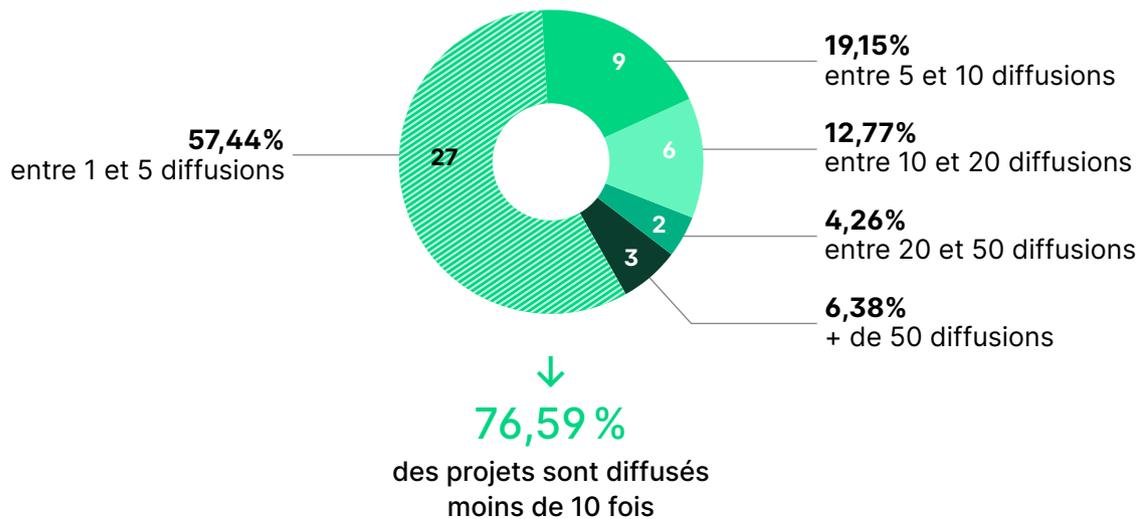
→ Quel est le rayonnement de la diffusion de vos projets Arts Sciences ?

Sur les 52 acteurs culturels (38,81%) se déclarant producteur ou diffuseur de projet Arts Sciences :



→ Quel est le nombre moyen de diffusion d'un projet Arts Sciences ?

Données : 47 réponses sur les 52 structures se déclarant producteur ou diffuseur de projet Arts Sciences



Très majoritairement, les productions Arts Sciences sont peu diffusées. Si certaines productions ont effectivement vocation à être diffusées à l'échelle nationale et internationale, d'autres sont conçues pour une diffusion plus localisée.

Dans cette enquête, la sous-représentation des circuits professionnels de la diffusion publique de spectacle vivant souligne la faible part de programmation Arts Sciences au sein de ces réseaux (trois réponses de scènes nationales sur les 77 existantes, réponses de quelques lieux phares à Paris et d'une dizaine en région seulement).

Entre autres axes qui peuvent être développés pour favoriser la diffusion :

- valoriser les productions Arts Sciences auprès des dispositifs et réseaux existants (ONDA, Institut Français, réseaux Européens, etc.)
- créer un dispositif incitatif pour impulser une dynamique de programmation auprès des diffuseurs non concernés actuellement par ce secteur (exemple du contrat « Musique nouvelle » qui a impulsé dans le réseau des scènes nationales la programmation des musiques contemporaines).
- prendre en compte, dans les productions, les capacités d'accueil des acteurs culturels engagés dans Arts Sciences.

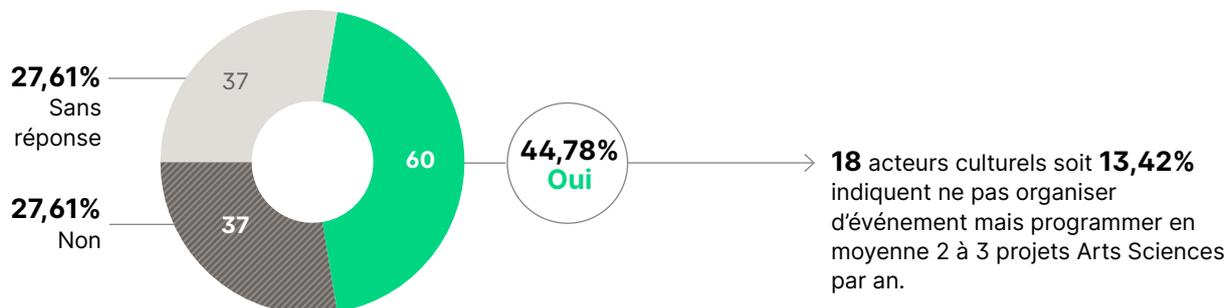
Par ailleurs, l'impulsion donnée par le label SAPS (Science Avec et Pour la Société) est de nature à élargir les partenariats et collaborations avec les acteurs de l'enseignement supérieur et de la recherche. S'ouvrent là de nouvelles opportunités de production et de diffusion pour les créations Arts Sciences.

Enfin, paramètre incontournable, les questions d'écoresponsabilité vont radicalement modifier les manières de produire et de diffuser. À cet endroit, les acteurs et actions du champ Arts Sciences se doivent d'être exemplaires.

2.1.9 Événements Arts Sciences

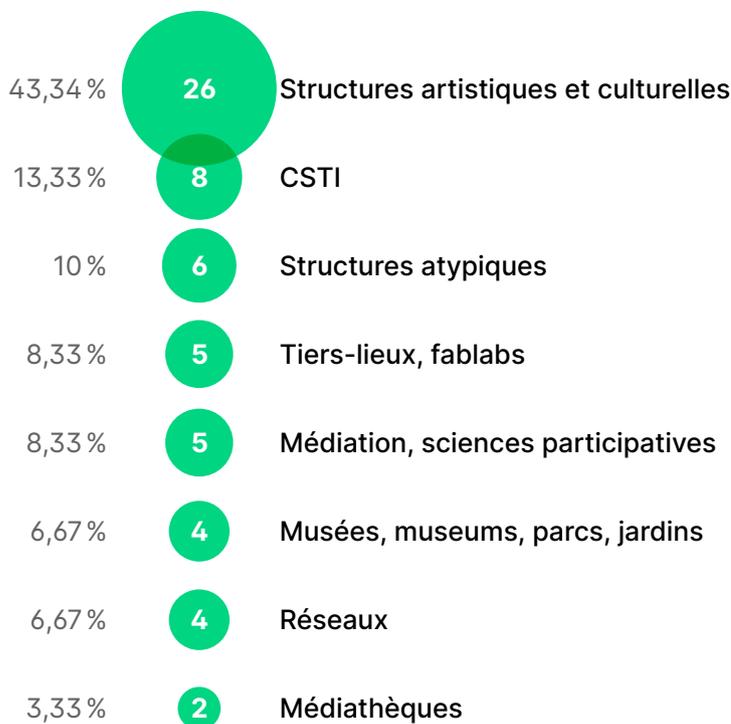
→ Organisez-vous un ou des événements Arts Sciences ?

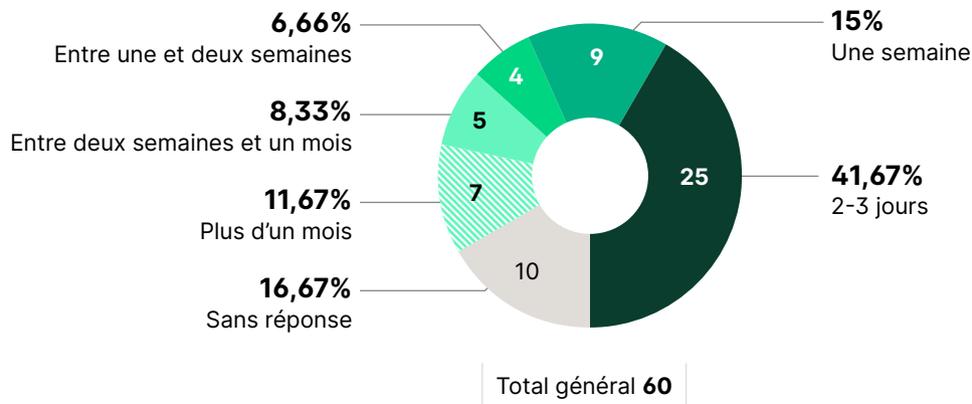
Données : 97 réponses sur 134 répondants. Taux de réponse : 72,39 %



Au total, 78 acteurs culturels soit 58,20% diffusent des projets Arts Sciences, soit dans le cadre d'événements, soit dans le cadre de leur programmation généraliste.

→ Les 60 acteurs culturels qui organisent un événement Arts Sciences se répartissent comme suit :



→ **Quelle est la durée des événements ?**Données : **50** réponses sur les **60** acteurs culturels qui organisent un ou des événements.Taux de réponses **83,33%**

L'étiquette **Événement** recouvre différentes acceptions et renvoie à une pluralité de formes et de contenus comme, par exemple :

► **un festival annuel ou une biennale :**

- EXPERIMENTA (Grenoble)
- Festival Lumières sur le Quai (Toulouse)
- Festival Instants Fertiles (Saint-Nazaire)
- La Science de l'Art (Essonne et autres départements en Île-de-France)

► **un volet artistique d'une manifestation récurrente :**

- Fête de la Science, Nuit des Chercheurs, La science se livre (thématique arts sciences de l'édition 2022) dans les médiathèques et bibliothèques de Nouvelle Aquitaine ...

► **une manifestation non récurrente contenant un volet Arts Sciences :**

- Expositions, performances, journées de rencontres et conférences, concours littéraires, prix, ateliers, sorties de résidence...

► **des actions ancrées sur un territoire :**

- Parlement de Loire – (déployé sur plusieurs communes et villes du Département d'Indre-et-Loire).
- Campement scientifique à Apt et alentours (Département du Vaucluse)
- Les buissonnances à Rieumes et alentours (Département Haute Garonne)

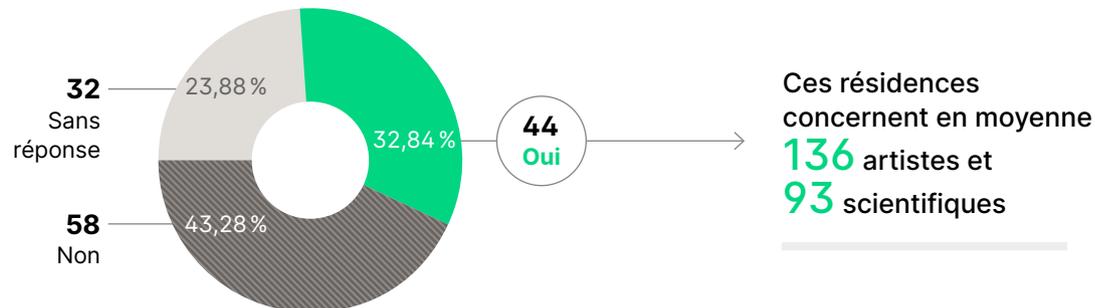
...

À noter : les événements identifiés ici sont portés par les acteurs culturels. Plusieurs universités et établissements d'enseignement supérieur portent eux aussi des événements Arts Sciences (voir p. 57).

2.1.10 Résidences Arts Sciences

→ Votre structure accueille-t-elle des résidences Arts Sciences ?

Données : **102** réponses sur **134** répondants. Taux de réponse : **76,12 %**



→ Résidences Arts Sciences par typicité de structure



→ **Durée des résidences Arts Sciences et nombre de projets annuels**Données : sur les **44** acteurs culturels qui accueillent des résidences Arts Sciences.**Durée des résidences****72,73 %** durent moins d'un mois**40,91 %** durent moins de deux semaines**18,18 %** durent plus de trois mois**Nombre de projets accueillis par an****52,28 %** accueillent 1 à 2 projets par an**36,36 %** accueillent 3 à 6 projets par an**11,36 %** accueillent plus de 6 projets par an

Les résultats mettent globalement en évidence le faible pourcentage de résidences Arts Sciences d'une part, et leur durée relativement courte d'autre part.

Si une interaction courte entre un artiste et un scientifique peut être féconde, l'infusion des idées, les échanges et les expériences ont aussi besoin de temps et de durée pour exister.

Selon la temporalité et les conditions d'accueil, les attendus ne peuvent être les mêmes.

Peut-être serait-il utile d'énoncer quelques points de repère ?

- temps accordé à la relation,
- équilibre entre les temps de recherche et celui du partage avec les publics,
- conditions économiques égalitaires entre artistes et scientifiques,
- moyens et conditions minimales nécessaires pour le projet, etc.

2.1.11 Budget et financement des projets Arts Sciences

→ Quelle est la part consacrée aux projets Arts Sciences dans le budget global de votre structure ?

Données: 88 réponses sur 134 répondants. Taux de réponse: 65,67%

50% des acteurs culturels disposent d'un budget compris en 0 et 200 000 €
et
54,54% de ces acteurs consacrent entre 0% et 20% de ce budget
aux actions Arts Sciences.
7 acteurs y consacrent la totalité de leur budget.

34,10% des acteurs culturels disposent d'un budget compris en 200 000 € et 1,5 M€
et
54,54% de ces acteurs consacrent entre 0% et 40% de ce budget
aux actions Arts Sciences.
Aucun acteur n'y consacre la totalité de son budget.

15,90% des acteurs culturels disposent d'un budget de plus d'1,5 M€
et
92,86% de ces acteurs consacrent entre 0% et 20% de ce budget
aux actions Arts Sciences.
Un seul acteur y consacre la totalité de son budget.



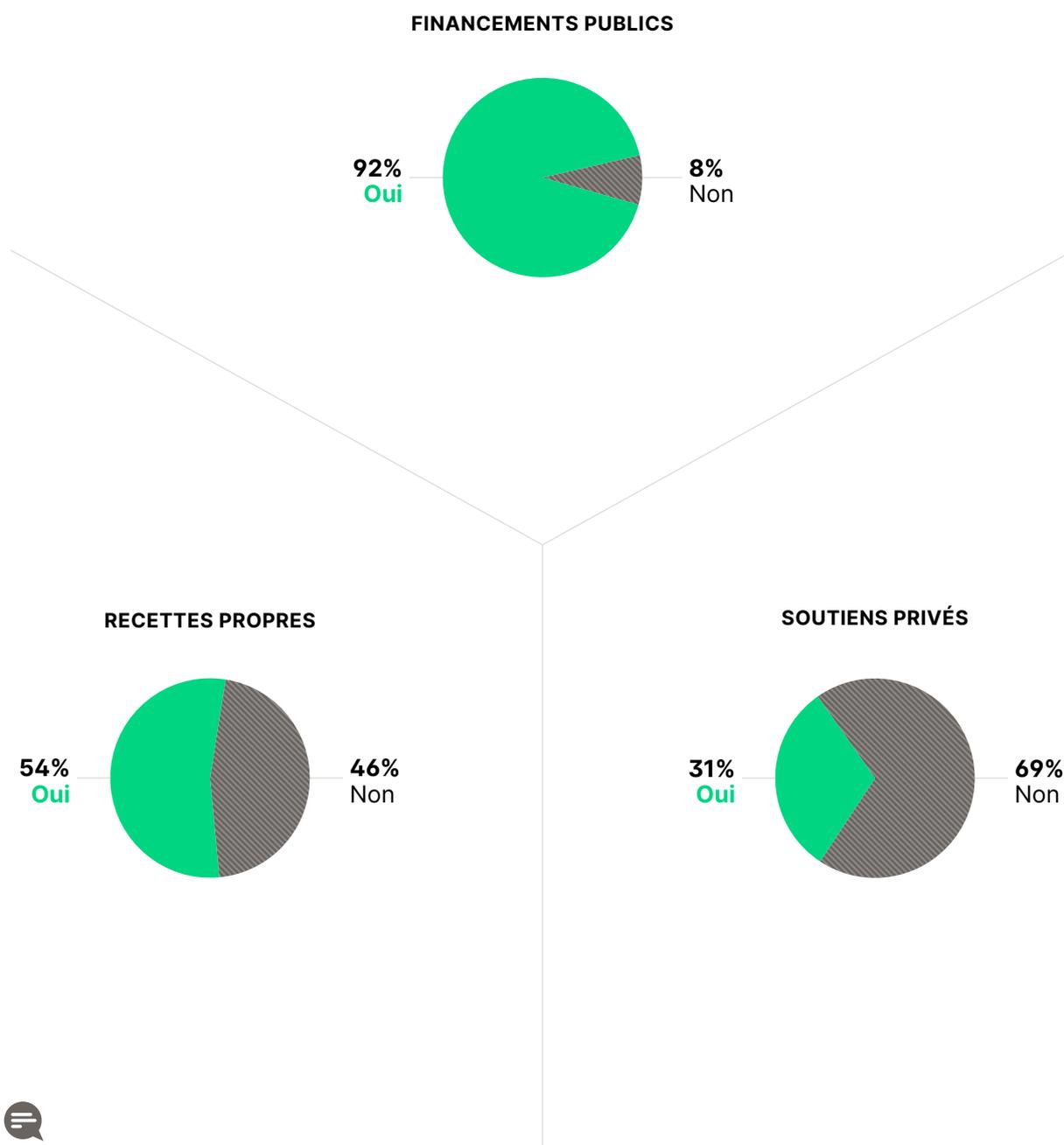
Les acteurs culturels disposant des budgets les plus modestes consacrent une part plus importante aux actions Arts Sciences. Les budgets plus conséquents, sauf très rare exception, accordent moins de 20% de leurs financements à ces actions.

Cette photographie est à tempérer compte tenu des 34,33% de sans réponse.

Budget global de la structure (référence année 2021)	Nombre de structure	Pourcentage du budget consacré aux projets Arts Sciences
Budget de 0 à 10 000 €	8	9,08 %
entre 0% et 15%	5	5,67%
entre 25% et 30%	1	1,14%
le budget de la structure est entièrement dédié aux projets Arts Sciences	2	2,27%
Budget de 10 000 € à 25 000 €	10	11,37 %
entre 0% et 20%	7	7,96%
entre 50% et 60%	1	1,14%
entre 75% et 90%	2	2,27%
Budget de 25 000 € à 50 000 €	10	11,37 %
entre 5% et 10%	3	3,41%
entre 25% et 40%	4	4,55%
entre 50% et 60%	1	1,14%
le budget de la structure est entièrement dédié aux projets Arts Sciences	2	2,27%
Budget de 50 000 € à 100 000 €	7	7,95 %
entre 0% et 20%	4	4,54%
entre 75% et 90%	1	1,14%
le budget de la structure est entièrement dédié aux projets Arts Sciences	2	2,27%
Budget de 100 000 € à 200 000 €	9	10,22 %
entre 0% et 10%	5	5,68%
entre 30% et 35%	1	1,14%
entre 50% et 75%	2	2,27%
le budget de la structure est entièrement dédié aux projets Arts Sciences	1	1,13%
Budget de 200 000 € à 500 000 €	20	22,73 %
entre 0% et 25%	13	14,77%
entre 25% et 60%	6	6,82%
entre 75% et 90%	1	1,14%
Budget de 500 000 € à 1 M€	4	4,54 %
entre 0% et 5%	3	3,41%
entre 5% et 10%	1	1,13%
Budget de 1 à 1,5 M€	6	6,82 %
entre 0% et 5%	4	4,54%
entre 5% et 10%	1	1,14%
entre 10% et 15%	1	1,14%
Budget de 1,5 à 3 M€	7	7,96 %
entre 0% et 5%	3	3,41%
entre 5% et 15%	3	3,41%
le budget de la structure est entièrement dédié aux projets Arts Sciences	1	1,14%
Budget > 3 M€	7	7,96 %
entre 0% et 5%	3	3,41%
entre 5% et 10%	3	3,41%
entre 10% et 15%	1	1,14%
Total général	88	100 %

→ Comment sont financés ces projets Arts Sciences ?

Données : 104 réponses sur 134 répondants. Taux de réponse : 77,60 %



Le champ Arts Sciences est désormais un des vecteurs reconnus en faveur du dialogue science et société sur les territoires. En ce sens, comme le montrent ces résultats, les financements publics, très majoritaires (92%), sont essentiels pour l'impulsion des actions, le développement et la structuration du secteur Arts Sciences.

Ils permettent d'enclencher une dynamique vertueuse de partenariats, de co-construction et de diffusion qui participent à la capacité de générer une économie au service du projet (54 % de recettes propres). Les soutiens privés (31%) entrent pour une part non négligeable dans le financement des actions Arts Sciences.

2.1.12 Partenariats

Données : sur 134 répondants. Taux de réponse moyen sur les 4 niveaux de partenariats : **71,64 %**

→ Développez-vous des partenariats ?

68,66 % des structures développent des partenariats à l'échelle régionale

53,73 % des structures développent des partenariats à l'échelle nationale

22,39 % des structures développent des partenariats à l'échelle européenne

20,15 % des structures développent des partenariats à l'échelle internationale



Les partenariats sont très majoritairement construits à l'échelle régionale et nationale. À l'inverse apparaît très nettement une faiblesse des partenariats à l'échelle européenne et internationale.

Les programmes cités par les structures sont pourtant clairement identifiés : Europe Creative, FEDER, Interreg, Erasmus + ; tout autant que les réseaux comme l'Institut Français, le réseau FRAME (French American Museum Exchange), ville créative unesco, etc.

La complexité du montage et de la gestion administrative et financière des programmes européens et internationaux explique sans doute la faiblesse des engagements, particulièrement pour les petites structures.

Le réseau peut servir de levier pour pallier cette faiblesse et réfléchir à des solutions de mutualisation de ressource humaine dédiée à l'accompagnement, à la gestion des projets et au développement des échanges européens et internationaux.

Pour abonder cette dynamique, l'expérience et la pratique des universités dans le cadre d'Erasmus + peut nourrir un travail prospectif de partage des connaissances, compétences et ressources à mener entre l'ensemble des acteurs concernés : artistes, acteurs culturels et universités.

2.1.13 Questions annexes

→ Certains de vos projets incluent-ils une démarche participative ?

Les 83 structures engagées dans des actions de médiation sont concernées par cette question. Taux de réponse : 89,16 %

48 structures (soit 57,83 %) incluent une démarche participative dans leur projet.

Cette démarche participative concerne les deux volets, scientifique et artistique dans 56,25 % des cas ; le volet scientifique seul pour 6,25 % ; le volet artistique seul pour 35,42 %.

→ Connaissez-vous le label SAPS (Science avec et pour la Société) ?

Les 47 structures engagées dans des démarches participatives sont concernées par cette question. 13 seulement indiquent connaître le label SAPS (soit 27,66%), parmi lesquelles 5 ont mis en place un projet financé par ce label.

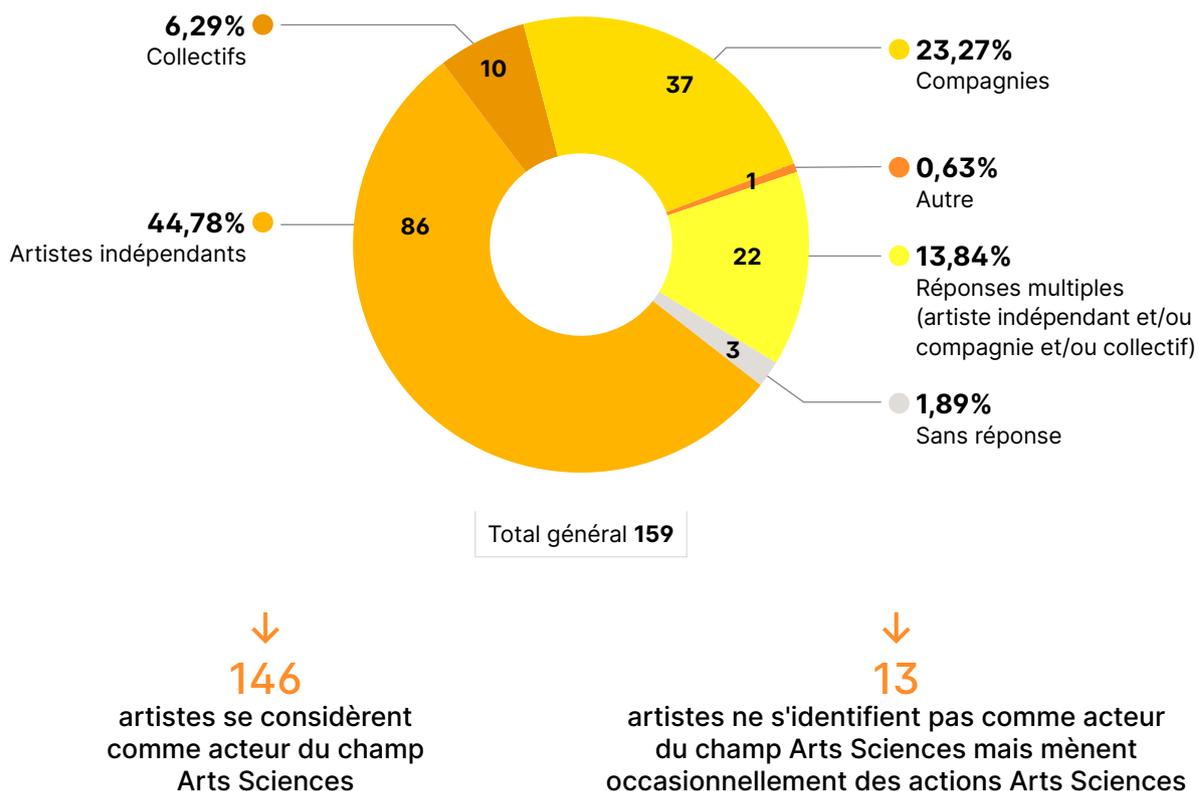
2.2 Résultats et analyse des artistes

Donnée générale: 159 répondants
soit 31,99% de l'ensemble des répondants à l'enquête.

2.2.1 Identification des artistes

Données: 156 réponses sur 159 répondants. Taux de réponse: 98,11%

À noter: plusieurs réponses étaient possibles.



2.2.2 Quel est votre statut juridique ?

À noter : un artiste peut avoir plusieurs statuts

→ **Compagnies et collectifs :**

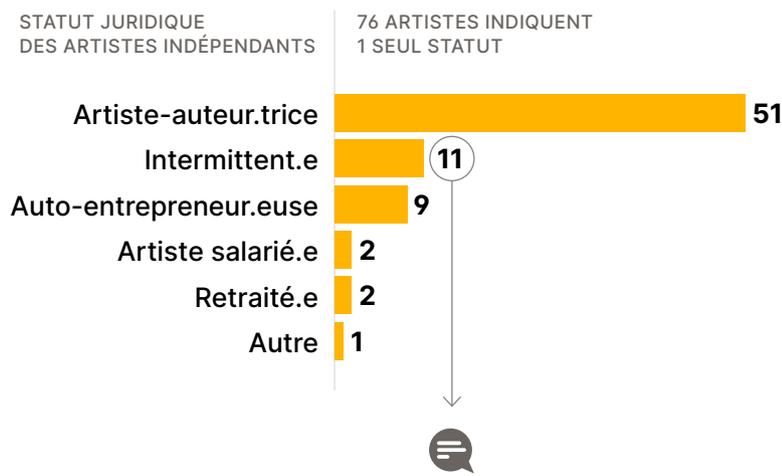
Données : **79** réponses exprimées

76 sont en association

3 sont en SARL, SCOOP, Micro BNC

→ **Artistes indépendant.e.s :**

Données : **102** réponses exprimées



Il est important ici de relativiser le nombre d'intermittent : des compagnies et collectifs emploient aussi des intermittents, et le terme "artiste indépendant" peut recouvrir un statut d'intermittent tout autant qu'un statut d'auteur relevant d'un régime spécifique.

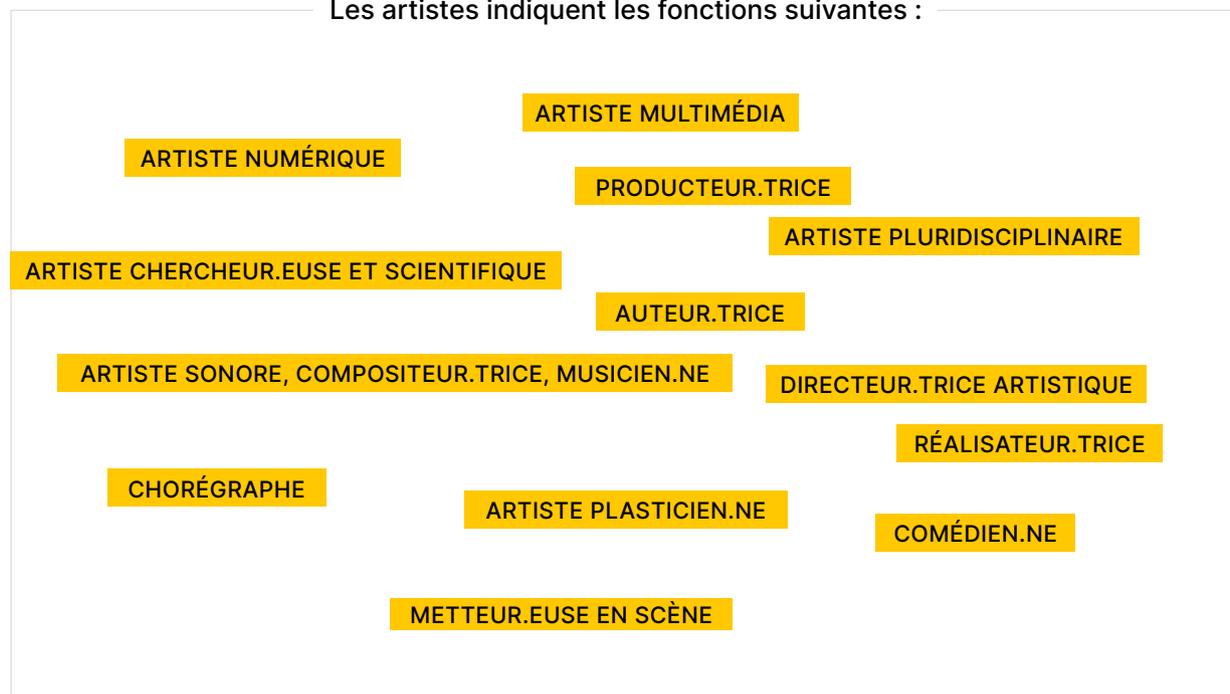
22 artistes cumulent deux statuts : intermittent et auto-entrepreneur, artiste auteur et intermittent, etc.

1 artiste cumule trois statuts.

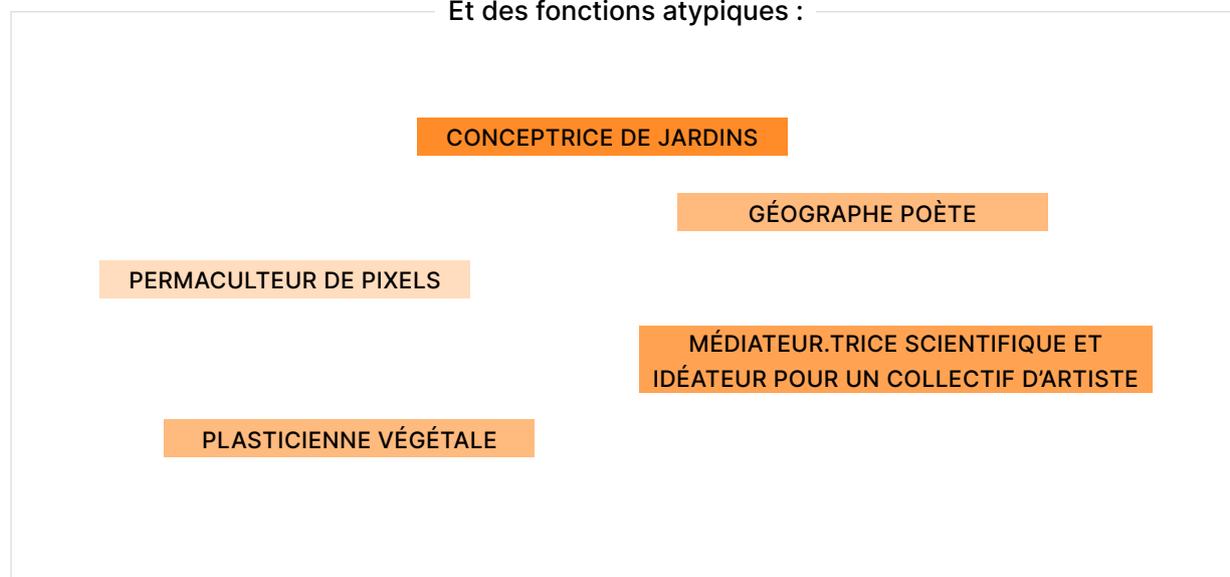
2.2.3 Quelle est votre fonction ?

À noter : question ouverte pour laquelle les réponses sont regroupées par « famille » de fonction

Les artistes indiquent les fonctions suivantes :



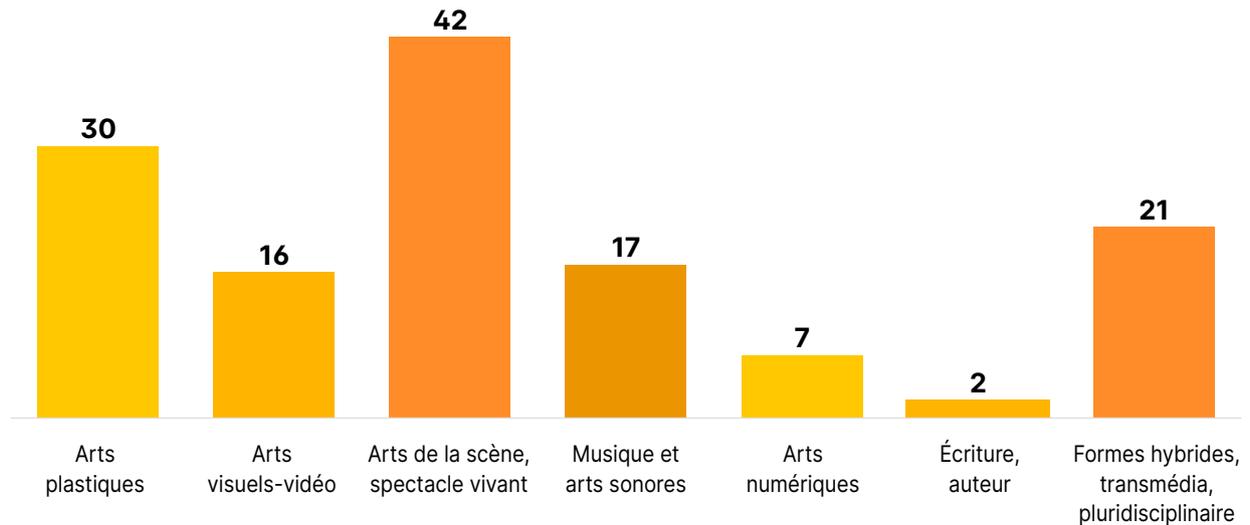
Et des fonctions atypiques :



2.2.4 Quelle est votre discipline artistique ?

Données : 135 réponses sur 159 répondants. Taux de réponse : 84,90 %

À noter : question ouverte pour laquelle les réponses sont regroupées par grande « famille » de discipline



Cette approche par "familles" de discipline ne reflète pas la très grande diversité exprimée dans les réponses à cette question ouverte. Cette diversité, manifeste, confirme la porosité entre les disciplines, une approche de plus en plus hybride, une appétence des artistes qui s'engagent dans l'interaction entre les arts et les sciences à explorer, expérimenter de nouvelles formes.

Le numérique, régulièrement nommé en tant que technologie, traverse bien des pratiques. Mais suffit-il d'utiliser un outil numérique pour qualifier l'œuvre de

création numérique ? L'art numérique, en tant que tel, n'est pas dominant dans les actions Arts Sciences.

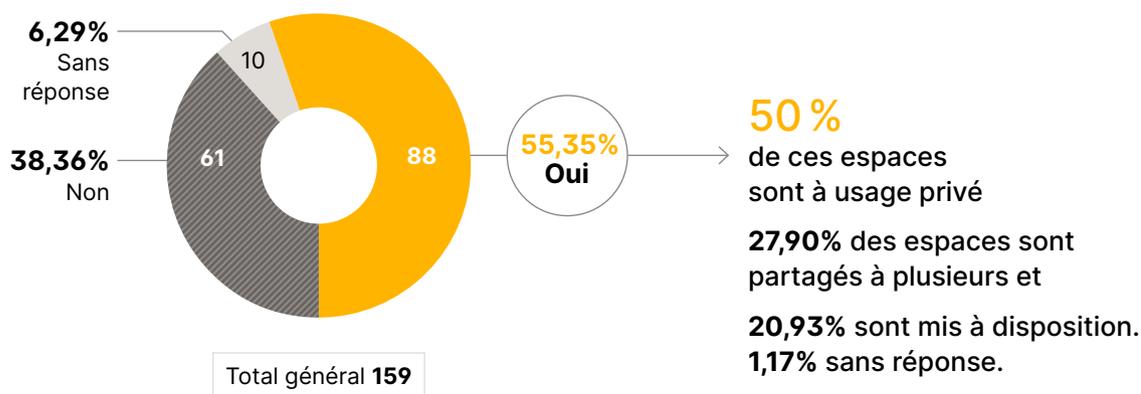
La catégorie "Arts de la scène, spectacle vivant" regroupe de nombreuses formes : des arts de la rue à la marionnette en passant par le cirque et la magie...de même, les frontières entre les arts plastiques, les arts visuels et le multimédia sont de plus en plus floues.

2.2.5 Espace de travail des artistes

Données: **135** réponses sur **159** répondants. Taux de réponse : **84,90 %**

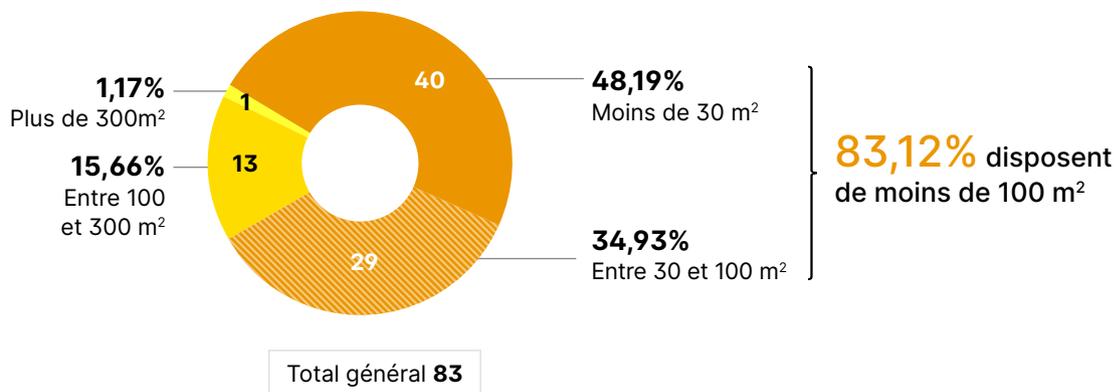
→ Disposez-vous d'un espace de travail ?

Données: **149** réponses sur **159** répondants. Taux de réponse: **93,71 %**



→ Quelle est la superficie de l'espace de travail ?

Données: **83** réponses sur les **88** répondants qui disposent d'un espace de travail. Taux de réponse: **94,32 %**



Au vue de ces résultats, d'évidence, dans leur grande majorité les artistes doivent trouver des lieux d'accueil pour réaliser leur création. Si en règle générale un acteur culturel producteur répond à ce besoin, lorsqu'il est absent, se pose alors la question des espaces d'accueil en résidence des artistes dans un laboratoire et/ou dans une université.

Le besoin d'espaces de création incite aussi à décloisonner nos habitudes et invite à solliciter, à impliquer d'autres types d'acteurs et/ou de lieux, à priori non concernés, mais cependant en capacité d'accueillir, dans une modalité ou une autre, un projet Arts Sciences.

2.2.6 Quel est le pourcentage de projets Arts Sciences dans vos activités ?

Données : 148 réponses sur 159 répondants. Taux de réponse : 93,08 %



Pour **36,48 %** des artistes les projets Arts Sciences représentent entre 0 % et 40 % de leur activité artistique.



Pour **29,56 %** des artistes les projets Arts Sciences représentent entre 40 % et 80 % de leur activité artistique.



Pour **27,04 %** des artistes les projets Arts Sciences représentent entre 80 % et 100 % de leur activité artistique.

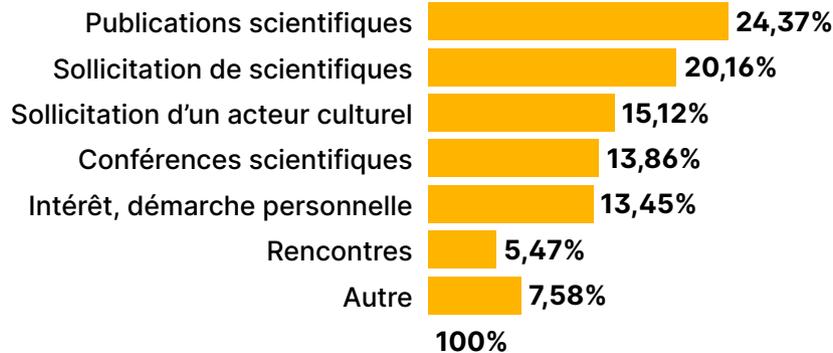
2.2.7 Quel a été l'élément déclencheur de votre implication dans des projets Arts Sciences ?

Données : 238 réponses exprimées par 148 artistes. Taux de réponse : 93,08 %

Question à choix multiple : chaque artiste peut exprimer plusieurs réponses.

Les pourcentages sont calculés sur la base des 238 réponses recueillies.

ÉLÉMENT DÉCLENCHEUR



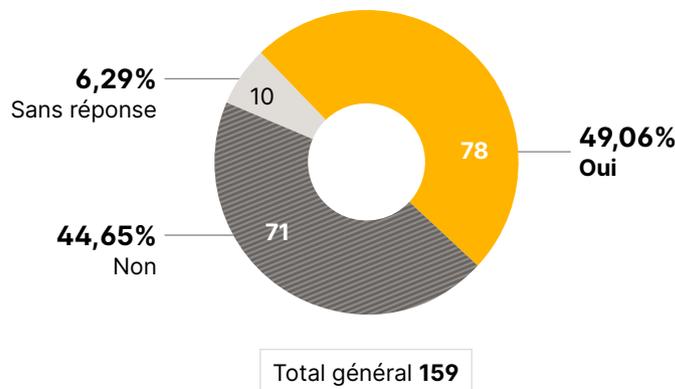
60 % des réponses sont liées à une initiative individuelle (lecture d'un article, suivi d'une conférence, intérêt personnel pour une thématique scientifique). Si les rencontres initiées par un acteur culturel ou scientifique existent, elles méritent d'être encouragées, développées et soutenues : temps d'échange

à l'occasion d'un événement culturel, d'un séminaire, invitations réciproques à l'occasion d'un festival, d'un colloque, programme de rencontres régulières entre artistes et chercheur.euse.s autour d'une thématique, interfaces de mise en relation, etc.

2.2.8 Accueil en résidence des projets Arts Sciences et durée des résidences

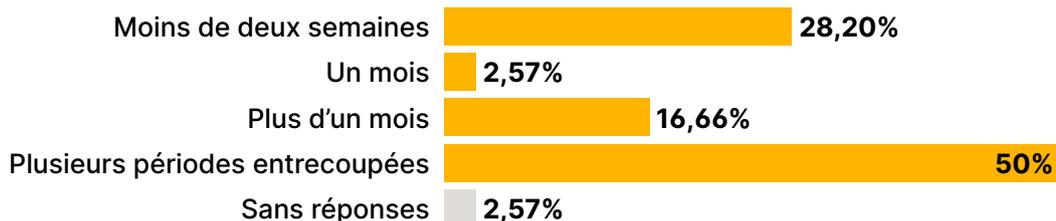
→ Avez-vous été accueilli en résidence pour un projet Arts Sciences ?

Données: 149 réponses sur 159 répondants. Taux de réponse: 93,71%



→ Quelle a été la durée de l'accueil en résidence ?

Données: 76 réponses sur les 78 artistes accueillis en résidence. Taux de réponse: 97,43%



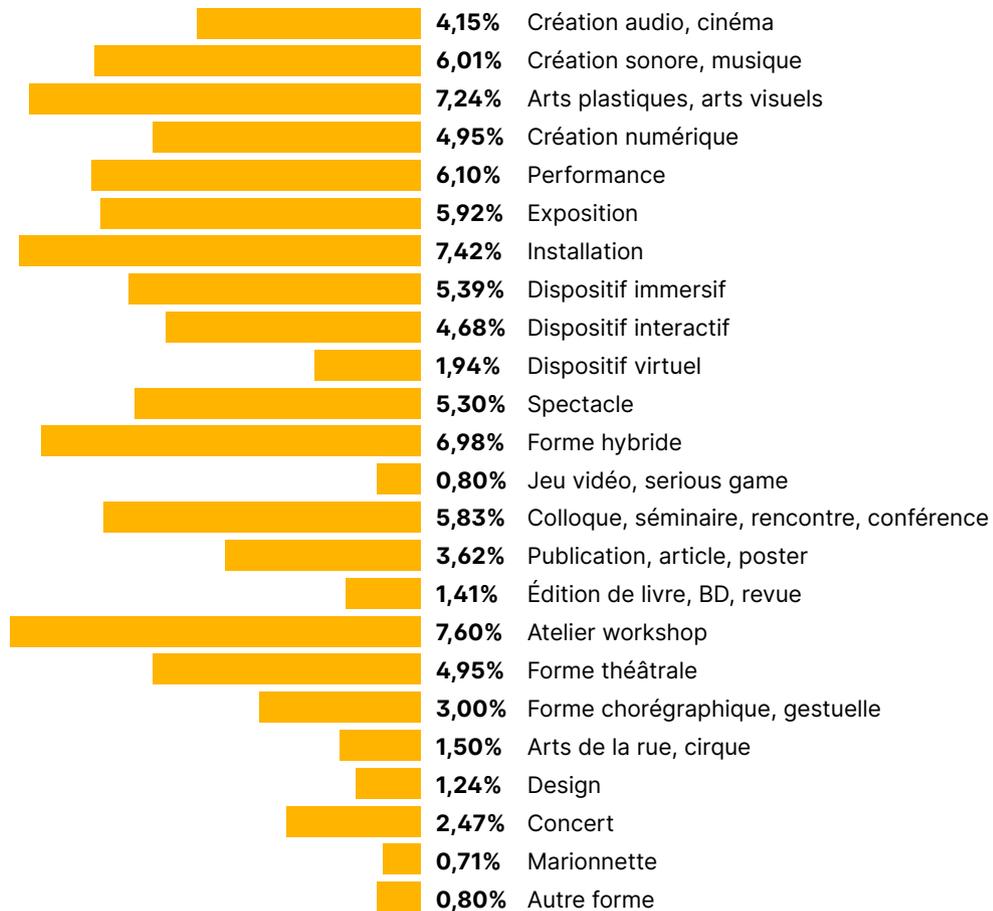
Seulement la moitié des artistes est accueillie en résidence, majoritairement sur un temps court ou des périodes entrecoupées. La faiblesse des temps d'accueil en résidence dans les structures culturelles et le constat déjà dressé des espaces restreints dont disposent les artistes, croisent ces résultats.

Les propositions à formuler pour les artistes convergent avec celles des acteurs culturels: encourager une temporalité plus longue des résidences de manière à favoriser une interaction plus riche entre l'artiste et le/la chercheur.euse; s'interroger sur une bonne adéquation entre les caractéristiques des lieux d'accueils et les besoins spécifiques au cours du processus de création, etc.

2.2.9 Quelles formes vos projets Arts Sciences prennent-ils ?

Données : 1132 réponses exprimées des 135 artistes répondants. Taux de réponse : 84,90 %

Question à choix multiple : chaque artiste peut exprimer plusieurs réponses. Les pourcentages, calculés sur la base des 1132 réponses recueillies, ne signifient donc pas un degré d'importance accordé à une forme ou à une autre.



Ces résultats expriment une grande pluralité dans les formes artistiques des créations Arts Sciences. Ils valident la dynamique observée sur le terrain : des démarches artistiques de plus en plus transversales et transdisciplinaires, une porosité entre les disciplines. Le spectacle vivant (performance, spectacle, théâtre, chorégraphie, gestuelle, arts de la rue, cirque, concert, marionnette) représente 24,03 % des formes et le recoupement des installations, expositions, arts plastiques, arts visuels et design 21,82 %.

Les colloques, séminaires, publications, articles et poster rassemblent 9,45 % des réponses. Un pourcentage significatif pour ces pratiques habituellement attribuées aux scientifiques. Peut-être témoignent-elles, entre autres, de la double casquette artiste et scientifique de plus en plus fréquemment rencontrée.

2.2.10 Budget et financement des projets Arts Sciences

→ Quel est le budget moyen de vos projets Arts Sciences ?

Données: **140** réponses sur **159** répondants. Taux de réponse: **88,05 %**

44,64% des artistes disposent d'un budget de moins de 10 000 euros dont 20,75 % disposent de moins de 3 000 euros.

23,27% disposent d'un budget compris entre 10 000 et 40 000 euros.

20,13% disposent d'un budget supérieur à 40 000 euros.

↓
55,96%
des artistes disposent
d'un budget moyen de moins
de 20 000 euros pour leur
projet Arts Sciences.



Une large part des projets Arts Sciences disposent d'un budget de moins de 10 000 euros. Ces résultats semblent refléter les difficultés économiques auxquelles les artistes sont confrontés : faire entrer les projets Arts Sciences, par essence hybrides et souvent atypiques, dans les dispositifs de soutien habituellement conçus par discipline ; faire reconnaître toutes les démarches et actions autour de la création, indispensables à sa mise en œuvre et cependant rarement financées, etc.

→ Comment sont financés vos projets Arts Sciences ?

Données: **279** réponses exprimées par **133** artistes répondants. Taux de réponse : **83,65 %**

Question à choix multiple: chaque artiste peut cocher plusieurs réponses.

Les pourcentages sont calculés sur la base des 279 réponses recueillies.

39,06% de financements publics

Les financements publics proviennent très majoritairement des appels à projets régionaux ou nationaux et de l'aide individuelle à la création des DRAC.

31,90% d'autofinancement

Un pourcentage significatif.

16,85% de fonds privés

Les fonds privés mentionnés proviennent des Fondation Daniel et Nina Carasso, BNP Paribas, Fondation Blaise Pascal (pour la médiation scientifique en mathématique et informatique), Fondation de France, Fondation Mathématique Jacques Hadamart, Programme Fulbright (bourses d'études), Fondation Grantham (pour l'art et l'environnement), dons d'entreprise ou encore campagnes de crowdfunding.

12,19% autres modes de financement

Les autres modes de financement correspondent à l'apport en co-production de structures culturelles ou de recherche.

2.3

Résultats et analyse des acteurs de l'enseignement supérieur et de la recherche (ESR)

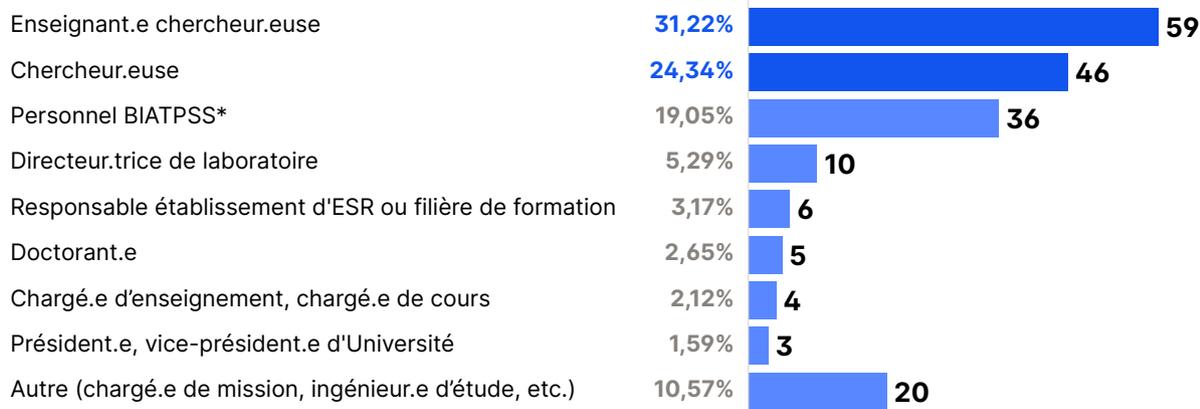
Données générales: 189 répondants
soit 38,03 % de l'ensemble des répondants à l'enquête.

Les acteurs de l'ESR sont aiguillés vers des questionnaires sensiblement différents selon leur identification.

2.3.1 Identification des acteurs de l'ESR

Données: 156 réponses sur 159 répondants. Taux de réponse: 98,11%

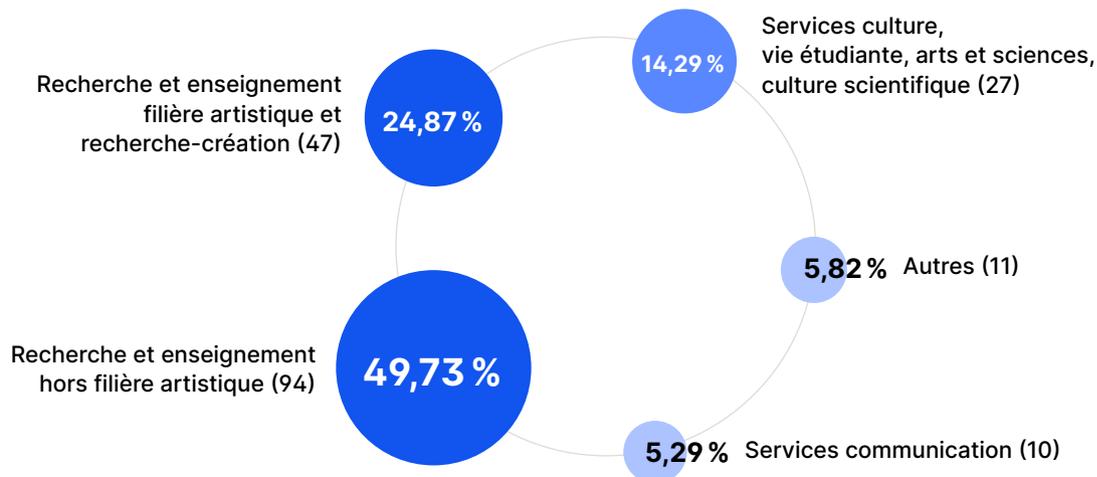
→ Identification des répondant.e.s par fonction :



* BIATPSS: personnel titulaire des bibliothèques, ingénieurs, administratifs, techniques, pédagogiques, sociaux et de santé (BIATPSS) du Ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse, et du Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche.

↓
55,56 %
des répondant.e.s sont
des chercheur.euse.s et
enseignant.e.s-chercheur.euse.s

→ Identification des répondant.e.s par filière:



↓
74,10 %
 des répondant.e.s sont
 dans la recherche
 et/ou l'enseignement

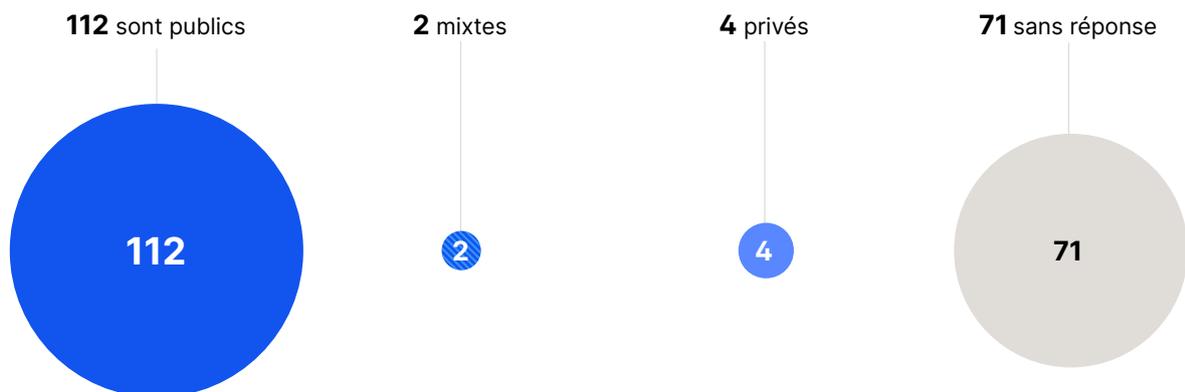


Près de la moitié des répondant.e.s sont des chercheur.euse.s et enseignant.e.s-chercheur.euse.s en sciences dures ou sciences humaines et sociales hors filière artistique et recherche-crédation. Ces résultats semblent indiquer que l'engagement dans une dynamique Arts Sciences relève plutôt d'un choix personnel.

2.3.2 **Statut des établissements d'enseignement supérieur et de recherche**

Données: 118 réponses sur 189 répondants. Taux de réponse: 62,43 %

→ La très grande majorité des établissements et des laboratoires sont sous statut public



2.3.3 Programmes d'enseignement et dispositifs spécifiques Arts Sciences

Données: 118 réponses sur 189 répondants. Taux de réponse: 62,43 %

→ Parmi les enseignant.e.s-chercheur.euse.s, chargé.e.s d'enseignement et personnels BIATPSS* soit 128 répondants concernés parmi les 189 acteurs de l'ESR

↓
47,66 %
 indiquent qu'il existe
 un **programme d'enseignement**
 Arts Sciences au sein de leur établissement

↓
45,31 %
 indiquent qu'il existe
 un **dispositif spécifique** Arts Sciences
 au sein de leur établissement

→ Parmi les directeur.trice.s de laboratoire et chercheur.euse.s soit 61 répondants concernés parmi les 189 acteurs de l'ESR

↓
29,51 %
 indiquent qu'il existe
 un **programme d'enseignement ou un**
dispositif spécifique Arts Sciences
 au sein de leur établissement



Les interactions entre les arts et les sciences dans la recherche et à l'université ne sont pas nouvelles en soi. Elles sont clairement identifiées et recensées dans le rapport Risset Art-Science-Technologie de 1998. Malgré ses 25 ans d'âge, ce rapport, très complet, fait toujours sens dans l'actualité. Il pointait la difficulté de justifier, dans les laboratoires de recherche, l'accueil d'artistes dont les pratiques n'avaient pas de reconnaissance universitaire.

"La Déclaration de Bologne", signée en 1999 par les ministres en charge de l'enseignement supérieur de 29 pays du continent européen, est à l'origine du processus de convergence des systèmes d'enseignement supérieur des pays européens. C'est de cette décision fondamentale que les convergences et rapprochements entre acteurs de la formation artistique et universitaire découlent. (www.enseignementsup-recherche.gouv.fr/fr/le-processus-de-bologne-questions-reponses-47254)

Les données recueillies sur la formation attestent de la dynamique de construction de consortiums entre écoles d'art, universités, écoles d'ingénieurs, laboratoires de recherche. Ces ouvertures favorisent la transversalité des approches et l'offre de formation et de recherche dans le champ Arts Sciences.

Dans cette dynamique de consortium, il semblerait intéressant d'associer davantage les acteurs culturels et les artistes, dans leur diversité.

Par ailleurs, si le financement spécifique du programme de thèse Sacre est cité, il est difficile d'identifier les dispositifs prévus pour les démarches de recherche création. Leur soutien et financement apparaît comme un des axes de réflexion à mener entre acteurs.

Enfin, l'évolution des pratiques engendre de nouveaux besoins et dessine de nouveaux métiers. À cet égard, il est nécessaire de repenser des modalités de formation, de réinterroger les contenus, voire de légitimer de nouveaux partenariats.

* BIATPSS: personnel titulaire des bibliothèques, ingénieurs, administratifs, techniques, pédagogiques, sociaux et de santé (BIATPSS) du Ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse, et du Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche.

Quelques programmes d'enseignement mentionnés par les répondants :

Formations universitaires

Niveau Licence

- Ex. le double cursus Licence Acoustique et Musique de l'Université-Laboratoire d'Acoustique de l'Université du Mans;
- Des modules initiant un lien entre art et science
Ex. photographie et géographie - Licence 3 APTER, Licence 3 Tourisme & Développement, L3 Pro Montagne rattachée au laboratoire interdisciplinaire solidarités, sociétés, territoires (LISST) de l'université de Toulouse 2 ;
- Des UEL (Unités d'Enseignement Libre).

Niveau Master

- Des masters spécifiques Arts et Sciences
Ex. Master Acoustique et Musicologie adossé au laboratoire PRISM - Perception Représentations Image Musique, CNRS / Aix-Marseille Université;
Master ArTeC - EUR (École Universitaire de Recherche Arts, Technologies, numérique, médiations humaines et Création) de l'Université Paris Lumières;
Master Science et Musique de Sorbonne Université rattaché à l'Institut Jean Le Rond d'Alembert - CNRS;
Master dans le cadre du programme de l'UMR Litt & arts Université de Grenoble Alpes, etc.
- Des modules de formation "recherche-création"
Ex. méthode scientifique, démarche artistique, pratique individuelle - Université de La Rochelle; UE d'ouverture arts & sciences: « Carnet de recherche » rattaché au laboratoire MICA de l'Université de Bordeaux Montaigne.

Post master

- Année de recherche en recherche-création (ARRC) de la Scène de recherche ENS Paris Saclay;
- Diplôme interuniversitaire (DIU) : post-master ArTeC+ de l'EUR Université Paris Lumières.

Doctorat

- Année pré-doctorale et formation doctorale SACRe rattachée au laboratoire transversal de l'Université PSL (Paris Sciences & Lettres);
- Doctorat RADIANT - Recherches en Art, Design, Innovation, Architecture en Normandie au sein de la Communauté d'Universités et d'Établissements (ComUE) Normandie-Université;
- Co-pilotage du Doctorat en création artistique du Fresnoy en partenariat avec l'Université du Québec à Montréal.

Workshops, ateliers et master class

- Ex. Plateforme Musique Audio Sons – Aix Marseille Université; programme CRESS - Création recherche en sciences sociales de l'EHESS; Atelier "Arts et Sciences Passages" de la Commission Exarmas - UMR Passages, CNRS, Université Bordeaux Montaigne.

Formations en école d'art et en partenariat

- ENSA Dijon avec notamment l'atelier de Recherche et Création (ARC) "Interfaces art/science et dispositifs d'espace" dans le cadre du partenariat avec l'Unité de recherche art et société en lien avec la MSH de l'Université de Bourgogne;
- Le Fresnoy - Studio national des arts contemporains, groupe de recherche associant artistes et scientifiques, doctorats de création;
- École supérieure des arts du cirque Esacto'Lido, Toulouse Occitanie, programme de recherche: "L'artiste de cirque en entraînement" et "Évaluation et autoévaluation dans les formations supérieures en art";
- Haute Ecole des Arts du Rhin (HEAR), laboratoire "De traits et d'esprit" et section Didactique visuelle;
- École Supérieure de la Réunion, laboratoire Apilab: Paysage et insularité;
- Ensad Paris / Chaire Art & Science (X-ENSAD-PSL-Fondation Carasso), La Factory (Institut Polytechnique de Paris) avec les activités de recherche du laboratoire EnsadLab;
- Institut ARTS (Art Recherche Territoire, Savoirs) de Saint Etienne: dynamique pluridisciplinaire de recherche, formation et création menée par le consortium initié et porté par l'Université Jean Monnet de Saint-Etienne et réunissant l'École nationale supérieure d'Architecture, l'École supérieure d'Art et Design/Cité du design, la Comédie et son École, le Musée d'Art et d'industrie, le Musée de la Mine et le Musée d'Art moderne et contemporain de St-Etienne;
- École Supérieure d'Art de Lorraine (ESAL), site d'Épinal: projet Transverse, de dynamisme et de mobilité pour la ville d'Épinal, en collaboration avec l'ENSTIB et l'IUT.

Programmes d'enseignement dans le cadre d'écoles d'ingénieurs

- INSA Lyon, module pédagogique MacSUP dans le cadre de la formation en humanités conçu en partenariat avec le musée d'art contemporain, les Universités Claude Bernard Lyon1 et Jean Moulin Lyon3, l'École normale supérieure, l'emLyon business school, l'École nationale supérieure des beaux-arts;
- INP Toulouse Purpan: programme art-science pour les 1^{er} et 3^e année, 4^e année en partenariat avec LARA SEPPIA (Laboratoire de Recherche en Audiovisuel et Savoirs, Praxis et Poïétiques en Art).

Quelques **dispositifs spécifiques de financement** Arts Sciences mentionnés par les répondants :

Projets financés par l'accord cadre Ministère de la Culture - CNRS

Projets financés par l'ANR :

- Ex. DESIGNSHS, Université Rennes 2 / ANR SAPS
- Ex. Centre de Biologie Intégrative - CNRS - Toulouse ;

Appels à projet :

- Ministère de la Culture – DGCA mission recherche ;
- ICARE, dispositif d'Aide aux Initiatives Culturelles et Artistiques de l'Université de Bretagne Occidentale ;
- "Arts et Sciences" - La Rochelle Université.

Convention Culture financement CVEC :

- Ex. ENIT - École nationale d'Ingénieurs de Tarbes / IUT/ CROUS

Financements spécifiques :

- ARC, par l'ENSA Dijon ;
- Financement programme de thèse (ex : Programme SACRE - Université PSL (Paris Sciences & Lettres) ;
- Financement Diagonale Paris-Saclay, projets Arts et Sciences ENS Saclay ;
- Programmes de soutien aux projets arts et sciences - Université Paris-Saclay - NeuroPSI (Institut des Neurosciences) - UMR 9197 ;
- Financement du groupe COSA (COConnexion Science et Art) par l'Institut Charles Gerhardt Montpellier ;
- Accompagnement et financement vidéolab (rencontre vidéastes et chercheurs) - Nantes Université - Structure Fédérative de Recherche en Santé.

Financement à partir d'un budget de laboratoire

Financements régionaux

Taxe d'apprentissage

Quelques **dispositifs d'action** mentionnés par les répondants :

Coproduction d'activités arts/sciences avec des artistes indépendants, compagnies de théâtre ou école d'art (ex de l'ENS Lyon).

Résidences arts et sciences :

- Résidences Airlab - Université de Lille en partenariat avec le Fresnoy ;
- Résidences liées aux festivals RESSAC (Université de Bretagne Occidentale) et FACTS (Université de Bordeaux) ;
- INSA Rouen.

Projets internes :

- UPI (Unité-Projet Innovation) pour intégrer des prototypes technologiques pour des réalisations artistiques - Sorbonne Université - STMS lab, UMR 9912 (IRCAM, CNRS, Sorbonne Université, Ministère de la Culture).

Accueil d'artistes en laboratoire ou de chercheur en école d'art :

- Université de Haute Alsace - SUAC - IS2M (Institut de Science des Matériaux de Mulhouse) – CNRS ;
- Accueil de jeunes scientifiques en résidence de recherche-production au Fresnoy Tourcoing.

Plateforme de recherche

- SCRIME (Studio de Création et de Recherche en Informatique et Musique Expérimentales).

Cartographie en ligne :

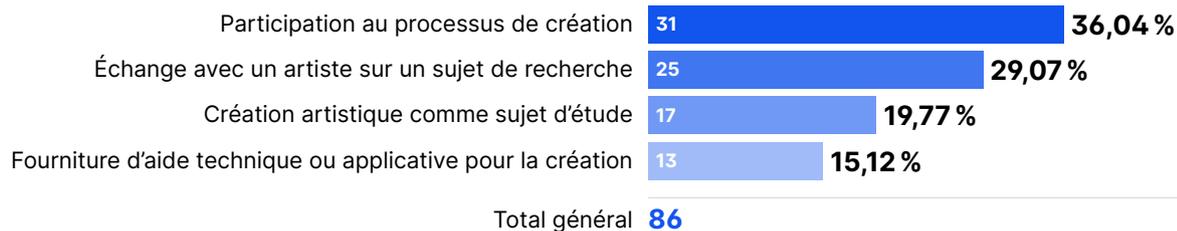
2.3.4 Questions spécifiques aux directeur.trice.s de laboratoire, chercheur.euse.s

Données: 62 répondants concernés parmi les 189 acteurs de l'ESR (soit 32,80 %)

→ De quelle manière êtes-vous impliqué.e ?

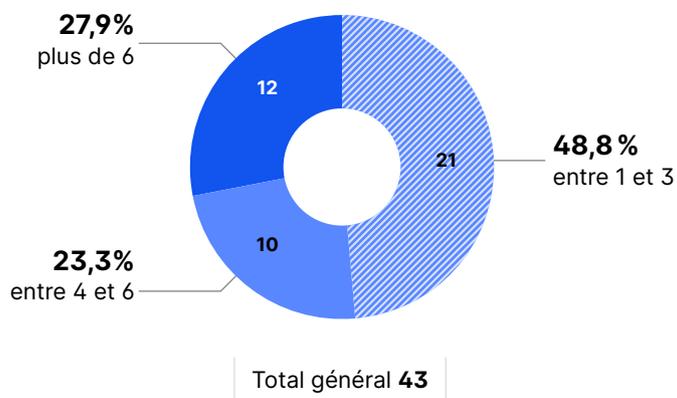
Données: question à choix multiple.

86 réponses exprimées par 44 répondants sur 62. Taux de réponse: 70,97 %



→ À combien de projets Arts Sciences avez-vous participé ?

Données: 43 réponses sur 62 répondants. Taux de réponse: 69,35 %



→ **Quel a été l'élément déclencheur de votre implication dans des actions Arts Sciences ?**

Données : 43 réponses sur 62 répondants. Taux de réponse : 69,35 %



Les acteurs culturels ne sont pas l'interface principale des rencontres entre artiste et scientifique. Les réponses (des acteurs de l'ESR mais aussi des artistes) semblent indiquer que la relation pour initier une interaction Arts Sciences est principalement le fait d'une initiative personnelle, plus que d'une mise en relation par un acteur culturel ou l'institution universitaire : artistes et chercheur.euse.s se sollicitent l'un l'autre ou se rencontrent lors d'un colloque. Les échanges (29,07 %) prévalent presque autant que la participation même du scientifique au processus de création (36,04 %). Cet état de fait est garant d'une sincérité dans l'engagement, et de l'intérêt portés par l'artiste et le scientifique à une action.

En complémentarité, il serait intéressant d'interroger le rôle d'interacteurs. Cheville ouvrière bien souvent invisible, "l'interacteurs" façonne les connexions, relie une diversité de partenaires dans une approche en archipel. Il co-construit à partir des réalités et spécificités de terrain, il conçoit des modalités de mise en partage des connaissances sensibles tout au long du processus de création Arts Sciences. Ce rôle, qui impulse de nouveaux territoires d'action, est majeur pour éclairer le débat public, retrouver la confiance entre chercheur.euse.s et citoyen.ne.s, renforcer le dialogue science-société. Cette fonction, qui doit être mieux définie, fait souvent défaut dans la pratique. Elle dessine de nouveaux métiers, qui appellent de nouvelles formations.

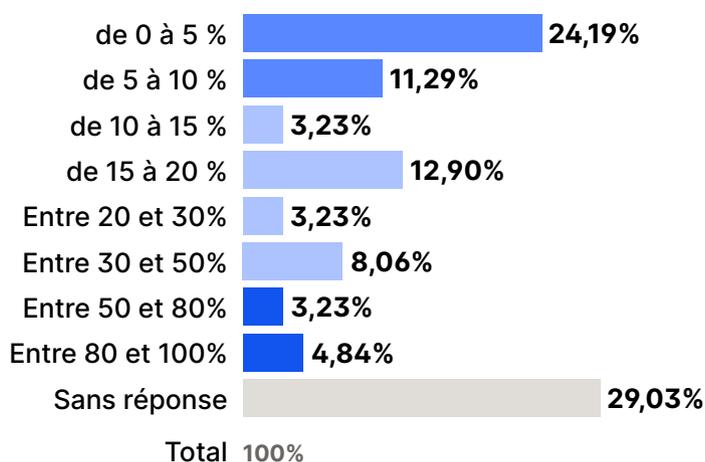
→ **Quel pourcentage de temps votre participation aux actions Arts Sciences représente-t-elle ?**

Données : 45 réponses sur 62 répondants. Taux de réponse : 72,58 %

↓
8,07 %
 des chercheur.euse.s
 engagé.e.s dans des actions
 Arts Sciences y consacrent
plus de 50%
de leur temps de travail

↓
27,42%
 des chercheur.euse.s
 engagé.e.s dans des actions
 Arts Sciences y consacrent
entre 10% et 50%
de leur temps de travail

↓
35,48 %
 des chercheur.euse.s
 engagé.e.s dans des actions
 Arts Sciences y consacrent
moins de 10%
de leur temps de travail

Pourcentage du temps de travail consacré aux actions Arts Sciences

Quand l'implication du chercheur ou de la chercheuse devient majoritaire en terme de temps, il s'agit :

- de personnes au profil artiste et chercheur.euse ;
- de laboratoires dont les recherches sont appliquées à une discipline artistique (ex : la musique) ;
- de personnes pour lesquelles l'implication dans Arts Sciences correspond à leur domaine (recherche création, recherche en art) ;
- des chercheurs et chercheuses momentanément détaché.e.s sur une mission artistique ou culturelle.

Le dispositif d'accueil en résidence d'enseignant.e.s-chercheur.euse.s dans les musées, mis en place par le Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche et piloté par l'Institut des sciences humaines et sociales du CNRS (INSHS), doit être salué. Il serait intéressant d'élargir ce dispositif à d'autres typicités de structures artistiques ou culturelles.

→ **Votre participation aux actions Arts Sciences est-elle reconnue et soutenue par votre institution/établissement ?**

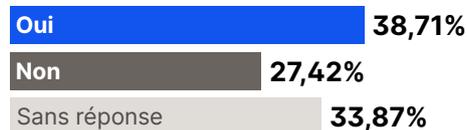
Données : 44 réponses sur 62 répondants. Taux de réponse : 70,97 %

↓
Pour 61,29 %
des répondant.e.s la participation aux actions
Arts Sciences est reconnue et soutenue
par leur institution

La participation à des actions Arts Sciences est :

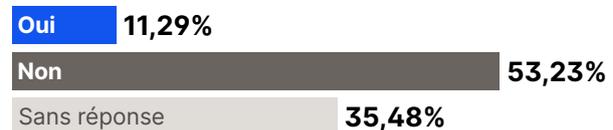
Un atout pour votre carrière

Données : 41 réponses sur 62 répondants.
Taux de réponse : 66,13 %



Un frein pour votre carrière

Données : 40 réponses sur 62 répondants.
Taux de réponse : 64,51 %



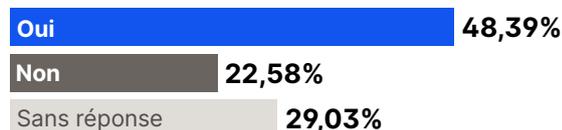
Si l'institution reconnaît et soutient les actions Arts Sciences, elles ne semblent pas pour autant vécues comme un atout dans la carrière du chercheur. Pour renforcer la participation des scientifiques dans des démarches Arts Sciences et développer le dialogue entre recherche, culture et société,

une meilleure reconnaissance et accompagnement de ces démarches par l'institution est nécessaire : résidences d'artistes dans les laboratoires, détachement de chercheur.euse.s dans des structures artistiques et culturelles, élaboration de contenus de médiation en partenariat, etc.

→ **La participation à des actions Arts Sciences a-t-elle changé votre regard ?**

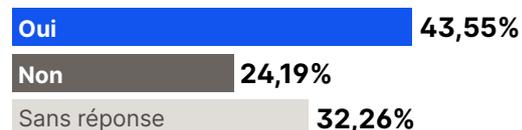
Sur la création artistique contemporaine ?

Données : 44 réponses sur 62 répondants.
Taux de réponse : 70,97 %



Sur votre travail de recherche

Données : 42 réponses sur 62 répondants.
Taux de réponse : 67,74 %



La relation du chercheur, de la chercheuse avec l'artiste l'impacte incontestablement. Une dynamique d'interconnaissance qu'il serait intéressant d'approfondir par des entretiens pour en cerner les enjeux.

2.3.5 Questions spécifiques posées aux enseignant.e.s-chercheur.euse.s, chargé.e.s d'enseignement et personnels BIATPSS*

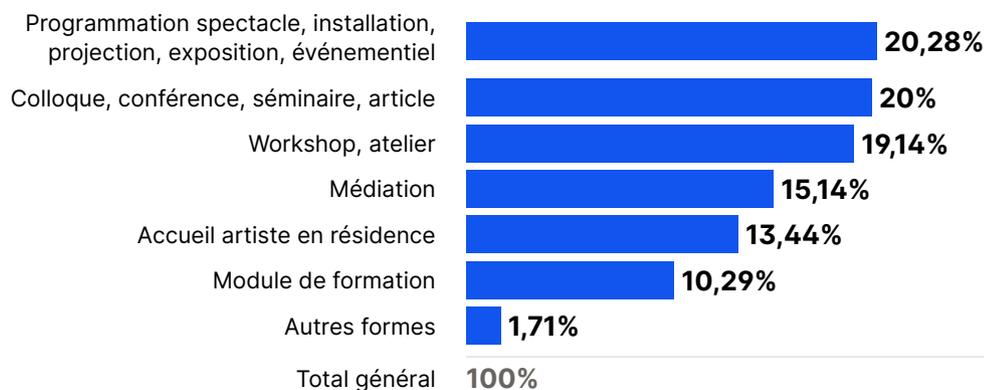
Données: 127 répondants concernés parmi les 189 acteurs de l'ESR (soit 67,20%)

→ Quels sont les types d'actions Arts Sciences dans lesquels vous êtes engagé.e ?

Données: 127 répondants. Taux de réponse: 100 %

Question à choix multiple : chaque acteur de l'ESR concerné par la question peut exprimer plusieurs réponses.

Les pourcentages, calculés sur la base des 350 réponses recueillies, ne signifient donc pas un degré d'importance accordé à un type d'action ou à un autre.



Le pourcentage des modalités académiques de diffusion (colloque, article, etc.) et celui des ateliers / workshop est quasiment le même que celui des événements (spectacles, installations, expositions, etc.): 20%.

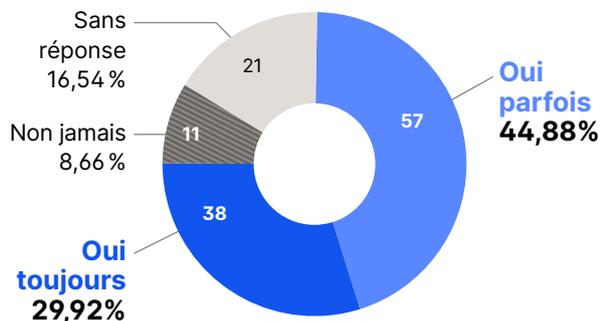
Dans "Autres formes" sont citées des collaborations ou expérimentations scientifiques, l'encadrement de thèses et la publication de revues en ligne.

Accueils d'artistes en résidence et modules de formation spécifiques Arts Sciences restent faibles.

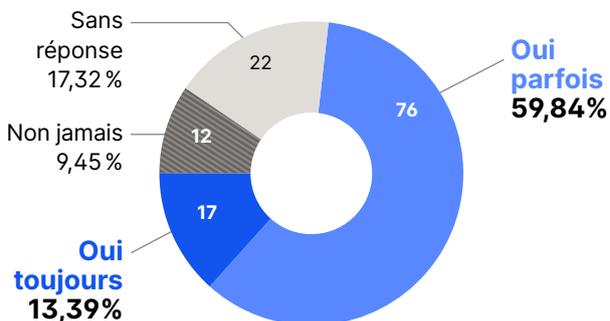
* BIATPSS: personnel titulaire des bibliothèques, ingénieurs, administratifs, techniques, pédagogiques, sociaux et de santé (BIATPSS) du Ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse, et du Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche.

→ Étudiant.e.s, doctorant.e.s et partenaires extérieurs sont-ils impliqués dans ces actions Arts Sciences ?

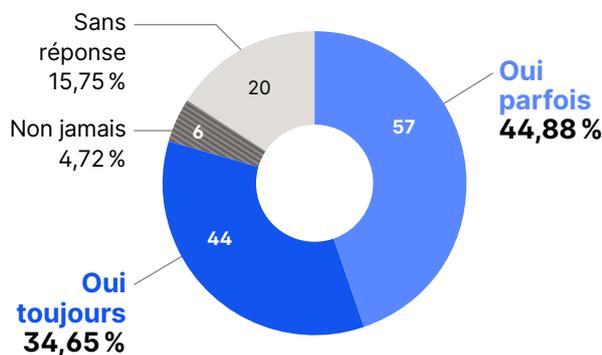
→ implication des étudiant.e.s :



→ implication des doctorant.e.s :



→ implication des partenaires extérieurs :



Les partenaires extérieurs sont clairement présents (79,53%). De la même manière, étudiant.e.s (74,80%) et doctorant.e.s (73,23%) sont très fortement impliqués dans les actions Arts Sciences développées par les établissements.

Cette forte participation est un atout. Elle invite à enrichir l'offre de formation, à concevoir des contenus complémentaires et nouveaux métiers en réponse aux nouvelles pratiques. Elle incite également à mettre en œuvre des modalités de tremplin pour faciliter l'entrée des étudiant.e.s dans l'emploi et leur professionnalisation.

→ Vos actions Arts Sciences s'inscrivent-elles dans le cadre du programme SAPS (Science Avec et Pour la Société) ?

À la date de lancement de l'enquête, le programme SAPS est encore peu connu des acteurs culturels et de l'université.

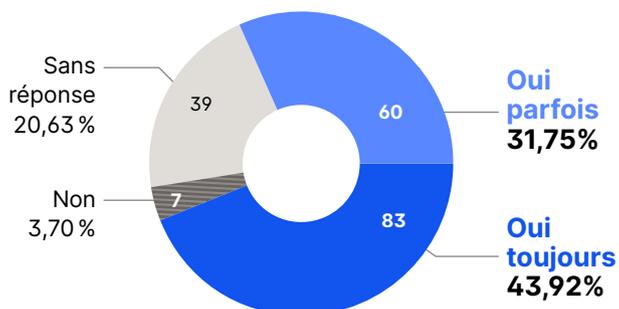
À la date de publication des résultats, dans une deuxième vague de labellisation, ce programme est largement déployé au sein des universités.

Il représente un levier pour impulser de nouvelles actions dans le champ Arts Sciences, co-construites avec des partenaires extérieurs: acteurs culturels, artistes, société.

2.3.6 Questions communes à tous les acteurs de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche (ESR)

→ Les actions Arts Sciences donnent-elles lieu à une ou des créations, réalisations ?

Données: 150 réponses sur 189 répondants. Taux de réponse: 79,36 %

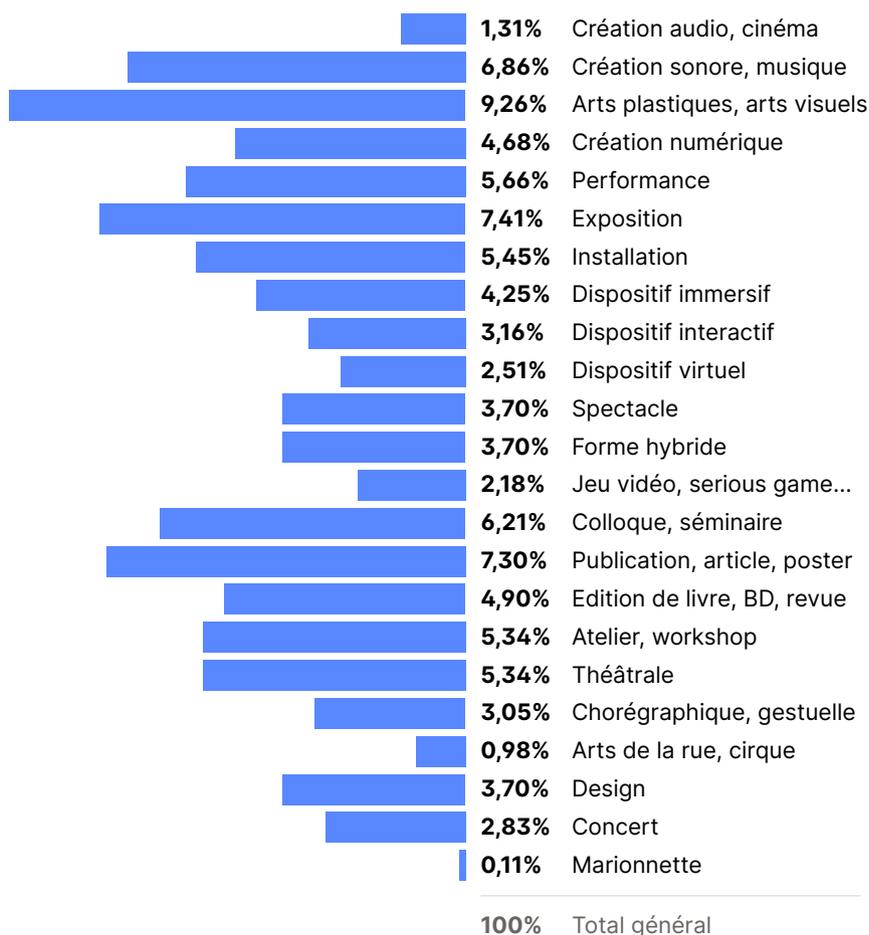


↓
Pour 75,67 %
 des acteurs de l'ESR
 les actions Arts Sciences
 donnent lieu à une réalisation

→ Quelles formes et réalisations les projets Arts Sciences prennent-ils ?

Données: 140 réponses sur les 189 acteurs de l'ESR. Taux de réponse: 74,07 %

Question à choix multiple: chaque acteur de l'ESR peut exprimer plusieurs réponses. Les pourcentages, calculés sur la base des 917 réponses recueillies, ne signifient donc pas un degré d'importance accordé à une forme ou à une autre.



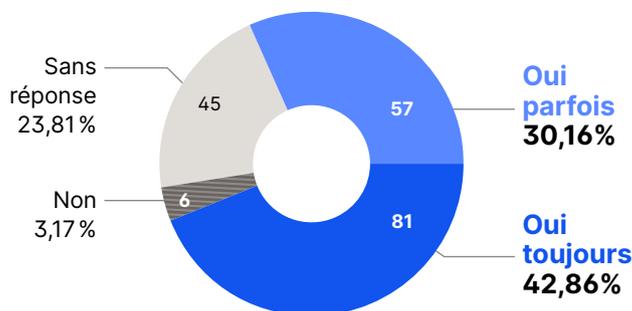
Le choix d'une liste détaillée des formes permet de mettre en exergue la très grande diversité de celles-ci, aucune ne prenant vraiment le pas sur une autre.

→ Les réalisations donnent-elles lieu à une ou plusieurs publication(s) scientifique(s)?

48 acteurs de l'ESR déclarent que la forme de réalisation est une publication dont 17 sont en co-signature entre artiste et scientifique.

→ Les réalisations donnent-elles lieu à une ou des restitutions ?

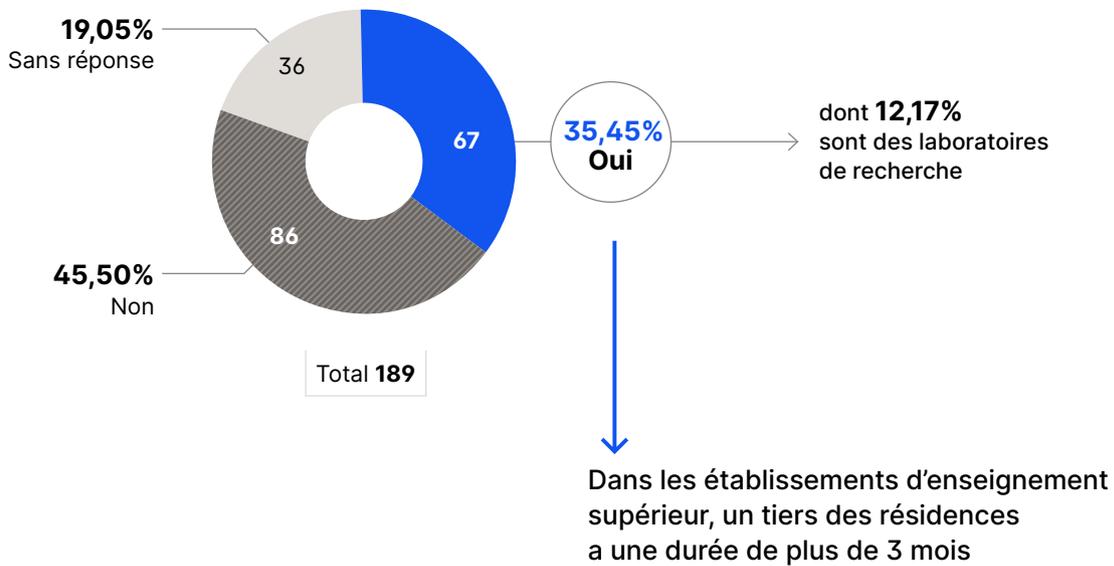
Données : 144 réponses sur 189 répondants. Taux de réponse : 76,19 %



Pour un tiers des acteurs de l'ESR les restitutions des réalisations se déroulent au sein de l'établissement. Pour les deux tiers, elles sont présentées hors de l'établissement. Sont notamment citées les bibliothèques, médiathèques, centres de culture scientifique, technique et industrielle (CCSTI), ainsi que diffusion sur le web.

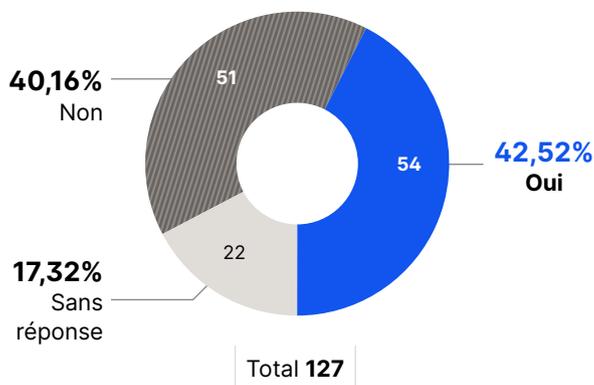
Dans ces réalisations, il est important d'opérer une distinction entre les travaux d'étudiant.e.s et les réalisations professionnelles. Dans le premier cas elles entrent dans leur parcours de formation, participent à leur professionnalisation et n'ont pas toujours vocation à être diffusées.

Dans le second cas, elles sont souvent très peu diffusées et sans doute mériteraient un dispositif pour aider à les valoriser, les faire circuler.

→ **Accueillez-vous des artistes en résidence ?**Données : **153** réponses sur **189** répondants. Taux de réponse : **80,95 %**

Parmi les établissements qui n'accueillent pas d'artistes en résidence, certains précisent qu'ils n'en ont simplement pas la capacité.

Ce résultat pointe, avant les questions économiques, le manque et/ou la difficulté à disposer de locaux et moyens techniques pour ces accueils.

→ **Organisez-vous des temps forts ? des événements ?**Données : **105** réponses sur **127** répondants. Taux de réponse : **82,68 %**

L'interprétation du terme "Événement" recouvre différentes acceptions selon les répondant.e.s. Pour certains il est possible de clairement identifier un temps fort comme un festival annuel ou une biennale. Pour d'autres il s'agit d'expositions, de conférences, de colloques, de rencontres, de webinaires... organisés de façon plus ponctuelle et non récurrente.



Ces temps forts se déroulent majoritairement sur quelques jours.

Quelques exemples de **temps forts et événements** portés par les établissements d'enseignement supérieur et de recherche :

► Festivals

- CURIOSITas - Université Paris Saclay
- RESSAC - Université de Bretagne Occidentale, Brest
- FACTS, biennale Arts Créativité, Technologies et Sciences - Université de Bordeaux
- Scientifica - Aix Marseille Université, Aix-en-Provence

► Colloques, séminaires, conférences, rencontres

- Rencontres ArTeC - Université Paris 8
- Forum ouvert œuvres et recherches (FOOR) - Université de Lille
- "Du simple au complexe" conférence-action peinture et musique / exposition Transitions - Faculté des sciences et techniques de Limoges
- Colloque international "Le terrain en arts vivants. Récits, méthodes, pratiques" - Université Bordeaux Montaigne

► Workshops et expositions

- École d'été « Useful fictions » - Chaire Arts et Sciences de l'école polytechnique, de l'Ensad Paris et de la Fondation Daniel et Nina Carasso
- Workshops et expositions pour le salon « Réalités Nouvelles » - École Nationale Supérieure d'Art de Dijon

► Prix de l'image Art & Sciences

- dans le cadre du congrès C'NANO (Centre National de compétences en Nanosciences) - CNRS

→ **Quel est le budget moyen des actions Arts Sciences ?**Données : **48** réponses sur **189** répondants. Taux de réponse : **25,40 %**Sur les **48** réponses :**37** soit **77,08 %** disposent de moins de 15 000 €**7** soit **14,58 %** disposent de 15 à 50 000 €**4** soit **8,33 %** disposent de plus de 50 000 € → dont **3** relèvent d'un dispositif ponctuel avec un financement dédié, et **1** correspond à un festival financé dans le cadre d'une IDEX (Initiative D'EXcellence)

Les montants sont relativement faibles et dans la très grande majorité des cas il semble ne pas y avoir de ligne spécifique dans les budgets généraux dédiée au financement de projets Arts Sciences.

Toutefois, un certain nombre de dispositifs de financement spécifiques sont identifiés qui permettent, indirectement, d'apporter un éclairage sur l'existence de budgets (cf. page 47)

Par ailleurs, le faible taux de réponse à ces questions financières sous-tend que l'acteur opérant sur le terrain n'a pas toujours la mainmise sur le budget.

Les freins administratifs, le manque de souplesse dans la gestion économique ainsi que les impossibilités de rétribution de certaines catégories d'acteur, comme les intermittents, participent certainement à ces données.

3. Résultats et analyse par thématique

—
3.1 **Rencontre artiste-scientifique
et disciplines explorées**

—
3.2 **Médiation des projets Arts Sciences :
données comparatives**

—
3.3 **Les projets Arts Sciences dans
l'Éducation Artistique et Culturelle (EAC)
et le Pass Culture**

—
3.4 **Documentation des projets**

—
3.5 **Plateformes**
—

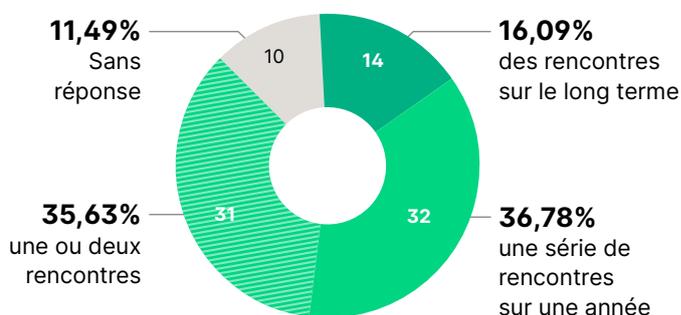
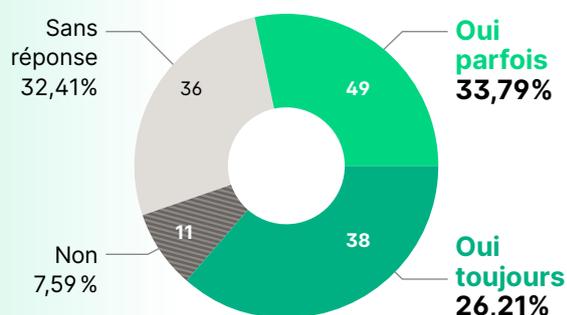
3.1 Rencontre artiste-scientifique et disciplines explorées

3.1.1 Vos projets Arts Sciences suscitent-ils une ou des rencontres entre artiste(s) et scientifique(s) ? Et si oui, quelle est la fréquence de ces rencontres ?

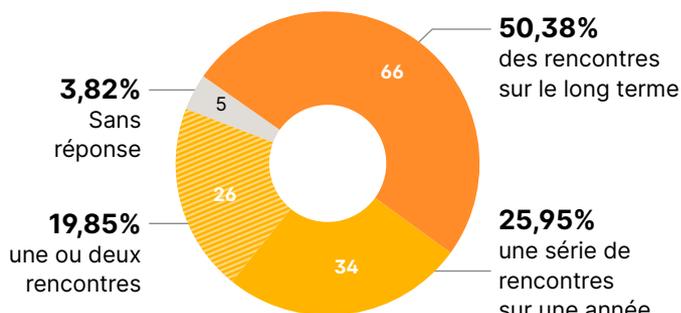
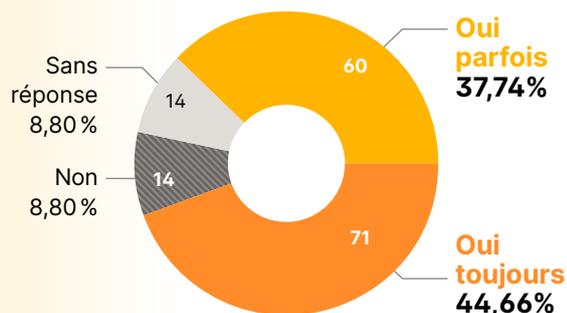
RENCONTRES ARTISTE-SCIENTIFIQUE

FRÉQUENCE DES RENCONTRES

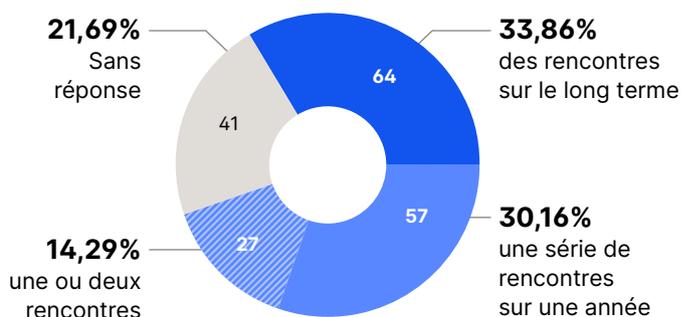
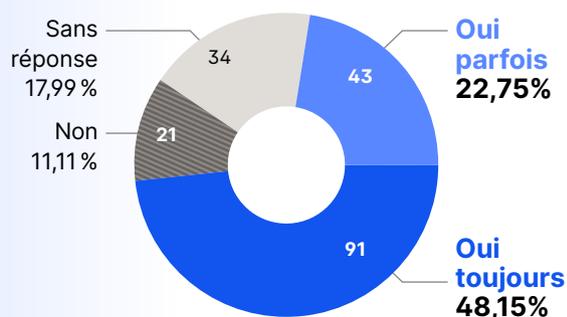
Acteurs culturels



Artistes



ESR





Les répondants qui indiquent “oui parfois” semblent ne pas considérer comme essentielle l'étape de relation entre l'artiste et le scientifique. Additionnés aux réponses négatives, ils représentent 41,38 % des réponses des acteurs culturels, 46,54 % des réponses des artistes et 33,86 % des acteurs de l'ESR. Cette manière d'interpréter les résultats montre que la rencontre entre un.e artiste et un.e chercheur.euse, que l'on pourrait penser évidente dans tout projet Arts Sciences, ne l'est pas toujours.

Lorsqu'il n'y a pas de rencontre, pour les acteurs culturels c'est à travers des projets de médiation et donc par l'entremise du médiateur que se matérialise le lien entre art et science. Pour les artistes, soit il s'agit d'une démarche de recherche création, soit le lien à la science passe par la documentation, la lecture de publications scientifiques, la recherche d'*open data*. Plusieurs artistes insistent sur leur volonté de collaborer avec un.e scientifique mais indiquent n'y être pas parvenu.

Ces résultats interrogent sur la nature du lien entre art et science et incitent à mener une réflexion sur ce que recouvre réellement l'acceptation du vocable “Arts Sciences” pour chacun des acteurs concernés.

N'y aurait-il pas nécessité de distinguer entre la science au sens de connaissance scientifique établie (où la création s'empare de ces connaissances), et la science “en marche”, en train de se faire, avec une implication réelle et concrète de scientifiques (création qui induit la rencontre réelle entre artiste et scientifique).

Sans rencontre, comment se matérialise le lien entre art et science ?

L'interaction peut-elle prendre des modalités qui bousculent les cadres habituels de chacun ? La proposition artistique se saisissant par exemple d'un contenu scientifique et ouvrant, pour les chercheurs et chercheuses, de nouvelles pistes de réflexion ?

3.1.2 **Quelles sont les disciplines scientifiques explorées, les sujets de recherche mis en jeu dans l'action Arts Sciences ?**

Données : 417 réponses sur les 482 répondants. Taux de réponse : 86,51 %

→ Cette question ouverte, adressée à l'ensemble des acteurs, a recueilli 417 réponses.

De la même manière que les formes et domaines artistiques des projets Arts Sciences sont très pluriels, ils couvrent un très large panel de disciplines scientifiques. Si l'astrophysique, l'astronomie, la physique quantique, les neurosciences, la chimie, les mathématiques, l'informatique, la robotique...sont largement représentées, les réponses mettent clairement en évidence la place importante qu'occupent les sciences humaines et sociales (histoire, archéologie, anthropologie, sociologie, philosophie, géopolitique, pédagogie, soin, sciences du langage, de la communication, de l'information...).

Les domaines de recherche liés au changement climatique, à la biodiversité, au biomimétisme, aux relations entre humains et non humains, au transhumanisme, aux migrations, à l'intelligence artificielle sont très présents.

Au-delà de l'attention portée aux problématiques contemporaines, la très grande palette des disciplines scientifiques questionnées dans les projets Arts Sciences permet de concerner et de toucher un public très large.

3.2

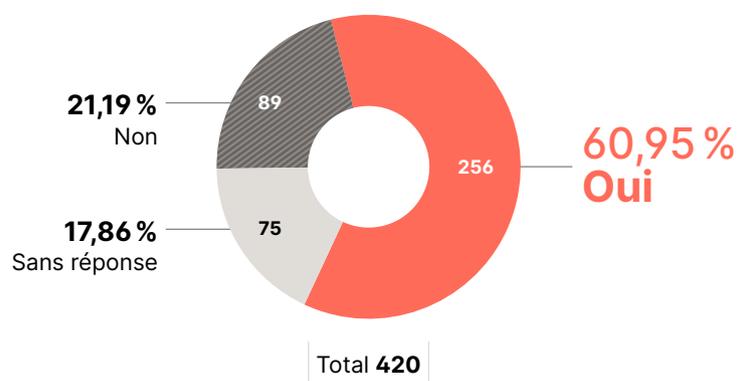
Médiation des projets Arts Sciences : données comparatives

À noter : la dernière partie de l'enquête, consacrée aux contours de l'interaction Arts sciences, comporte un volet médiation (Cf. page 80). Il vient compléter et enrichir d'une analyse les résultats présentés dans ce chapitre.

3.2.1 Participez-vous à des actions de médiation ?

→ Actions de médiation tous acteurs confondus

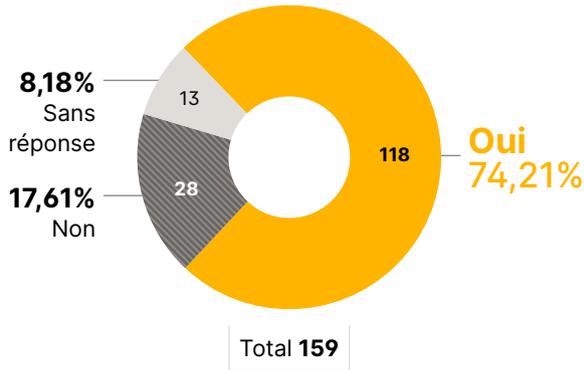
Données : **345** réponses sur **420** répondants
(soit 134 acteurs culturels, 159 artistes et 127 acteurs de l'ESR).
Taux de réponse : **82,14 %**



→ Actions des médiation par catégorie d'acteur

Artistes:

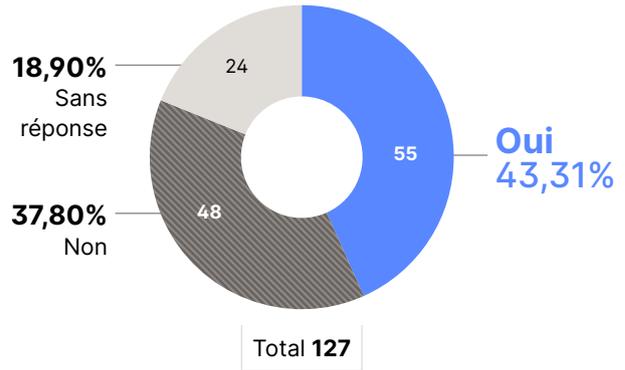
Données: **146** réponses sur **159** répondants.
Taux de réponse: **91,82 %**



↓
Les artistes sont les plus sollicités pour les actions de médiation.

ESR:

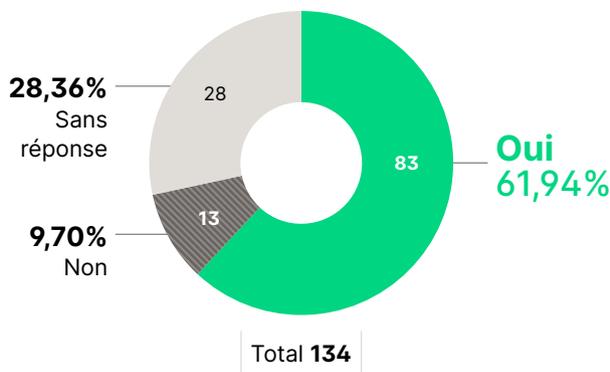
Données: **103** réponses sur **127** répondants.
Taux de réponse: **81,10 %**



↓
Les acteurs de l'ESR y sont moins engagés.

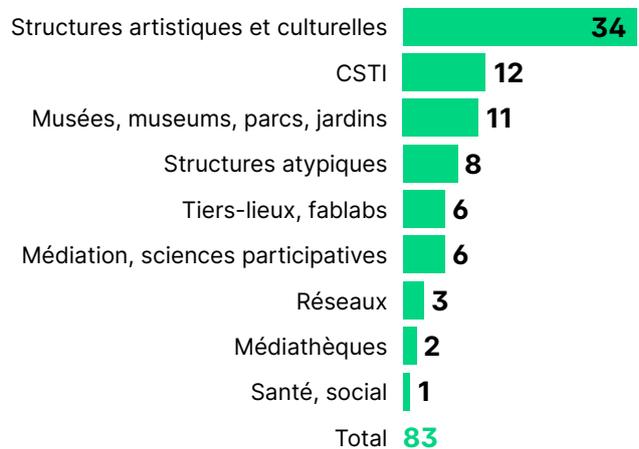
Acteurs culturels:

Données: **96** réponses sur **134** répondants.
Taux de réponse: **71,64 %**



↓
Pour 53,01% les médiations se déroulent au sein de la structure
Pour 44,58% les médiations se déroulent hors les murs
2,41% sans réponse

Parmi les 83 acteurs culturels qui indiquent participer à des actions de médiation:

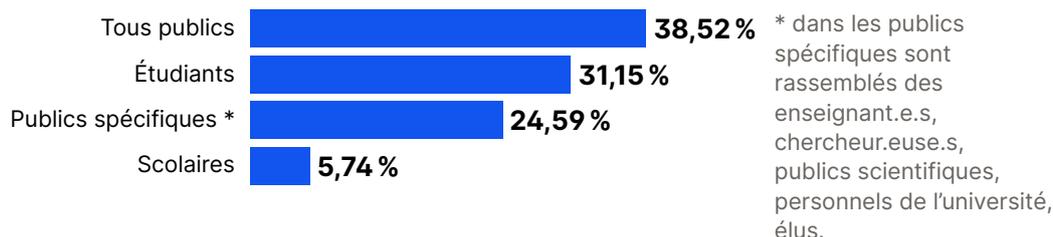


3.2.2 À quels publics s'adressent les actions de médiation ?

Question à choix multiple. Chaque acteur peut exprimer plusieurs réponses.
Les pourcentages sont calculés sur les **787** réponses exprimées par **249** répondants.

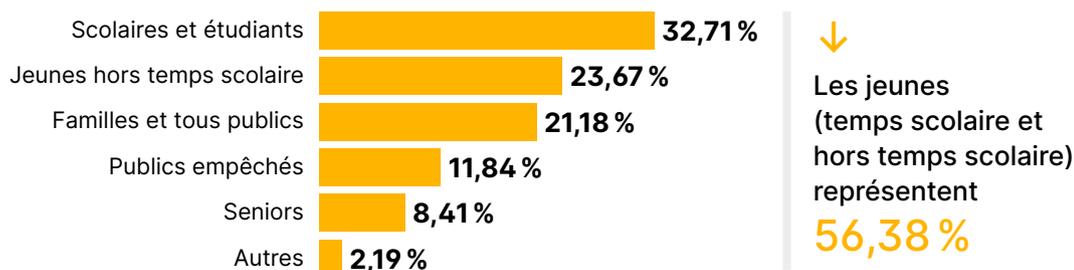
Pour les acteurs de l'ESR :

122 réponses exprimées par 53 acteurs qui font de la médiation.



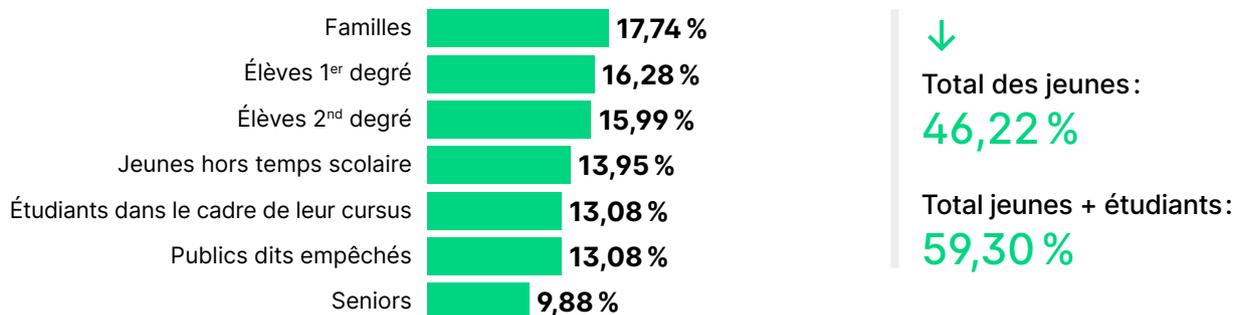
Pour les artistes :

321 réponses exprimées par 116 artistes qui font de la médiation.



Pour les acteurs culturels :

344 réponses exprimées par 80 acteurs culturels qui font de la médiation.



Très majoritairement les médiations s'adressent aux jeunes publics dans le cadre d'une action scolaire ou d'une offre extrascolaire. La faiblesse relative (un bon tiers) de l'offre en direction du tous publics, seniors et publics dits empêchés montre l'importance du chemin restant à parcourir pour, dans la relation Arts Sciences, s'adresser au plus grand nombre.

3.2.3 Qui intervient dans la médiation ?

Données: 191 réponses dont:

> 112 réponses des artistes sur les 118 qui participent à des actions de médiation. Taux de réponse: **94,91%**

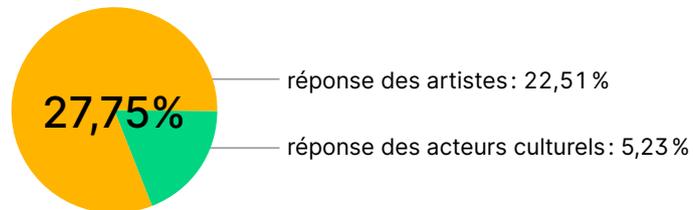
> 79 réponses des acteurs culturels sur les 83 qui mènent des actions de médiation. Taux de réponse: **95,18%**

Pas de données pour les acteurs de l'ESR.

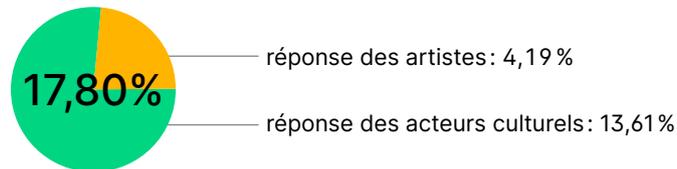
l'artiste et le scientifique ensemble :



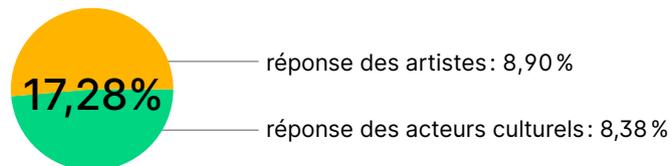
l'artiste seul :



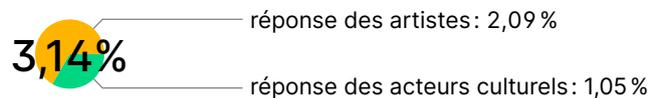
un médiateur, une médiatrice seul.e :



l'artiste et le scientifique sur des temps distincts :



le scientifique seul :



3.2.4 Quelles sont les formes de la médiation ?

Question à choix multiple. Chaque acteur peut exprimer plusieurs réponses. Les pourcentages sont calculés sur la totalité des réponses et n'indiquent pas ainsi un degré d'importance accordé à une forme de médiation.

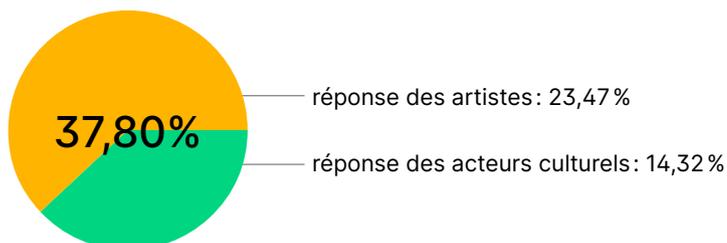
Données: sur l'ensemble des acteurs **426** réponses exprimées par **194** répondants soit :

> **251** réponses exprimées par **113** artistes. Taux de réponse: **95,76%**

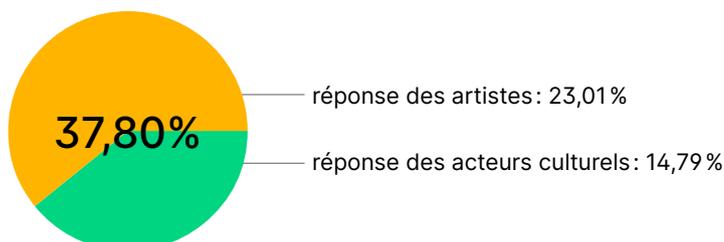
> **175** réponses exprimées par **81** acteurs culturels. Taux de réponse: **97,59%**

Pas de données pour les acteurs de l'ESR.

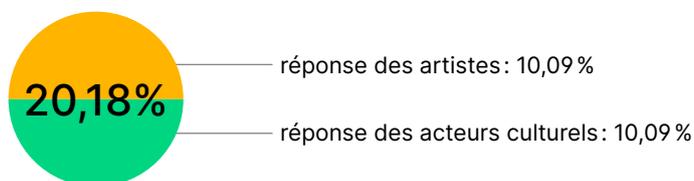
Rencontres avec échanges :



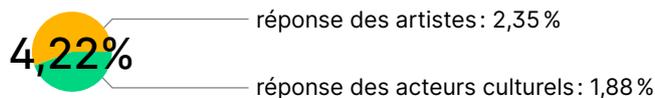
Ateliers de pratique :



Visites commentées :



Autres formes de médiation :



Les médiations se déroulent sous des formes plutôt traditionnelles.

D'autres formes sont citées « bords de scène », « parcours proposés sur une saison » qui semblent désigner l'engagement dans un dispositif EAC (éducation artistique et culturelle).

À la marge, d'autres appellations apparaissent : « médiation sensible », « médiation expérientielle », « créations partagées entre artistes, chercheur.euse.s et publics » qui caractérisent vraisemblablement un renouvellement dans ces pratiques.

3.2.5 Quels sont les volets abordés par la médiation ?

Données: 194 réponses dont:

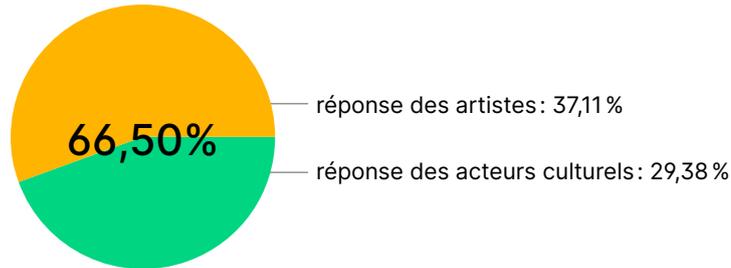
> 114 réponses des artistes sur les 118 qui participent à des actions de médiation. Taux de réponse: 96,61%

> 80 réponses des acteurs culturels sur les 83 qui mènent des actions de médiation. Taux de réponse: 96,38%

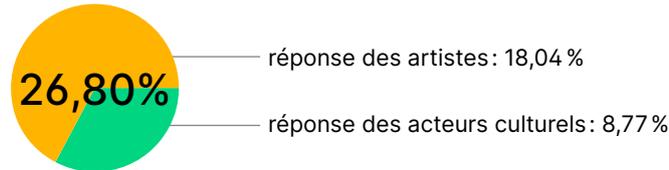
Pas de données pour les acteurs de l'ESR.

La médiation aborde plutôt ...

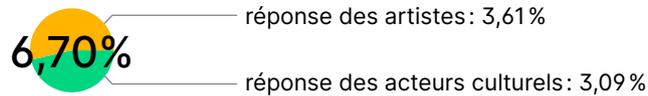
les volets artistique
et scientifique
de manière équilibrée:



le volet artistique:



le volet scientifique:



Si majoritairement la médiation aborde de façon équilibrée les deux volets artistique et scientifique, lorsqu'elle est déséquilibrée l'absence est très nettement sur le volet scientifique. Ce constat renvoie à la position et au rôle des chercheur.euse.s dans l'élaboration du contenu et des formes de médiation, ainsi que dans leur implication dans les actions elles-mêmes.

L'enjeu actuel crucial de rapprocher science et société incite à une réflexion sur les interfaces à mettre en place, au sein des laboratoires, pour de nouvelles manières de partager les connaissances et les recherches en train de se faire. L'art, en ce qu'il développe l'imaginaire et la multiplicité des représentations, est un vecteur essentiel qui favorise ce partage.

Un chantier à ouvrir, à l'image de l'impulsion donnée par le réseau particip-ARC dans le champ de la recherche culturelle et des sciences participatives.

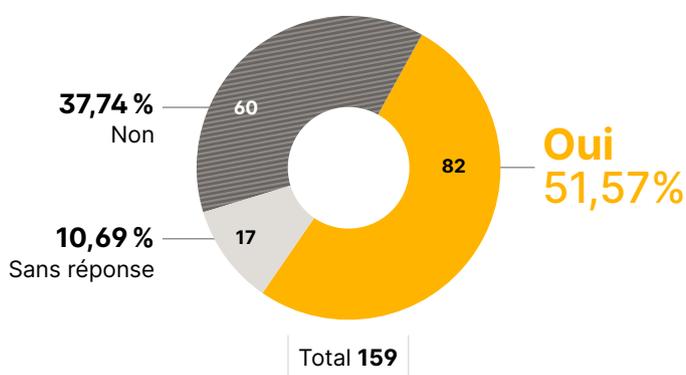
3.3

Les projets Arts Sciences dans l'Éducation Artistique et Culturelle (EAC) et le Pass Culture

3.3.1 Participez-vous à des actions à destination des scolaires ?

Artistes

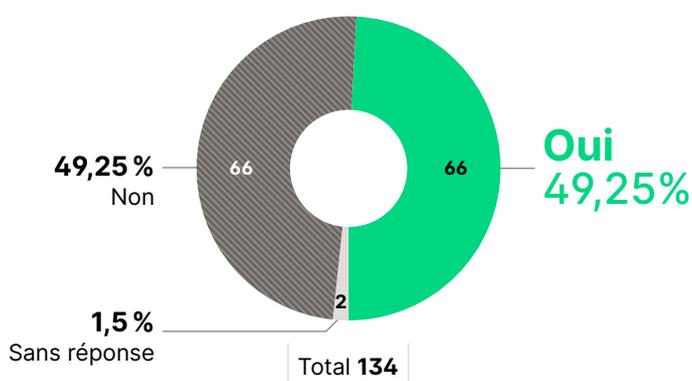
Données : 142 réponses sur les 159 artistes. Taux de réponse : 89,30 %



- dont **35,36%** sont en contact avec la DAAC (Délégation Académique à l'Action Culturelle) dans laquelle est menée cette action.
- dont **37,81%** sont financées par un dispositif EAC.
- dont **23,17%** d'élèves du 1^{er} degré (maternelle à CM2) ; **71,95%** d'élèves du 2nd degré (collèges et lycées).

Acteurs culturels

Données : 132 réponses sur les 134 acteurs culturels. Taux de réponse : 98,51 %



- dont **63,64%** sont en contact avec la DAAC (Délégation Académique à l'Action Culturelle).
- dont **31,82%** financées par un dispositif EAC.
- dont **17,56%** d'élèves du 1^{er} degré ; **17,65%** d'élèves du 2nd degré ; **61,76%** d'élèves du 1^{er} et 2nd degré.



Les résultats concernant les relations avec la DAAC entre les deux types d'acteurs laissent à penser que les actions EAC sont majoritairement organisées par les acteurs culturels qui font alors appel aux artistes, et qu'un tiers des artistes travaillent en direct avec écoles, collèges et lycées.

Sur les 31,82% des acteurs culturels qui bénéficient d'un financement EAC 47,62% le sont via un dispositif régional; 38,10% local et 9,52% national (4,76% sans réponse) et /ou grâce à une convention avec l'éducation nationale.

Les statistiques nationales 2022-2023 des projets EAC indiquent que 9% des élèves et 16% des établissements ont bénéficié d'une action dans le domaine de la Culture scientifique, technique et industrielle. Pour identifier les projets Arts Sciences il serait nécessaire de prendre en compte la spécificité des actions transversales parmi les domaines artistiques et culturels mobilisables pour des projets d'EAC.

3.3.2 Pass culture

→ À la période du collectage des données de l'enquête, la mise en place de la plateforme Adage* et l'intégration de la part collective du Pass Culture** dans les pratiques des acteurs culturels et des artistes n'est pas encore systématisée.

8,54% seulement des artistes menant des actions dans le cadre de l'EAC déclarent qu'elles sont financées par la part collective du Pass Culture.

38,10% des acteurs culturels engagés dans l'EAC bénéficient d'un financement via la part collective du Pass culture.

Ce dispositif s'est depuis généralisé. Les informations actualisées sur ce sujet sont consultables sur les sites en lien :

[Le pass Culture: un dispositif collectif pour les classes et individuel pour les élèves \(eduscol.education.fr\)](https://eduscol.education.fr)

[Pass Culture part collective: mode d'emploi pour les acteurs culturels \(culture.gouv.fr\)](https://culture.gouv.fr)

[Pass Culture: des résultats encourageants, un dispositif en expansion \(vie-publique.fr\)](https://vie-publique.fr)

* plateforme numérique de l'éducation nationale dédiée à la généralisation de l'éducation artistique et culturelle.

** part dédiée à la mise en place de projets par classe au sein des établissements scolaires à partir de la 6^e.

3.3.3 Question ouverte : quels sont les problèmes et écueils rencontrés ?

Les acteurs culturels menant des actions en direction des scolaires mentionnent :

- Non reconnaissance de Arts Sciences dans la nomenclature de l'EAC.
- Problème de la logistique des transports scolaires.
- Déficit de soutien financier au fonctionnement, impliquant un travail chronophage pour la pérennisation des structures, obligeant à répondre à des appels à projet annuels, sans garantie de leur renouvellement.
- Manque de financement pour des projets transversaux de recherche et d'expérimentation
- Manque de financement par l'académie et l'éducation nationale.
- Coût de la médiation lorsque ce coût ne peut pas être pris en charge par la structure d'accueil qui vient s'ajouter aux coûts de production de la création (particulièrement pour les installations).
- Méconnaissance des dispositifs de financement et des partenariats possibles.
- Manque d'expertise, de compétences en interne et difficulté des co-financements à trouver.
- Changement régulier des directions d'établissement.
- Manque d'espace pour accueillir.

Les artistes menant des actions en direction des scolaires mentionnent :

- Manque de financements et difficulté à les trouver.
- Pas de dispositifs de soutien propre à l'interaction Arts Sciences et difficulté de rentrer dans une case précise pour les demandes de financement.
- Disproportion entre l'engagement (temps de travail en amont, coûts techniques...) et la rémunération calculée au regard du seul temps d'intervention.
- Difficulté à construire les partenariats, les collaborations.
- Manque de personne coordinatrice pour assurer la transversalité, les partenariats, etc.
- Difficulté de sensibilisation au champ Arts Sciences et manque d'intérêt des programmateurs.
- Faible visibilité des projets.
- Difficulté de la transversalité au sein même des lycées.
- Manque de disponibilité des scientifiques.
- Le désir récurrent d'avoir un rendu final d'un projet prend souvent le pas sur la transmission.
- Difficulté à trouver des lieux de résidence et de répétition, de stockage pour le matériel.
- Rejet de référencement sur Adage et pass culture.



Les problématiques énoncées posent clairement la question du déséquilibre entre, d'une part, la stabilité nécessaire aux acteurs pour fonctionner et accompagner le soutien à la création entre artistes et scientifiques, et, d'autre part, les financements de plus en plus généralisés par appel à projet, qui engendrent, pour les acteurs, une fragilité.

Par ailleurs, la rémunération de l'artiste dans le cadre d'un parcours EAC se limite bien souvent à son temps d'intervention, sans prendre en compte le temps de conception et création, ni la mise en place logistique préalable.

L'interaction Arts Sciences engage fortement les transversalités d'approche et, par conséquence, la mise en œuvre, sur le terrain, d'une complémentarité d'acteurs. Cette spécificité sous-entend un travail conjoint entre l'artiste et le scientifique, en amont et au moment de l'action.

Comment concilier la mission première du chercheur et de l'artiste avec la disponibilité qu'exige leur implication respective et conjointe dans une action Arts Sciences ?

“ Tout va bien quand les interlocuteurs sont investis et suivent le projet, tout est compliqué quand les institutions (direction du lycée, de l'école, de l'université...) ne soutiennent pas suffisamment le projet en terme d'investissement et de temps, pas seulement d'argent. Souvent l'artiste et sa compagnie se trouvent seuls pour fédérer. ”

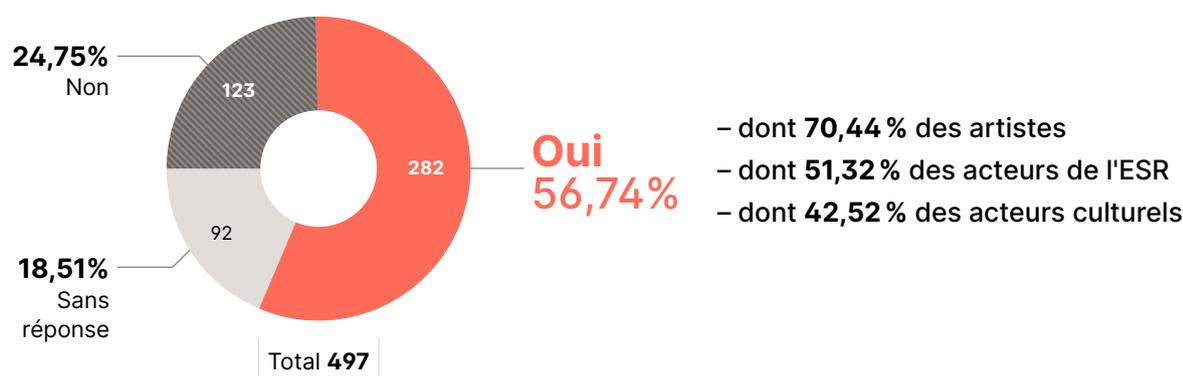
Comment prendre en compte la transversalité dans les dispositifs existants et les classements habituels des parcours EAC par discipline ?

Comment faire correspondre la richesse d'une approche partagée entre artiste et scientifique avec les balises économiques régissant les dispositifs ?

3.4 Documentation des projets

3.4.1 Documentez-vous vos projets ?

Données: 405 réponses sur 497 répondants. Taux de réponse: 81,49 %



3.4.2 Sous quelle forme les projets sont-ils documentés ?

Données: 271 réponses sur 497 répondants. Taux de réponse: 54,53 %

Sur l'ensemble des répondants :

- ▶ **48,69 %**
sous forme de vidéo
- ▶ **8,65 %**
sous forme de son
- ▶ **15,49 %**
sous forme de traces écrites

Les réponses apportées à la question ouverte permettent de distinguer quatre types de formes dans la documentation :

- La réalisation de documentaire audio, internet, édition papier (livres, revues, création de livret, etc.) ;
- Les résultats d'étude ou de recherche sur et autour d'un projet (partage de données, Github, plateforme web, articles, etc.) ;
- L'archivage et la conservation d'éléments témoins (photos, vidéos, dessins, croquis, comptes rendus de réunions, etc.) ;
- Documentation de communication (programmes, affiches, teasers).



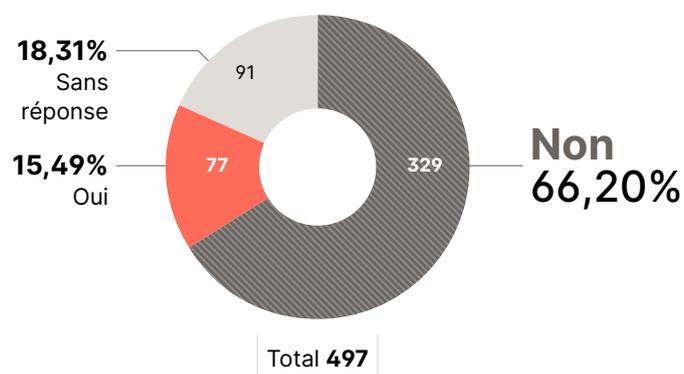
Ces données soulèvent la question du rôle de la documentation. Au-delà de l'archive ou du document de communication, elle pourrait aussi être pensée comme un élément participant pleinement au processus de création et à l'enrichissement des contenus qui habituellement ne sont pas partagés avec les publics. Envisagée ainsi, la documentation offrirait la possibilité d'être diffusée sous différentes formes. Elle deviendrait, potentiellement, un élément constitutif de l'économie du projet.

Par ailleurs, la question qui se pose est celle de la découvrabilité des contenus culturels sur le web, et particulièrement ceux des actions Arts Sciences. Il s'agit de réfléchir à la catégorisation de la documentation des projets et de s'engager dans la dynamique inter-réseaux autour des questions d'interopérabilité des plateformes.

3.5 Plateformes

3.5.1 Utilisez-vous une plateforme professionnelle pour faire part de vos projets Arts Sciences ?

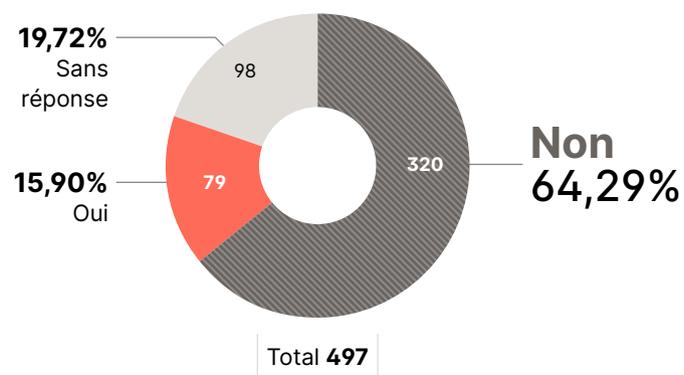
Données: 406 réponses sur 497 répondants. Taux de réponse: 81,69 %



Peu d'acteurs (15 % environ) utilisent ou connaissent des plateformes dédiées au champ Arts Sciences. Parmi les plateformes citées, celles destinées à l'animation et au partage de ressources d'un réseau d'acteurs: Echosciences, AMCSTI, TRAS, Hacnum, etc.

3.5.2 Connaissez-vous une ou des plateformes dédiées au champ Arts Sciences ?

Données: 399 réponses sur 497 répondants. Taux de réponse: 80,28 %



Plusieurs sites internet traitent d'Arts Sciences et des revues en ligne témoignent des activités du champ. La Transversale des Réseaux Arts Sciences est citée à de nombreuses reprises, indiquant son repérage par les acteurs du champ. Toutefois, aucune plateforme générique de ressources dédiées au champ Arts Sciences n'est mentionnée dans les réponses. D'évidence apparaît l'importance de travailler à l'émergence d'une telle plateforme, tout en veillant à son interopérabilité avec la diversité des autres sites, réseaux et ressources existants.

4. Dernière partie de l'enquête : les contours du champ Arts Sciences

4.1 Données générales

4.2 Les préalables à la mise en œuvre d'un projet Arts Sciences

4.3 Les modalités d'interaction entre artiste et scientifique

4.4 L'apport intellectuel et éthique de l'interaction Arts Sciences

4.5 La médiation des projets Arts Sciences

4.6 Les freins à l'interaction Arts Sciences

4.7 Questions diverses

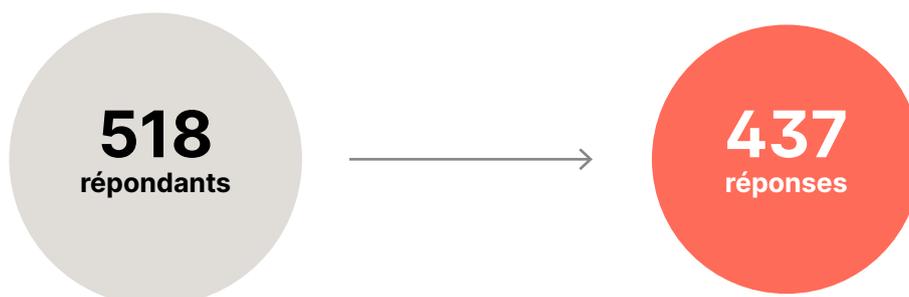
4.8 Remarques, propositions, suggestions concernant l'interaction Arts Sciences

Remarques préalables

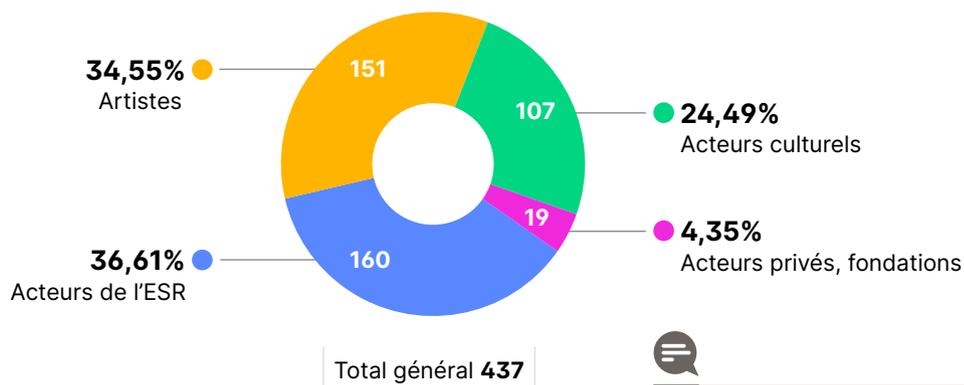
- L'objectif de cette dernière partie d'enquête est de faire émerger une première approche de ce que chacun entend et attend de la relation Arts Sciences.
- Élaboré à partir des réponses « ouvertes » recueillies lors de l'enquête Arts Sciences menée en Occitanie, ce questionnaire est proposé sous forme de réponses binaires. En conséquence, les résultats sont des réponses directes et spontanées.
- 31,12 % des 437 répondants tempèrent ou complètent leurs avis en formulant une réponse à la dernière question, ouverte, de fin d'enquête.

4.1 Données générales

437 réponses sur 518 répondants à l'enquête.
Taux de réponse : 84,36 %



→ Répartition des réponses par catégorie d'acteur :



Le pourcentage important de réponses témoigne de l'intérêt de l'ensemble des répondant.e.s à cerner ce qui caractérise l'interaction Arts Sciences.

4.2

Les préalables à la mise en œuvre d'un projet Arts Sciences

Les résultats ci-dessous indiquent la moyenne des pourcentages tous répondants confondus et détaillent le pourcentage par acteur lorsque les écarts sont significatifs.

→ Ce qui apparaît très majoritairement comme essentiel (sur les 437 réponses) :

- ▶ Prendre le temps de partager les connaissances et d'appréhender le langage de l'autre
(1,83 % de sans réponse) : **Oui 97,03 %**

- ▶ Respecter les fonctionnements et pratiques de chacun (2,75 % de sans réponse) : **Oui 95,42 %**

- ▶ Respecter la liberté artistique (2,52 % de sans réponse) : **Oui 94,28 %**

- ▶ Se poser la question de l'intérêt du projet au-delà du mot valise Arts Sciences (1,60 % de sans réponse) : **Oui 89,93 %**

- ▶ Respecter la véracité scientifique (3,66 % de sans réponse) : **Oui 81,92 %**

- ▶ Bien définir les objectifs en amont (2,29 % de sans réponse) : **Oui 80,32 %**

- ▶ Nécessité de poser des préalables à la mise en œuvre d'un projet Arts Sciences
(5,26 % de sans réponse) : **Oui 65,68 %**
 - Les acteurs culturels répondent **Oui** à **71,03 %**
 - Les acteurs de l'ESR **Oui** à **66,88 %**
 - Les artistes **Oui** à **59,60 %**
 - Les acteurs du secteur privé **Oui** à **73,68 %**

- ▶ Associer systématiquement un acteur de chaque domaine
(4,35 % de sans réponse) : **Oui 63,16 %**
 - Les acteurs culturels répondent **Oui** à **66,36 %**
 - Les acteurs de l'ESR **Oui** à **68,75 %**
 - Les artistes **Oui** à **54,30 %**
 - Les acteurs du secteur privé **Oui** à **68,42 %**

- ▶ Impliquer une personne ressource (« interacteur ») opérant les liens
(5,49 % de sans réponse) : **Oui 59,27 %**
 - Les acteurs culturels répondent **Oui** à **73,83 %**
 - Les acteurs de l'ESR **Oui** à **55,63 %**
 - Les artistes **Oui** à **51,66 %**
 - Les acteurs du secteur privé **Oui** à **68,42 %**



Les réponses sont mitigées pour les artistes. En effet, des projets artistiques se déroulent sans relation avec un scientifique. Certains artistes revendiquent d'ailleurs cette posture initiale.



Cette notion d'interacteur semble ne pas avoir le même sens pour chacune des catégories de répondant. Si pour les acteurs culturels sa présence est importante, elle l'est de manière moins significative pour les artistes et acteurs de l'ESR. Maillon souvent invisible mais sans doute essentiel, le rôle de cette personne ressource mériterait d'être exploré pour alimenter la réflexion sur l'évolution des pratiques.

4.3

Les modalités d'interaction entre artiste et scientifique

Les résultats sont basés sur les 437 réponses. Ils indiquent la moyenne des pourcentages tous répondants confondus et détaillent le pourcentage par acteur lorsque les écarts sont significatifs.

L'ensemble des répondants est d'accord sur le fait que les démarches artistique et scientifique ne s'opposent pas (96,34%) mais se complètent (75,75%). 3,20% de sans réponse.

► L'artiste et le scientifique peuvent être la même personne (4,58% sans réponse) : **Oui 82,84%**

► Artistes et scientifiques doivent travailler en relation étroite (4,59% sans réponse) : **Oui 75,29%**

► L'artiste peut créer et faire des recherches à partir d'un sujet scientifique sans travailler directement avec un scientifique

(3,66% de sans réponse) : **Oui 59,04%**

- Les acteurs culturels répondent **Oui** à 57,01%
- Les acteurs de l'ESR **Oui** à 49,38%
- Les artistes **Oui** à 68,21%
- Les acteurs du secteur privé **Oui** à 78,95%

► Le scientifique peut s'inscrire dans une interaction Arts Sciences sans être en relation avec un artiste

(4,35% de sans réponse) : **Oui 46,22%**

- Les acteurs culturels répondent **Oui** à 42,99%
- Les acteurs de l'ESR **Oui** à 56,95%
- Les artistes **Oui** à 37,50%
- Les acteurs du secteur privé **Oui** à 52,63%



Dans un projet Arts Sciences, la majorité des artistes et des acteurs du secteur privé ne considère pas comme indispensable la relation entre un.e artiste et un.e scientifique. Le projet peut se faire sans interaction. En revanche, les acteurs de l'ESR considèrent cette interaction comme nécessaire. Les acteurs culturels sont plus partagés. Une question qui semble diviser.

► La durée (régularité des rencontres, partage de processus, etc.) est-elle un critère permettant de qualifier l'interaction Arts Sciences ?

(3,66% de sans réponse) : **Oui 61,33%**

- sur un temps long : 77,24 %
- sur un temps court : 17,91 %
- (sans réponse : 4,85%)



Ce taux de réponse témoigne de l'importance (voire de la primordialité) accordée par les répondants à la durée de la rencontre entre artiste et chercheur.euse. Au regard des résultats sur la rencontre artiste-scientifique (Cf. 3.1 pages 60-61) une contradiction apparaît qui pointe une distorsion entre les intentions et la réalité de mise en œuvre de l'interaction.

► Tout projet Arts Sciences doit inclure systématiquement un livrable

(6,41% de sans réponse) : **Oui 33,87%**

- Les acteurs culturels répondent **Oui** à 24,30 %
- Les acteurs de l'ESR **Oui** à 45 %
- Les artistes **Oui** à 27,81%
- Les acteurs du secteur privé **Oui** à 42,11 %

4.4

L'apport intellectuel et éthique de l'interaction Arts Sciences

Les résultats ci-dessous indiquent la moyenne des pourcentages tous répondants confondus et détaillent le pourcentage par acteur lorsque les écarts sont significatifs

→ Partagez-vous les affirmations suivantes (sur les 437 réponses) :

► L'art recherche la beauté et parle à l'émotion

(7,55 % de sans réponse) : **Non 48,28%** / **Oui 44,16%**



Les avis sont mitigés, ce qui semble dessiner deux acceptions différentes de l'art : une classique et une autre plus contemporaine où l'art n'est plus observé sous le prisme du beau et de l'émotionnel.

► La science recherche la vérité et parle à la raison

(7,09 % de sans réponse) : **Oui 54,92%** / **Non 37,99%**



Une affirmation majoritaire pour les acteurs de l'ESR (58,75%) et moins évidente pour les artistes (49,67%). Ces résultats paraissent conformes au rôle habituellement dévolu à la science et semblent évacuer la place du sensible dans la recherche.

► L'art et la science sont deux modalités distinctes de discours sur la réalité

(7,09 % de sans réponse) : **Oui 61,10%**



Un avis largement majoritaire pour les acteurs de l'ESR (70%), moins partagé par les artistes (52,32%)

► L'art permet la réappropriation du sensible dans la démarche scientifique

(4,35 % de sans réponse) : **Oui 77,57%**



76,88% des acteurs de l'ESR et 82,12% des artistes partagent cette affirmation. Cette orientation confirme le développement actuel des écritures alternatives de la recherche en sciences humaines et sociales sous forme de blog, documentaire filmé, podcasts, bande dessinée...

► L'art sert à illustrer et/ou esthétiser un propos scientifique

(7,32 % de sans réponse) : **Non 60,18%**

- Les acteurs culturels répondent **Non** à **52,34%**
- Les artistes **Non** à **64,90%**
- Les acteurs de l'ESR **Non** à **63,75%**
- Les acteurs du secteur privé **Non** à **36,84%**



En creux, les acteurs culturels sont plus en accord que les autres avec ce rôle attribué à l'art d'illustrer et d'esthétiser.

→ **Partagez-vous ces affirmations sur l'interaction Arts Sciences (sur les 437 réponses) :**

-
- ▶ Favorise l'émergence de nouveaux territoires d'expression

(3,66 % de sans réponse) : **Oui 92,68 %**

- ▶ Créé un imaginaire commun et développe la créativité de chacun

(4,12 % de sans réponse) : **Oui 90,39 %**

- ▶ Soulève de nouvelles pistes de recherche

(4,81 % de sans réponse) : **Oui 87,41 %**

- ▶ Favorise le dépassement des frontières du visible et de la connaissance

(5,26 % de sans réponse) : **Oui 86,50 %**

- ▶ Permet d'aborder les deux domaines depuis une extériorité critique

(7,55 % de sans réponse) : **Oui 79,86 %**

- ▶ Questionne la possibilité d'une éthique partagée

(6,41 % de sans réponse) : **Oui 78,03 %**

- ▶ Constitue une réponse possible face aux problématiques environnementales et sociétales

(3,18 % de sans réponse) : **Oui 77,12 %**

- ▶ Propose une forme de résistance vis-à-vis d'une approche utilitariste des technologies et des technosciences

(5,26 % de sans réponse) : **Oui 72,57 %**

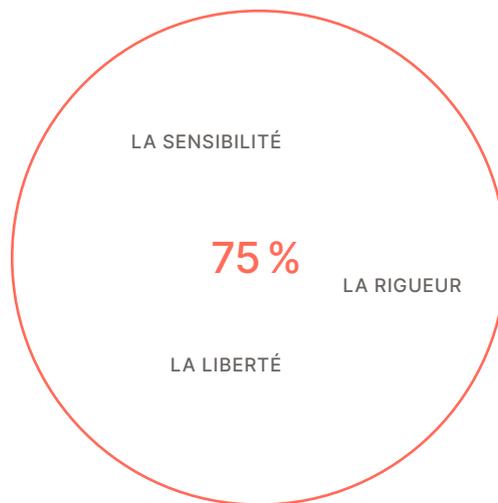
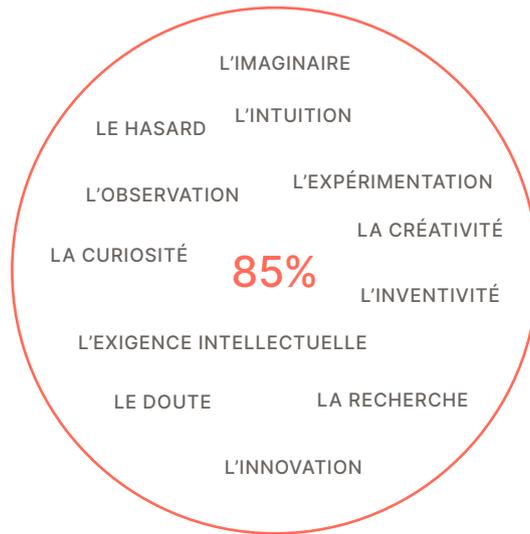
- ▶ L'interaction Arts Sciences doit privilégier la démarche plutôt que le résultat

(9,61 % de sans réponse) : **Oui 68,19 %**



Ces affirmations sont très massivement partagées.
À noter que des réponses ouvertes plutôt que binaires auraient vraisemblablement tempéré ces résultats.

→ Ces propositions sont qualifiées de communes aux arts et aux sciences



4.5

La médiation des projets Arts Sciences

→ Pour l'ensemble des 437 répondants la médiation d'un projet Arts Sciences sert prioritairement à :

- ▶ mettre les publics en capacité d'adopter une attitude réflexive pour **79,18 %** des répondants
(5,49% de sans réponse)
- ▶ faire partager aux publics la complexité des choses pour **70,71 %** des répondants
(5,49% de sans réponse)
- ▶ rendre perceptibles les démarches artistiques et scientifiques et leurs controverses pour **68,42 %** des répondants
(5,49% de sans réponse)
- ▶ vulgariser les contenus, valoriser, communiquer sur le projet pour **54,30 %** des répondants
(6,65% de sans réponse)

→ Les répondants ne partagent pas le même point de vue lorsqu'il s'agit de voir dans la médiation une simplification du propos scientifique et/ou artistique.

Un tiers des répondants considère que simplifier le propos est prioritaire, plus particulièrement pour les acteurs culturels (41,12%).
Pour un autre tiers, c'est peu prioritaire, notamment pour les acteurs de l'ESR (36,25%).
Pour le dernier tiers, ça n'est pas prioritaire.



Les pratiques de médiation oscillent entre différentes approches qui, selon les modalités de mise en œuvre, peuvent se révéler parfaitement complémentaires mais parfois aussi totalement opposées dans leurs objectifs :

- La médiation envisagée sous l'angle de la simplification, qui peut aller de pair avec une « parole descendante ».
- La médiation dans une approche de vulgarisation, de valorisation et de communication des projets.
- La médiation pour faciliter la compréhension d'un sujet complexe (visée éducative et pédagogique, apport intellectuel).
- La médiation abordée comme « capacitation » citoyenne (mise en autonomie des publics, attitude réflexive et critique).

Ce volet médiation soulève une série de questions :

- Quel type de médiation mettre en œuvre en fonction des objectifs, des contextes, des moyens ?
- Quel équilibre entre des objectifs divergents ?
- Jusqu'où la vulgarisation est-elle possible sans fragiliser les objectifs de contenus ?
- Comment conserver la complexité d'un sujet tout en le portant à la connaissance du plus grand nombre ?
- Comment intégrer la réflexion des contenus et dispositifs de médiation au cours du processus de création Arts Sciences ?
- Comment en décliner des formes à intégrer comme dispositif rayonnant autour de la diffusion d'une création Arts Sciences ?
- Quelle évaluation qualitative des résultats en regard ?
- Quels nouveaux contenus de formation en direction des acteurs de terrain, des doctorants, etc. ? Des contenus établis par qui ? En fonction de quels besoins ? Quelles contraintes ?
- ...

4.6

Les freins à l'interaction Arts Sciences

Les résultats ci-dessous sont basés sur les 437 réponses. Ils indiquent la moyenne des pourcentages tous répondants confondus et détaillent le pourcentage par acteur lorsque les écarts sont significatifs

→ Les freins les plus significatifs sont :

- ▶ **Le temps nécessaire aux demandes de financement, appels à projet et autres tâches administratives**
(6,86 % de sans réponse) : **Oui 78,03%**

- ▶ **Les préjugés de chacun sur l'autre** (6,86 % de sans réponse) : **Oui 77,35 %**

- ▶ **Le conformisme et le conservatisme de pensée** (7,32 % de sans réponse) : **Oui 71,85 %**

- ▶ **Le manque de reconnaissance institutionnelle du champ Arts Sciences** (7,55 % de sans réponse) : **Oui 71,62 %**
Un manque qui est davantage pointé par les artistes (76,82 %).

- ▶ **Les incompatibilités administratives** (8,24 % de sans réponse) : **Oui 71,17 %**

- ▶ **La méconnaissance du champ de l'autre** (6,86 % de sans réponse) : **Oui 66,36 %**
Un frein plus significatif pour les acteurs de l'ESR (75 %) que pour les artistes (55,63 %).

- ▶ **L'instrumentalisation possible de l'un par l'autre** (7,78 % de sans réponse) : **Oui 57,21 %**

- ▶ **Les contraintes respectives** (7,55 % de sans réponse) : **Oui 56,75 %**
Les contraintes sont perçues de manière plus importante par les acteurs de l'ESR (65,63 %).

- ▶ **Les univers de travail, les codes, les habitudes de chacun** (8,01 % de sans réponse) : **Oui 50,11 %**
Ce sont des freins pour la majorité des acteurs de l'ESR (58,75 %).
À l'inverse ils n'en sont pas pour 54,97 % des artistes.

- ▶ **Les temporalités différentes** (7,55 % de sans réponse) : **Oui 48,97 %**
Les temporalités constituent un frein pour la majorité des acteurs culturels (58,88 %) ;
ça ne l'est pas pour 56,29 % des artistes.

→ **Ne sont pas considérés comme des freins par les répondants :**

▶ **La véracité scientifique versus la liberté de l'artiste** (8,92% de sans réponse) : **Non 55,84 %**

▶ **Les langages différents** (7,32% de sans réponse) : **Non 53,09 %**

De manière plus flagrante pour les artistes (60,83%) que pour les acteurs culturels (44,46%).

▶ **La différence des objectifs** (8,01% de sans réponse) : **Non 49,66 %**

Réponse inverse entre les artistes et les acteurs culturels :
pour les premiers la différence d'objectifs n'est pas un frein (57,62%)
tandis qu'elle en est un pour les second (50,47%).

▶ **Les différences de statut (fonctionnaires / intermittent...)** (8,01% de sans réponse) : **Non 47,60 %**

Les réponses sont mitigées puisque les OUI représentent ici 44,39% des réponses.

▶ **La confidentialité de certaines recherches** (9,15% de sans réponse) : **Non 46,91 %**

Alors qu'ils sont les premiers concernés, les acteurs de l'ESR répondent majoritairement NON (53,75%)
tandis que les acteurs culturels, moins concernés, répondent presque majoritairement OUI (49,53%).

4.7

Questions diverses

→ Pensez-vous nécessaire de...

- ▶ Créer des dispositifs spécifiques d'accompagnement et de financement Arts Sciences à parité

(7,32% de sans réponse) : **Oui 84,44 %**

- ▶ Favoriser les résidences d'artistes dans les laboratoires

(7,09% de sans réponse) : **Oui 81,92 %**

- ▶ Favoriser les résidences de chercheur.euse.s dans des lieux artistiques, culturels ou de CSTI

(6,41% de sans réponse) : **Oui 81,46 %**

- ▶ Proposer une simple cosignature par l'artiste et le/la scientifique des réalisations communes

(7,55% de sans réponse) : **Oui 78,03%**

- ▶ Créer des modules de formation croisée Arts Sciences dans votre secteur

(7,55% de sans réponse) : **Oui 76,43 %**

- ▶ Établir un cadre contractuel régissant le droit d'auteur des réalisations communes

(8,92% de sans réponse) : **Oui 63,84%**



La propriété intellectuelle, et plus largement toutes les modalités juridiques liées aux productions Arts Sciences ne sont pas systématiquement contractualisées. Elles constituent pourtant des points essentiels à définir pour sécuriser le bon déroulement de la création et de son exploitation.

4.8

Remarques, propositions, suggestions concernant l'interaction Arts Sciences

Données : 136 répondants

→ Synthèse des réponses à cette question ouverte qui clôture l'enquête :

REMARQUES GÉNÉRALES

- La formulation des questions et la binarité des réponses possibles (oui/non) empêche la nuance du propos et la graduation de la réponse, voire l'indécision.
- Questionnaire pertinent qui reflète bien les thématiques du secteur et permet d'interroger ses pratiques.
- Difficulté à circonscrire le champ Arts Sciences
- Constat de pratique au sein de certaines institutions limitant la relation Arts Sciences à un lien de surface et vidant, de fait, le concept de sens. « Ce n'est ni le sujet, ni la forme finale qui définit l'Arts Sciences... mais plutôt quand il y a quelques combinaisons entre méthodes scientifiques et pratiques artistiques ».
- Dans l'interaction Arts Sciences, les Sciences Humaines et Sociales ne sont pas assez motrices, pas assez soutenues.
- Prégnance des installations, du design. La poésie et la littérature ne sont pas assez représentées : « ouvrir l'exploration du paysage Arts Sciences ».
- Le public pas assez pris en compte.

STATUTS - RECONNAISSANCE

- Les artistes plasticiens : orphelins d'un statut au regard de l'intermittent du spectacle.
- Demande des artistes indépendants de participer aux réflexions pour avoir une représentation plus équilibrée entre structures publiques, privés et individus indépendants.
- Statut de l'intermédiaire entre artiste et scientifique : « c'est souvent la personne qui permet le projet et qui y passe le plus de temps... » Travail de fond des interacteurs, présents mais jamais reconnu.
- « Un interacteur peut permettre de sortir chacun des schémas habituels de fonctionnement. »
- Pour le/la chercheur.euse, l'engagement dans Arts Sciences à l'échelle individuelle n'est pas forcément bien vue par les pairs.

QUESTION DU TEMPS

- Le temps manque, « du temps pour se comprendre, comprendre les langages de chacun, les contraintes etc. »
- « Point noir des collaborations arts-sciences : le temps effectif disponible des chercheurs, souvent sporadique ».
- Compte tenu du peu de disponibilité des scientifiques, « peut être que l'accélérateur pour un artiste serait d'être en résidence dans un labo avec des moyens en ingénieurs ? »

MÉDIATION

- L'important est de créer les conditions de l'intérêt plus que de transmettre les connaissances, ce que d'autres font très bien.
- La priorité est d'inviter le public à se questionner sur des sujets scientifiques ou de société à travers l'art.
- Besoin de formation de médiateur connaissant le fonctionnement et les particularités dans les domaines respectifs pour faciliter et favoriser la création des projets Arts&Sciences

ÉCONOMIE

- Déséquilibre économique entre les coûts de fonctionnement de l'institution et la rétribution accordée aux artistes. Institution perçue comme « avaleuse » d'argent au détriment des moyens consacrés à l'artistique.
- Mise en exergue d'un appel à projet Arts Sciences d'une grande institution scientifique sans un centime de budget...
- « Dans la phase recherche, difficile de financer la recherche artistique convenablement, et dans la phase de diffusion, difficile de financer la participation des scientifiques... »
- « Manque singulièrement de dispositifs de financements des projets art science en tant que tels. La plupart de ceux qui existent relève du champ de l'art numérique, et de la diffusion des œuvres. »
- « Le plus grand problème, c'est le financement des projets. Sans argent pas de temps pour des projets sérieux. »

DÉSÉQUILIBRE

- « L'art est le plus haut niveau de traitement de l'information de l'humanité ».../...or on constate une disproportion radicale et systématique entre artistes et scientifiques, rapports complètement déséquilibrés, en terme de pouvoir, financement, hiérarchie, respect... »
- Demande de rééquilibrage des disparités sociales, économiques, hiérarchiques, vues comme prioritaires entre les deux mondes pour qu'un véritable dialogue vertueux puisse se faire.
- Rééquilibrage aussi nécessaire au sein même de la sphère de la production artistique française.
- Précarité des artistes

MODALITÉS DE L'INTERACTION

- Souhait d'interroger et de traiter, dans les projets Arts Sciences, les sujets sous la double approche de la recherche artistique et de la recherche scientifique.
- À propos de la recherche-crédation* en art, sa définition et son périmètre sont débattus aujourd'hui dans le cadre de l'université et en école d'art. En regard, se pose la légitimité de l'artiste à mener une démarche de recherche-crédation en art hors cadre académique.

* Il est courant de relever l'exemple Canadien comme précurseur du concept de recherche-crédation mais c'est en France que la recherche musicale en a posé les bases dès les années 1960.

PROPOSITIONS (FORMULÉES PAR LES RÉPONDANT.E.S)

- Ne pas créer des normes, ne pas faire d'Arts Sciences une discipline.
- Ne pas brider ou trop encadrer l'interaction art-sciences qui a encore de multiples formes à imaginer.
- Aborder les questions en croisant artistes, chercheurs et citoyens.
- Aborder les questions artistiques dans les formations scientifiques.
- Plutôt que le terme interaction, préférer celui « d'interface ».
- Co-construire des protocoles de recherches hybrides.
- Créer un lieu indépendant, à parité entre art et science, qui soutienne les rencontres d'artistes et de chercheur.euse.s sur le long terme.
- Prendre en compte le rôle de l'intermédiaire et du temps nécessaire aux allers-retours pour construire la relation.
- Sortir des silos institutionnels et développer davantage la recherche-crédation par les deux ministères, Culture et Enseignement supérieur sous la forme de moyens humains, techniques et financiers.
- Disposer d'une plateforme web regroupant et diffusant les projets Arts Sciences.



Les résultats de cette dernière partie d'enquête permettent d'identifier les items qui rassemblent largement et ceux qui recueillent des positions partagées ou des avis divergents.

Il est intéressant de noter qu'artistes et acteurs de l'ESR répondent souvent sensiblement à l'identique, tandis que les acteurs culturels se positionnent à l'inverse.

De manière générale, l'orientation des réponses par catégorie d'acteurs (artistes/ acteurs culturels/acteurs de l'ESR) soulève parfois, en creux, une certaine méconnaissance des fonctions et missions de chacun, favorisant préjugés et idées préconçues.

Par ailleurs, les réponses à plusieurs questions sont en décalage avec celles, similaires, posées dans le questionnaire de l'enquête. C'est notamment le cas des temps de résidence, de la durée des rencontres entre artiste et scientifique, etc. Un écart ainsi constaté entre l'idéal déclaré et la réalité des résultats ?

Ces contours dessinés offrent la possibilité de poser des balises, d'énoncer des repères, de formuler des suggestions pour faciliter la mise en œuvre de projets Arts Sciences et Société.

Conclusion et perspectives

D'une manière générale, cette enquête met en évidence la pluralité de sens, d'acteurs et d'actions attachée aujourd'hui au champ Arts Sciences.

Elle montre que l'origine d'un projet Arts Sciences est plutôt le fait de personnes, d'individus – avant les structures ou les institutions – qui se retrouvent autour de préoccupations communes ou centres d'intérêts convergents.

Elle met en évidence un paysage non homogène : des acteurs très variés, certains atypiques, de taille et de moyens très différents, souvent inégalement répartis dans les régions.

Des acteurs, dont ce n'est à priori pas le rôle, s'engagent dans la production et/ou la diffusion, habituellement réservées à des structures dont c'est la mission première. En écho, les pratiques s'enrichissent et les formes des productions Arts Sciences évoluent.

Les divergences sur ce que représente pour chacun la relation Arts Sciences forment un autre point significatif des résultats de cette enquête. Elles influencent les modalités d'action.

Enfin, les résultats soulèvent les différences de point de vue sur le rôle que doit jouer la médiation, sur sa mise en œuvre et la manière de partager avec les publics les processus de création Arts Sciences.

L'ensemble de ces points, qui caractérisent pour partie la dynamique de ce secteur en France, ouvre des axes de réflexion et pistes de travail possibles :

- Comment s'appuyer sur les projets Arts Sciences pour repenser l'action sur un territoire et mailler finement ses acteurs ?
Comment relier une diversité d'acteurs complémentaires dans leurs moyens, leurs compétences, leurs équipements, leurs capacités d'accueil et leurs publics ?
- Valoriser les productions Arts Sciences pour élargir les publics :
 - développer la diffusion, à l'échelle locale comme internationale ;
 - inciter les programmeurs à faire une place aux créations Arts Sciences ;
 - leur donner de la visibilité sur les plateformes des réseaux professionnels existants.
- Encourager la diversité, l'innovation, les nouvelles formes de création engageant artistes et chercheur.euse.s. en assurant la qualité de leur relation et un cadre adapté aux besoins du projet, en privilégiant le temps long indispensable à l'hybridation des idées, en veillant à prévoir des temps d'interaction avec la société tout au long du projet de manière à toucher de nouveaux publics.
- Définir les conditions de résidence d'artistes dans les laboratoires et envisager l'élargissement du dispositif de détachement d'enseignant.e.s-chercheur.euse.s dans d'autres types de structures artistiques et culturelles que les musées.
- Rééquilibrer les disparités économiques entre acteurs, veiller à la parité de conditions et de moyens dans la mise en œuvre d'une action Arts Sciences. S'employer à une meilleure prise en compte de la réalité économique de l'artiste.
- Encadrer juridiquement la relation artiste-chercheur.euse et la propriété intellectuelle des créations Arts Sciences.
- Recenser les pratiques de médiation spécifiques aux projets Arts Sciences, identifier en quoi ces spécificités réinterrogent et enrichissent les modalités de médiation. Rédiger un guide déclinant les différentes approches possibles pour une médiation Arts Sciences.

- Reconnaître les propositions transversales (dont Arts Sciences) dans les parcours d'Education Artistique et Culturelle. Proposer d'inscrire cette transversalité comme telle dans la nomenclature des plateformes Adage et Pass culture.
- Concevoir des modules de formation Arts Sciences à greffer sur les formations existantes. Proposer des journées de sensibilisation adressées aux professionnels intéressés par la relation Arts Sciences, aux personnels des collectivités, des services déconcentrés, des élus. Intégrer l'enjeu de professionnalisation des étudiant.e.s et doctorant.e.s dans les actions Arts Sciences Société.
- Travailler à la création d'une plateforme ressource, interopérable, dédiée aux projets Arts Sciences et à l'écosystème de ce secteur.
- Dans la continuité de cette enquête, poursuivre le repérage des acteurs engagés dans les relations Arts Sciences, observer l'évolution de leurs pratiques et des métiers émergents.

Dans leur transversalité les interactions entre Arts, Sciences et Société offrent une formidable opportunité de décroiser les mondes, de rompre les silos, d'inventer de nouveaux imaginaires, d'interagir différemment avec la société.

Leur capacité à transformer, à renouveler, à réinterroger l'existant constitue sans doute un levier à saisir pour répondre aux enjeux sociétaux, environnementaux et technologiques actuels.



Transversale
des Réseaux
Arts
Sciences

La Transversale des Réseaux Arts Sciences remercie l'ensemble des acteurs et soutiens qui lui ont permis de mener à bien cette enquête.

Contact: coordination@reseau-tras.eu